

ИЗВѢСТІЯ ИМПЕРАТОРСКАГО ОБЩЕСТВА ЛЮБИТЕЛЕЙ ЕСТЕСТВОЗНАНІЯ, АНТРОПОЛОГИИ И ЭТНОГРАФИИ,  
ОСНОВАННАГО ПРИ ИМПЕРАТОРСКОМЪ КОСОВОРСКОМЪ УНИВЕРСИТЕТѢ.

Томъ XXXV.

Труды Антропологическаго Отдѣла. Томъ 5-й.

A27<sup>4</sup>/<sub>1</sub>.

с I в. 1. 2. 3. 4. и 5-мъ Частью.

в. 5.

# АНТРОПОЛОГИЧЕСКАЯ ВЫСТАВКА

1879 ГОДА.

ТОМЪ ТРЕТІЙ.

(Съ фотолитографіями и съ полнотипажамми).



п. 16803

ЧАСТЬ ПЕРВАЯ.

ПОДЪ РЕДАКЦІЕЮ

**А. П. Богданова,**

Преподавателя Комитета и Антропологическаго Отдѣла.

(Изданіе на средства, пожертвованныя Л. С. Поляковнѣ)

МОСКВА.

Типографія М. Н. Лаврова и К<sup>о</sup>, Леонтьевскій переулочекъ, домъ № 14.

1879.

1879. 1880. 1882. 1886.

окружности (65%), так как большоголовых по этому измерению совсем не встречается, малых измерений по вертикальной окружности (малых 50%), среднего по поперечной (средних 54%, больших 31%), узкоскулке (47%) или среднескулке (39%), высокоорбитные (50%), узконосые (60%), всё широкообьбые.

**Позднѣйшее примѣчаніе.** Профессоръ В. Ф. Миллеръ доставилъ въ наше собраніе два черепа, добытыхъ имъ изъ древнихъ кладбищъ въ Осетин. Кроме того въ нашемъ собраніи оказалось два черепа съ надписью «Осетины», полученные съ Кавказа; оба эти черепа невзрослыхъ особей, потому я ихъ и не вводилъ въ обзоръ Кавказскихъ череповъ, полагая, что они не удовлетворяютъ нѣкоторымъ требованіямъ для возможности вывода. Считаю однакоже полезнымъ привести здѣсь изъ каталога череповъ, составляемаго для музея, выписку, касающуюся размѣровъ и описанія этихъ череповъ, пользуясь въ этомъ случаѣ замѣтками передавшими мнѣ К. Н. Иковичъ, подробно разсмотрѣвшимъ эти черепа и измерившимъ ихъ.

Черепъ № 1 „Осетинъ изъ подъ Казбека“, какъ гласитъ надпись. Черепъ дѣтскій и довольно полный. Измѣреніе слѣдующіе  $A=495$ ,  $ncf=350$ ,  $OPO=312$   $L=167$ ,  $Q=140$ ,  $H=121$ ,  $F_1F_1=98$ ,  $FF=123$ ,  $Q_{11}=111$ ,  $\gamma_1=97$ ,  $\gamma_2=101$ ,  $\gamma_3=110$ ,  $px=41$ ,  $r=20$ ,  $D=33$ ,  $D_1=36$   $M_1=40$ ,  $M=34$ ; указатели будутъ, слѣдовательно, такіе:

$$\frac{Q}{L} = 83,83, \text{ брахицефаль. } \frac{F_1F_1}{FF} = 79,67 \text{ узколобый,}$$

$$\frac{\gamma_1}{L} = 88,17, \text{ узколный.}$$

$$\frac{H}{L} = 72,45, \text{ среднескулкй. } \frac{F_1F_1}{Q} = 70, \text{ большелобый.}$$

$$\frac{\gamma_2}{L} = 96,04, \text{ узкоскулкй.}$$

$$\frac{r}{px} = 48,78, \text{ среднесироконосый. } \frac{H}{Q} = 86,42, \text{ низконосый.}$$

$$\frac{Q_{11}}{Q} = 79,28, \text{ широкозатылочный. } \frac{D}{D_1} = 91,67, \text{ высокоорбитн.}$$

$$\frac{M}{M_1} = 85, \text{ широкообьбый.}$$

Черепъ № 2., съ надписью „Осетинъ“, женоподобный. Измѣрѣн:  $A=493$ ,  $ncf=331$ ,  $L=169$ ,  $Q=139$ ,  $F_1F_1=92$ ,  $FF=116$ ,  $Q_{11}=109$ . Остальныхъ измѣреній взять было нельзя. Черепной указатель 82.25, т. е. суббрахицефаль.

Если считать эти черепа за достаточные для характеристики Осетинъ, то они будутъ брахицефалы и стоять близко къ Абхазцамъ по формѣ головы.

Черепъ изъ Осетинскихъ кладбищъ, полученные отъ В. Ф. Миллера:

1. Черепъ весьма высокій, повидимому субдолохоцефаль или мезоцефаль (размѣровъ взять было нельзя); надглазничныя дуги весьма сильно развиты, причѣмъ надъ ними замѣчается вдавленіе, какъ бы отъ повязки. Лобъ высокій, но идущій не вертикально, а нѣсколько покато. Лобныя возвышенія не развиты. Темя плоское: *Norma occipitalis* весьма узкая, *Norma verticalis* узка, яйцевидная. Размѣры можно было взять только:  $L=130$ ,  $F_1F_1=96$  и  $FF=113$ .

Черепъ второй, на взглядъ мезоцефаль (шире перваго черепа) высокъ, темя плоское, затылокъ также слабо выдается, какъ у перваго. *Norma occipitalis* высокоузкая, *Norma verticalis* яйцевидная, весьма слабо суживающаяся къ переду и сильно къ заду.

Относительно № 1-го нужно сказать еще, что онъ сильно деформированъ.

Измѣренія № 2 го  $A=497$ ,  $ncf=345$ ,  $OPO=301$ ,  $L=170$ ,  $Q=134$ ,  $H=132$ . По указателямъ:

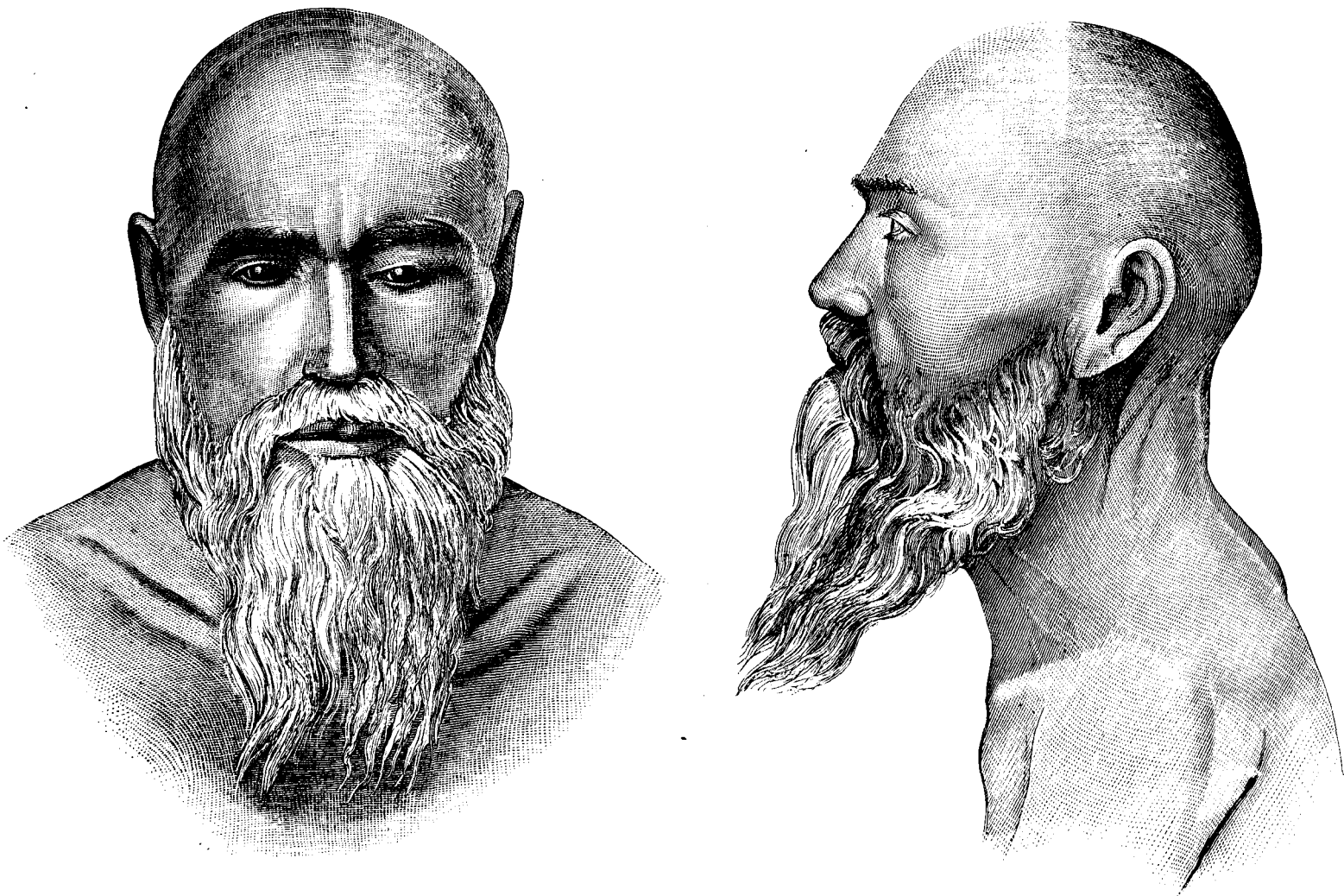
$$\frac{Q}{L} = 78,82, \text{ мезоцефаль. } \frac{H}{L} = 77,64, \text{ высокоузкй.}$$

$\frac{H}{Q} = 98,50$ , т. е. значительно развитый въ высоту по отношенію къ ширинѣ.

7. А. И. Вилькинсъ, представляя въ засѣданіе живыхъ инородцевъ, сказалъ слѣдующее:

Les indigènes du Turkestan distinguent quatre types différents dans la bohème locale, qui portent les noms de *Louli*, *Kara-louli*, *Mazang* et *Aghà*. Les premiers sont les plus nombreux; ils se sont mêlés à un tel point avec les Sartes, qu'ils ne s'en distinguent presque pas; la seule différence, plus ou moins constante, se trouve dans la configuration du nez, qui chez les *Loulis* est plus volumineux, plus lourd et les narines plus larges, que chez les sartes. Les *Loulis* se subdivisent eux-mêmes en *Kassibes* (ce qui veut dire „ouvriers“) et *Moultans*. Les premiers mènent une vie sédentaire dans les villes, ou ils possèdent des maisons; leur métier principal est la production de différents ustensils en bois comme: pèles, cuillers, tamis etc. Les *Moultans* mènent au contraire une existence essentiellement vagabonde; ils font metier de la mendicité et d'un tout petit commerce, en vendant par exemple à bas prix des chiens levriers. Les *Moultans* et les *Kassibes* sont absolument de la même nationalité, la différence n'existant que dans leur genre de vie: il suffit qu'un *moultans* se décide à se fixer dans une ville et de s'occuper d'un métier pour devenir *kassibe*.

Les femmes des uns et des autres mendient et ne méprisent pas les petits vols; elles disent parfois la bonne aventure en désignant ce procédé par le nom arabe *fâl* (ce qui veut dire *action*). Les tentes des *Loulis* ont une forme particulière; elles sont toujours de couleur blanche. J'ai dit déjà que les *Loulis* ne se distinguent presque pas des sartes par leur extérieur; la craniométrie ne donne pas non plus beaucoup de signes distinctifs entre ces deux nationalités. C'est le type sous brachycéphalique qui prédomine chez les *Louli*; l'indice frontal est microsème; l'indice vertical est peu constant; il est mésosème ordinairement, mais dans certains cas la voûte du crâne est assez haute. Les limites des variations de l'indice céphalique sont très larges; on rencontre des individus parfaitement brachycephales avec un indice de 93, tandis que d'autre part on trouve de vrais dolichocephales. Il est évident que ces différences ne peuvent pas être attribuées à des cas de variations individuelles et que cette inconstance de l'indice céphalique ne peut être expliquée que par la fusion de deux races, l'une brachy—, l'autre dolichocephalique; comme



1. 2. Мужскіе типы.



Палатна люли.





résultat de ce mélange nous avons devant nous une nationalité sousbrachycéphalique. Les cas de vraie brachycephalie démontrent la prédominance du sang d'une race au crâne arrondi (ce caractère s'explique pourtant dans quelques cas par l'aplatissement de l'occiput provenant de la position des enfans dans les berceaux); or, la population du Turkestan étant brachycephale pour la plupart, il est à presumer que c'est le type qui à été greffé à une race primitivement dolichocephale; donc, les specimens des *Loulis*, ayant le crâne allongé, représentent des cas d'atavisme, ou bien des rejetons d'une génération plus pure. J'admets, par conséquent, que les ancêtres des *Loulis* devaient être dolichocephales.

La couleur de la peau est la même chez les *Loulis* que chez les Sartes et les Tadjiks, c'est à dire — un peu plus foncé et un peu plus jaunâtre que chez les Européens; pourtant je ne puis passer sous silence un fait assez remarquable. Deux fois j'ai rencontré chez de jeunes filles *Loulis* une coloration noirâtre très intense de la surface dorsale des doigts: cette coloration ne provient pas de la hâture et n'a rien d'analogue dans aucune autre nationalité de l'Asie centrale, à l'exception d'une seule, précisément les *Kara-loulis* ou *Loulis noirs*, dont je vais parler à l'instant. Je dois ajouter, que la dite coloration foncée des doigts a été observée chez des *Loulis* errants, qui ont, sans aucun doute, moins de chances de se mélanger avec les Sartes que *Loulis* sédentaires. Le sang de ces individus étant plus pur, on pourrait admettre, que nous nous trouvons en face d'un caractère atavique.

S'il se trouvait parmi les peuplades du Turkestan une race bien caractérisée par les signes sus-mentionnés, qui différencient les *Loulis* d'avec les Sartes malgré leur ressemblance, il me semble permis d'envisager cette race comme souche primitive des *Loulis*. Cette race — nous la trouvons dans les *Beloudjis* ou *Kara-loulis*, comme les nomment les indigènes du Turkestan. Leurs traits caractéristiques sont: la sousdolichocéphalie, les nez aux narines très larges, presque negroïdes; des doigts très longs et si foncés, (presque N<sup>o</sup> 27), que peu s'en faut pour les nommer noirs. Les *Beloudjis* sont chamaecephales à l'exception des femmes: contradiction étrange, que je ne puis m'expliquer, surtout si avec le temps elle s'accuse comme constante; en tout cas il faut attendre des observations ultérieures. L'indice frontal des *Beloudjis* est mégasème. Les deux derniers caractères sont ordinairement inverses chez les Sartes et les Tadjiks, et nous avons vu qu'ils sont peu constants chez les *Loulis*. Prenant en considération, que les caractères craniologiques particuliers des

Sartes et des Tadjiks sont presque diamétralement opposés à ceux des *Beloudjis*, on peut en conclure avec une assez grande certitude que les *Loulis* proviennent du mélange de ces nationalités. Si ma conclusion n'est pas fautive, nous voyons que les *Loulis* 1<sup>o</sup>), ont encore gardés quelque caractères ataviques, 2<sup>o</sup>), que quelques un de leurs caractères empruntés ont déjà acquis une certaine stabilité, et 3<sup>o</sup>), que d'autres caractères présentent une assez grande inconstance; ce sont ceux, qui ordinairement sont exprimé par un indice mésosème chez les Sartes.

Les *Beloudjis* se distinguent par l'extrême finesse des contours de leurs corps; leur taille est élancée et souple; leurs mains (surtout leurs doigts) sont excessivement allongées. Les *Loulis* au contraire sont généralement plus trapus; leurs mains diffèrent peu de celles des Sartes, quoique elle sont tout de même plus volumineuses.

La couleur de la peau des *Beloudjis* est très foncée (N<sup>o</sup> 28); l'iris presque constamment d'un brun le plus foncé (N<sup>o</sup> 1); les cheveux parfaitement noirs; ils sont lisses près des racines et bouclés vers les bouts. La barbe est ordinairement assez abondante; la peau est glabre ou très peu velue. Chez les *Loulis* nous voyons parfois la barbe et les moustaches chatains; les teintes blonde et rousse se rencontrent sporadiquement chez les sartes et les ouzbegs (à Schahrizebs et à Khokand par exemple); les yeux des *Loulis* présentent de différentes nuances du brun; leur peau est souvent velue, surtout à la poitrine; leur barbe est ordinairement abondante et longue, parfois presque nulle. Toutes ces particularités peuvent être expliquées en admettant le croisements des *Beloudjis* avec les races Eranienne et Touranienne, à la rigueur même uniquement avec les sartes: ces derniers, comme peuple extrêmement mêlé, ont pu transmettre des différents caractères anthropologiques. Les occupations des *Beloudjis* sont caractéristiques: ils élèvent et dressent de différents animaux (tels comme singes, ours, boucs). Les femmes font commerce de cosmétiques orientaux; elles vendent du savon (de leur propre fabrication), de la *sourmà* (sulfure d'antimoine) pour noircir les cils etc; d'autres exercent la médecine. Elles préparent encore cette fameuse panacée, qui prétend donner tel ou tel sexe à l'enfant à naître selon les vœux des parents, qui jouit d'une grande célébrité en Orient.

Les tentes, presque complètement ouvertes des *Beloudjis*, n'ont pas leurs pareilles chez les autres peuplades du Turkestan; mais actuellement elles commencent à être remplacées par les tentes, beaucoup plus confortables, des *Loulis*.

Les *Beloudjis*, comme les autres peuples, dont il est question ici, professent nominalement la loi de Mahomet.

L'objection la plus sérieuse à mon hypothèse de la provenance des *Loulis* des *Beloudjis* ou, ce qui vaut mieux peut-être, d'un ancêtre commun, consiste dans la différence de leurs langues respectives. Les *Beloudjis* parlent un idiôme très proche du *Sindhi* et du *Pendjabis* <sup>1)</sup>, par conséquent très proche du langage des *Tziganes*, tandis que les *Loulis* parlent une langue extrêmement mêlée, composées de mots *Persans*, *Turcs* et *arabes*; mais ils employent en même temps les mots, dont je n'ai pas pu découvrir l'origine. Les linguistes décideront un jour, si ces mots énigmatiques sont les restes de quelque langue ancienne ou bien ne sont que des mots corrompus de quelque idiôme usité actuellement, ou autrefois, dans l'Asie centrale. Les *Beloudjis* n'ont aucune idée de ces mots.

D'après la conviction des *Loulis*, ils ont émigré de l'Indoustan à une époque très reculée; ils n'ont pas de légendes sur lesquelles leur croyance pourrait se fonder. Les *Beloudjis* émigrent des nos jours encore, par petites bandes, de bords de l'Indus et du *Beloudjistan* dans nos provinces de l'Asie centrale.

Sans avoir la prétention de résoudre la question intéressante de l'origine des *tziganes*, je me permets de dire, que selon toute probabilité les *tziganes* sont de très proches parents avec une des tribus du *Beloudjistan* (les *Fatt* peut être<sup>2)</sup>) et que ces deux tribus, les *tziganes* et celle que je désigne dans ma communication sous le nom vague de *Beloudji* et dont j'ai l'honneur, de vous présenter un échantillon en ce moment, ne sont que deux branches d'une souche commune. Je ne puis affirmer autre chose pour le moment sans courir les risques d'une conclusion prématurée; mais peut-être serais-je en état de prouver un jour, que les liens de parenté, unissant les *Tziganes* et les *Beloudjis*, sont encore plus étroits.

Je n'ai que peu de mots à dire concernant les *Mazangs* et les *Aghàs*. Je n'ai jamais eu l'occasion d'observer les derniers et je sais seulement qu'ils viennent dans le *Ferghanah* de *Kachghar*, qu'ils sont tous chanteurs et danseurs. Les femmes et les filles *Aghàs* jouissent d'une très mauvaise réputation, en opposition complète avec les *Loulis* et les *Beloudjis*, dont les filles sont estimées comme irréprochables.

Les *Mazangs* ont un mode d'existence qui ressemble beaucoup à celui des *Loulis*; ils passent aussi peu à peu à la vie sédentaire; ils font un petit commerce, auquel les femmes prennent part aussi, en portant comme marchandise des aiguilles, du fil et autres accessoires des travaux de femmes.

<sup>1)</sup> Si je ne me trompe pas, ce doit être le dialecte *Fatki*, usité par la tribu des *Jatt* (*Djatt*), peuplade errante, répandue depuis *Kelat* jusqu'au bassin du *Gange*.

J'ai eu maintes occasion de rencontrer des filles *Mazangs* d'une grande beauté et d'une fraîcheur de teint très rare en Orient. On chercherait en vain de pareilles grâces entre les filles *Loulis* et moins encore entre les *Beloudjis*. Les mensurations, peu nombreuses du reste, prises sur les *Mazangs* par *M-r de Ujfalvy* et moi, montrent, qu'ils ont un crâne sousdolichocephalique et hypsocephalique.

Les *Mazangs* croient leurs tribu originaire de *Bokhara* et ne se reconnaissent pas d'autre patrie.

Mes travaux sur les peuplades *tziganoides* de l'Asie centrale sont encore peu avancés; comme on le voit, je n'ai pas pu présenter des données plus ou moins précises, que sur les *Loulis* et les *Beloudjis* et encore demandent-ils, du travail. Comme illustration à ma note sur ces peuplades, j'ai l'honneur de présenter: 1) crânes et un squelette masculin *Louli*. 2) Une tente, ustensils de ménage, habillements et quelques portraits des *Loulis* comme matériel pour un groupe des *Loulis* à l'exposition. 3) un lexique parallèle de neuf langues aryennes des deux groupes: *iranien* et *vieux-indien*. J'ai pensé que ce dernier appendice présenterai quelque intérêt: 1<sup>o</sup>, par les rapports de ces langues avec le dialecte *tzigane* et 2<sup>o</sup>, parce que plusieurs de ces idiomes sont encore extrêmement peu connus (comme par exemple le *Schoughnais* et la langue du *Ghilghit*). Dans chacune de ces langues j'ai indiqué les mots qui leurs sont communs avec le dialecte des *tziganes*.

8. Въ дополненіе къ сказанному въ своемъ рефератѣ А. И Вилькинсъ представилъ статью: *Среднеазиатская богема*.

Замечивъ природа Средней Азии для естественнаго явления но особенной рѣзкости ея явленій, по той наглядности, съ которой совершаются и теперь эти явления, а также по сравнительной чистотѣ слѣдовъ процессовъ далекихъ, давно минувшихъ вѣковъ. Эта особенность Туркестана дѣлаетъ его драгоценнымъ для естественно-историческихъ изслѣдованій и, благодаря ей, Туркестанъ могъ бы имѣть серьезное образовательное значеніе для молодыхъ, начинающихъ натуралистовъ. Этотъ взглядъ на природу Средней Азии явился у меня какъ результатъ ознакомленія съ различными мѣстностями, раскинутыми на весьма обширномъ пространствѣ. На сколько я знаю, ни одна область явленій не дѣлаетъ исключенія изъ высказаннаго общаго заключенія. Касаясь въ предлагаемомъ очеркѣ до вопросовъ антропологическихъ, т. е. однихъ изъ самыхъ запутанныхъ и деликатныхъ въ современномъ естествознаніи, не могу

\*) Слово *богема* до сихъ поръ не употреблялось въ русскихъ статьяхъ, придерживающихся научнаго направленія; оно требуетъ поэтому нѣкотораго поясненія. Въ слѣдующихъ ниже строкахъ и привожу свѣдѣнія о четырехъ народностяхъ Туркестана, живущихъ на подобіе нашихъ кочевыхъ цыганъ, относительно которыхъ въ настоящее время я не могу еще утверждать, что всѣ они принадлежатъ къ одному племени, а тѣмъ болѣе о тождествѣ этого племени съ нашими цыганами. Поэтому я хотѣлъ обозначить всѣхъ ихъ словомъ, достаточно осторожнымъ, чтобы не навлечь на себя нареканій въ послѣдности заключеній и въ тоже время достаточно эластичнымъ, чтобы подъ нимъ могли сгруппироваться и люди различныхъ національностей. Мнѣ казалось, что слово *богема* (la bohème) удовлетворяетъ указаннымъ мною требованіямъ. почему я и избралъ его.

не замѣтить, что и въ этомъ отношеніи Средняя Азія сохранила въ большей чистотѣ рабовые признаки своихъ обитателей, чѣмъ напримѣръ Европа. Другими словами: пародности Средней Азіи, несмотря на смѣшеніе въ теченіи вѣковъ, удержаніи еще такъ много признаковъ антропологическихъ элементовъ, вошедшихъ въ ихъ составъ, что антропометрія и такъ называемая антропологическая физіогномика сравнительно легко открываютъ ихъ. Последняя оказываетъ иногда незамѣнимыя услуги особенно при изученіи выѣшнихъ хозяевъ страны, такъ называемыхъ Сартовъ. Являясь продуктомъ смѣшенія чрезвычайно различныхъ другъ отъ друга и притомъ многихъ племенъ, народность эта, этотъ этнический результатъ древней и нескончаемой борьбы Ирана съ Тураномъ, оказывается въ наше время антропологически довольно безхарактернымъ: это нѣчто среднее изъ всѣхъ ингредиентов, не охарактеризованное хорошо опредѣленными болѣе или менѣе надежными антропометрическими цифрами. Позволительно сомнѣваться, чтобы краниометрія дала намъ когда-нибудь рѣзкіе характерные признаки сартовскаго черена. Я думаю, что измѣренія живыхъ сартовъ окажутся гораздо плодотворнѣе, такъ какъ при этомъ можно руководствоваться также физіогномическими особенностями; лица Сартовъ до нельзя разнообразны, но въ огромномъ большинствѣ случаевъ, тѣ или другія черты придаются индивидуумамъ извѣстнаго *habitus*, обличающей преобладаніе крови той или другой болѣе чистой расы. На сколько я знаю, современный намъ Туранъ не представляетъ ни одной до такой степени перемѣшанной и, слѣдовательно, запутанной въ антропологическомъ смыслѣ народности, какъ Сарты. Всѣ остальные племена несравненно чище и потому гораздо удобнѣе для изученія. Нужно-ли оговариваться, что населеніе городовъ Средней Азіи является, какъ и вездѣ, значительно болѣе смѣшаннымъ (чистыми остаются только не мусульмане), чѣмъ сельское или кочевое, и что не въ городахъ надо искать хорошихъ образцовъ для изученія? Точно также и городскіе представители интересующихъ насъ цыгано-подобныхъ племенъ Средней Азіи, принявшіе уже осѣдлый образъ жизни, настолько утратили свои примитивныя особенности, настолько „осартились“, что изученіе ихъ однихъ не можетъ дать желаемыхъ результатовъ, ибо народъ этотъ уже почти слился съ остальной массой городского населенія и представляетъ типъ, такъ сказать, безразличный. Изъ этого, конечно, еще не слѣдуетъ, чтобы изученіе этихъ переродившихся особей, было дѣломъ бесполезнымъ; напротивъ, на мой взглядъ они представляютъ особый особенный и не малый интересъ.

Въ каждомъ изъ болѣе крупныхъ городовъ Туркестана встрѣчаются такъ называемые *Люли*, люди, о которыхъ сарты не упоминаютъ иначе какъ съ презрительной усмѣшкой. Но выѣшности *Люли* почти ничѣмъ не отличаются отъ тѣхъ же Сартовъ, носятъ одинаковыя съ ними одежды (только женщины не закрываютъ своего лица) и, подобно имъ, исповѣдуютъ исламъ. *Люли* владѣютъ тюркскимъ языкомъ (языкъ сартовъ) какъ своимъ роднымъ; кромѣ того всѣ они говорятъ по-таджикски (идіомъ персидскаго языка), который имъ родственнѣе, такъ что большая часть женщинъ *Люли*, не имѣющихъ такого тѣснаго общенія съ Сартами, какъ мужчины, говорятъ по-таджикски лучше, чѣмъ по-тюркски. По общему убѣжденію, у этой народности есть еще свой особенный—люлинскій языкъ; это справедливо только до извѣстной степени; ниже мы увидимъ, что, строго говоря, такого языка нѣтъ. Все дѣло заключается въ томъ, что *Люли*, говоря по-таджикски, употребляютъ нѣкоторыя, отдѣльныя слова, чуждыя этому языку. Часть (незначительная) этихъ словъ оказывается нѣсколько измѣненными арабскими словами; но корней многихъ словъ я (не

лингвистъ) отыскать не могъ; они-то, слѣдовательно, впрямь до разъясненія и могутъ считаться принадлежащими собственно люлинскому языку. Но, какими-бы они не оказались вноселѣствіи, ясно, что своего языка, въ истинномъ значеніи этого слова, у *Люли* въ настоящее время нѣтъ: есть только разрозненные остатки какого-то нарѣчія въ видѣ отдѣльныхъ словъ, а, вѣроятно, и нѣкоторыхъ грамматическихъ формъ. Что люлинскія слова (если можно ихъ считать дѣйствительно таковыми) по немногу утрачиваются, т. е. языкъ вымираетъ, можно видѣть изъ того, что осѣдлые *Люли*-горожане не всѣ ихъ знаютъ. Случается встрѣтить такого *Люли*, который не понимаетъ нѣкоторыхъ словъ, находящихся теперь въ употребленіи между *Люли* бродячими. Я еще вернусь къ этимъ словамъ въ концѣ этой замѣтки.

Эти городскіе *Люли* ведутъ осѣдлую жизнь въ собственныхъ садахъ. Занятіе мужчинъ—изготовленіе шеннаго товара; они дѣлаютъ сита, лонаты, корыта и деревянные доски, обрубки которыхъ были мною препровождены на антропологическую выставку въ числѣ вещей домашняго обихода *Люли*. Торговля этими предметами производится по улицамъ и дворамъ; лавокъ *Люли* не имѣютъ. Нѣкоторые занимаются также выдѣлкой водки (бузы) на дому, что составляетъ не маловажную статью дохода. Это обстоятельство держится не секретомъ отъ русскихъ и потому познакомиться съ производствомъ я не могъ. Судя по отзывамъ туземцевъ, оно похоже на киргизскій способъ приготовленія бузы, отъ которыхъ можетъ быть и заимствованъ.

Женщины *Люли*—горожанъ промышленно главнымъ образомъ нищенствомъ; но нѣкоторыя изъ нихъ (поскольку я могъ замѣтить—это самыя интеллигентныя) занимаются работой: предсказываніемъ будущаго, угадываніемъ мѣсты, гдѣ находятся пропавшія вещи и т. п. Встрѣчаются впрочемъ и старики изъ мужчинъ, конкурирующие съ женщинами въ этомъ ремеслѣ; но это сравнительно рѣдко. Не знаю существуютъ-ли у нихъ разныя приемы гаданія или только одинъ. Сколько я ни спрашивалъ и ни заставлялъ ворожить, всегда оказывалось одно и тоже гаданье надъ чашкой съ водой, въ которую бросалась щепотка соли. Другихъ приемовъ я не видалъ, но на одной изъ картинъ Верещагина изображена сцена гаданья по рукамъ; надо думать, что нашъ художникъ-этнографъ гдѣ нибудь видѣлъ такой приемъ. Нѣкоторые (и невидному мистіе) *Люли* имѣютъ свои собственныя пахотныя земли (хотя не большія) подъ самымъ городомъ или же фруктовые сады при домахъ. На сколько я знаю, не было еще примѣровъ, чтобы хозяинъ *Люли* обрабатывалъ самъ свою землю; она всегда или дается въ аренду какому-нибудь Сарту, или обрабатывается при помощи дольщиковъ (способъ весьма распространенный въ мусульманскихъ земляхъ), сами *Люли* пренебрегаютъ земледѣльческимъ трудомъ. Поэтому дома *Люли* почти пусты, а зимою они перенаселены. Происходить это отъ того, что поднею осевью, съ наступленіемъ холодовъ, надъ гостеприимный кровъ *Люли*-горожанъ стекаются изъ степей его родственники съ своими домохозяевами. Зимой не встрѣчаются люлинскіе аулы въ степи; за то ежедневно на городскихъ улицахъ попадаются на глаза группы нищенствующихъ женщинъ и дѣвушекъ *Люли* и вмѣстѣ съ тѣмъ открывается сезонъ частыхъ прожектовъ различнаго мелочей изъ домашняго обихода. Въ мартѣ мѣсяцъ перезимованіе въ городѣ *Люли* навьючиваютъ свои пакеты и прочую рухлядь на тощихъ влячъ, сажаютъ на нихъ женщинъ и дѣтей и откачиваютъ при чемъ сами идутъ пѣшкомъ. Вмѣстѣ съ этими гостями уходитъ и часть хозяевъ сакель; дома остаются или слабыя старики, или тѣ изъ молодыхъ, которые должны работать для прокормленія семьи и присматривать за домомъ. Такъ какъ зимніе

мѣсяцы представляют собою единственное время въ году, когда всѣ Люди известнаго района сходятся вмѣстѣ, то они и пользуются этимъ временемъ для совершенія мусульманскаго обряда обрѣзыванія мальчиковъ. Праздники по этому случаю продолжаются въ теченіи нѣсколькихъ дней; такое совмѣстное празднованіе имѣетъ значеніе въ экономическомъ отношеніи: при произволѣ расходовъ сообщца, т. е. въ складчину, торжество обходится дешевле для каждаго изъ участниковъ. Въ этомъ выражаются почти всѣ отношенія кочевыхъ Людей къ религіи, осѣдлые же нерѣдко посѣщаютъ мечети въ часы намазовъ (моленій).

Небольшіе аулы бродячихъ \*) Людей встрѣчаются въездѣ по близости городовъ и селеній. Обыкновенно аулъ состоитъ изъ 5—8 грязныхъ маленькихъ палатокъ; только въ рѣдкихъ случаяхъ число ихъ превышаетъ 10, 12, и то подъ большими городами. Форму палатокъ Люди я описывать здѣсь не буду. Считаю нужнымъ указать только на то, что ставится она при помощи двухъ вертикальныхъ палокъ съ развилками на верхнихъ концахъ; эти развилки выходятъ наружу чрезъ особыя отверстія въ палаткѣ и на нихъ кладется третья, горизонтальная, палка, на которой и виситъ палатка. Нижний край палатки укрѣпляется кольями (при посредствѣ шнуровъ) къ землѣ; съ боковъ пришиваются обыкновенно четыре петли изъ шнуровъ; къ нимъ привязываютъ веревки, которыя другимъ концомъ заматываются опять-таки за кольца, вбитые въ землю или за деревья, если таковыя есть по близости. Эти веревки прелятствуютъ колыханью палатки даже во время сильнаго вѣтра. Дѣлаются палатки Людей изъ грубой хлопчатобумажной ткани (сартовскаго производства) бѣлаго цвѣта. Имущественный инвентарь каждой палатки (сдѣловательно отдѣльнаго семейства) заключается въ слѣдующемъ: воиервыхъ на землю разстилается войлокъ, на который кладутся два ватныхъ одѣяла и двѣ плоскія, четырехугольныя, жесткія подушки. На палки, поддерживающія переднія полотнища палатки, при входѣ вѣшаются два небольшие мѣшка; въ одномъ изъ нихъ хранится соль въ глыбахъ и деревянныя ложки, въ другомъ сорго, хлѣбъ и т. п. У входа же на землѣ стоятъ, вложенными одно въ другое, сито и двѣ большія круглыя деревянныя чашки, изъ которыхъ ѣдятъ супъ или похлебку: все это вмѣстѣ владывается въ большое грубое сито, служащее для просѣиванія лошаднаго корма. Въ сторонѣ отъ входа въ палатку, на трехъ камняхъ устанавливается полусферическій котелъ для варки пищи. Если къ этому списку прибавить еще пару войлочныхъ рукавичекъ, которыми чистятъ котелъ, топоръ, напоминающій форму нашу мотыгу (это общій сартовскій топоръ) и двѣ—три веревки, то получится перечень всѣхъ вещей неизбѣжно встрѣчающихся въ каждой палаткѣ. Въ нѣкоторыхъ семьяхъ попадаются также колыбель, покунаемая отъ Сартовъ (служащая по видимому причиной косоголовости и сплюсненности затылковъ у дѣтей), и калянъ. Каждое семейство имѣетъ лошадей. Иногда можно видѣть привязаннаго подлѣ палатки барана, но это исключительные случаи; скота вообще Людей не держатъ и такой баранъ пріобрѣтается въ виду какаго-нибудь праздника для торжественнаго обѣда.

Похлебка изъ сорго составляетъ главную пищу Людей; почти всегда въ ней варятся кости и куски мяса, полученные въ видѣ подалій, также какъ и хлѣбъ (сартовскія лепешки), котораго сами Люди не дѣлаютъ. Сорго же, какъ самый дешевый сельско-хозяйственный продуктъ,

\*) Я не называю ихъ кочевыми потому, что они не дѣлаютъ правильныхъ передвиженій, обусловленныхъ временами года и частями, подобно истиннымъ кочевникамъ—скотоводамъ, т. е. племенамъ кочевымъ.

идеть и на кормъ лошади. Ясно, что если пропитаніе зависитъ отъ общественной благотворительности, то не можетъ быть рѣчи ни о правильной періодичности въ часахъ ѣды, ни объ опредѣленности въ количествѣ пищи, принимаемой въ теченіи сутокъ.

Вся семья жаветъ главнымъ образомъ подаліями, причемъ главная бѣготня за насущнымъ хлѣбомъ выпадаетъ на долю женщины. Мужчины болѣе сидятъ дома, обязательно посѣщая селенія въ базарные дни, когда имъ представляется возможность различными мелкими услугами заработать нѣсколько копѣекъ.

Рѣдкій Люди довольствуется одной женой: обыкновенно ихъ бываетъ двѣ, три и даже болше. Признаюсь, и сначала не вѣрилъ этому и спросилъ однажды у одного оборванца Людей, не рѣдко ходившаго ко мнѣ: какимъ-же образомъ онъ, нищій, имѣя уже двѣ жены, собирается взять еще третью и чѣмъ надѣется онъ прокормить свою семью?—Беззаботный бродяга разсмѣялся наивности моего вопроса и воскликнулъ: „да чѣмъ болше будетъ у меня женъ, тѣмъ болше наберутъ онѣ подаліемъ; тѣмъ выгоднѣе будетъ для семьи!“ Мнѣ стало досадно, что я не подумалъ о такомъ простомъ разрѣшеніи задачи: какъ естественспитатель и долженъ былъ имѣть въ виду извращеніе нормальныхъ условий существованія подлѣ вліяніемъ паразитизма.

Недолго, какихъ-нибудь 3—5 дней, остается аулъ на мѣстѣ; туземное населеніе не любитъ Людей, опасаясь покражъ. Поэтому, отбывъ всѣ сакли, собравъ подалія и повороживъ кому нужно, аулъ снимается съ мѣста и откочевываетъ въ другое, гдѣ вновь начинается неустанное спованье босоногихъ, одѣтыхъ въ невообразимое рубище, ципрошаекъ. Если есть въ аулѣ красивыя дѣвушки, то это еще лишняя, хотя тоже незначительная, статья дохода. Сельская туземная аристократія не брезгаетъ ихъ обществомъ, охотно угощаетъ ихъ чаемъ и сластями и даетъ не много денегъ. По общему отзыву Сартовъ, дѣвушки Людей отличаются безупречною нравственностью (исключенія, конечно, не составляютъ правило), во видимому замужнія женщины не сохраняютъ тѣхъ-же убѣжденій.

Такова въ общихъ чертахъ жизнь Людей Ферганской области; у болѣе западныхъ (ташкентскихъ, самаркандскихъ, бухарскихъ) Людей существуетъ еще одна доходная статья, именно: они держатъ борзыхъ собакъ (тазы) туркменскихъ и заравшанскихъ (эти двѣ расы нѣсколько отличаются другъ отъ друга) и торгуютъ шевками ихъ. Обыкновенная цѣна щенкамъ—5 рублей за штуку. Иногда можно встрѣтить дрессированнаго медвѣдя у Людей; ниже мы увидимъ откуда пріобрѣтается эти медвѣди.

Бродячіе Людей, эти истинныя дѣти природы, негронути никакой культурой, отличаются отъ осѣдлыхъ Людей—домовладѣльцевъ настолько-же, насколько вообще поселенцы отличны и въ мировоззрѣніи, и въ манерахъ отъ горожанина. Какъ было уже замѣчено выше, они собственно говоря, не имѣютъ никакой религіи; чтобы показать, до какой степени они легко относятся даже къ чистому вишней сторонѣ дѣла, замѣчу, что ташкентскіе Людей, которые болѣе другихъ стлживались съ русскими, просятъ у нихъ теперь милостыню не иначе, какъ осѣняя себя крестнымъ знаменіемъ и безпрестанно приговаривая: „Христа ради!“ \*)

\*) Впрочемъ и сартовскіе нищие не много отстаютъ отъ Людей; правда я не видалъ еще крестящихся субъектовъ, но нерѣдко слышалъ, какъ нищій подходитъ во время пахи со словами „Христосъ воскресъ“. Можно смотрѣть на это явленіе, какъ на одинъ изъ признаковъ отсутствія религіознаго фанатизма между Сартами; вишняя, обрядъ-ная сторона религіи составляетъ всю суть для неграмотнаго человѣка, особенно мусульманина; пренебреженіе

Изъ предыдущаго видно, что Люли не имѣютъ какого-либо опредѣленнаго занятія, которое бы можно было считать отголоскомъ древняго, характернаго для племени. Ниже мы увидимъ, что у сродныхъ имъ племенъ, существуютъ еще другіе промыслы; единственная, общая всѣмъ цыгань-подобнымъ племенамъ (которыя, по всему вѣроятію, окажется возможнымъ свести впоследствии къ одному корню) Средней Азіи черта заключается въ нищенствѣ, которое должно считаться не занятіемъ, а скорѣе отсутствіемъ всякаго занятія. Я прошу обратить вниманіе на это обстоятельство, такъ какъ оно позволяетъ сдѣлать въкоторыя обобщенія, о которыхъ будетъ рѣчь въ концѣ моей статьи.

Сарты нелюбуются Люли; кунцы зажиточные, а тѣмъ болѣе „высокопоставленные“ туземцы Туркестана, чуть не ужасаются при вопросѣ, берутъ-ли Сарты въ жены люлинскихъ дѣвушекъ. Но отъ высшихъ слоевъ сартовскаго общества я слышалъ, и не разъ, что такіе браки бывають, хотя рѣдко. Говоря объ антропологическихъ особенностяхъ Люли, я постараюсь показать, что этотъ народъ вполне перемѣшанъ съ Сартами; эта глубокая метисація, если принять, что браки между Сартами и дѣвушками Люли случаются рѣдко и что вообще Люли не склонны къ проституціи, должна обьясняться большимъ періодомъ времени, въ теченіе котораго обѣ народности приходили въ соприкосновеніе или жили на однихъ и тѣхъ же мѣстахъ.

Сарты единогласно утверждаютъ, что Люли пришли изъ Индустана и что они съ незапамятныхъ временъ бродятъ по Туркестану; никакихъ легендъ по поводу прихода Люли я не могъ добыться; вѣроятно ихъ и не существовало; точно также Сарты не могли сообщить никакихъ историческихъ воспоминаній о жизни Люли въ Туркестанѣ. Сами Люли также считаютъ себя выходцами изъ Индіи, но ничего болѣе, ни о своей національности, ни объ эпохѣ переселенія въ Туркестанъ, не знаютъ. Вопросы мои касательно существованія гдѣ нибудь „Люлистана“ (т. е. страны Люли) и объ отдѣльномъ люлинскомъ повелѣтелѣ вызвали раздумье у спрашиваемыхъ Люли, но ничего болѣе; всѣ отзывались полнѣйшимъ незнаемъ такой страны. Видно было, что самая идея объ этомъ поражала ихъ своей новизною; они никогда не думали объ этомъ. Очевидно переселеніе должно было произойти въ очень отдаленную эпоху и успѣло изгладиться изъ памяти, какъ Люли, постепенно сливающихся съ Сартами, такъ и самихъ Сартовъ. Но Сарты—народность сравнительно недавняя, она могла и не существовать въ то время. Впрочемъ, можно сдѣлать и нѣсколько иное предположеніе (и даже очень вѣроятное) относительно переселеній Люли, о чемъ будетъ ниже.

Нельзя сомнѣваться, что Люли, осѣдлые и бродячіе, представляютъ собою одно и то же племя: они и сами признають это, но тѣмъ не менѣе эти двѣ группы придаютъ себѣ различныя названія. Въ этомъ обстоятельствѣ, мнѣ кажется, можно видѣть прекрасный примѣръ того, какъ образуются различныя роды или колѣна племенъ. Весь народъ этотъ называетъ себя Люли \*), но бродячія семьи именуется Мультанами а осѣдлыя—Касибами. Касибъ есть по всей вѣроятности названіе позднѣйшее, ибо въ переводѣ значить: работникъ, ремесленникъ; надо думать, что оно появилось съ тѣхъ поръ, какъ нѣкоторыя семьи явились отщепенцами отъ общества, осѣвъ и занявшись

этой вишнестью есть, на мой взглядъ, явленіе довольно замѣнательное.

\*) Это прозвище, которое они получили въ Туркестанѣ и удержали за собою. Слово это персидское. Въ своемъ мѣстѣ будетъ указано какъ значеніе его, такъ и тѣ заключенія, которыя могутъ быть сдѣланы по поводу этого названія.

выдѣлкою дешеваго товара. Думаю поэтому, что первоначальное названіе ихъ и есть мультаны \*\*), по мѣсту прежняго жительства въ долинѣ Инда. Есть еще два наименованія, которыя иногда придаютъ себѣ Люли: такъ они называютъ себя мултъ; это персидское слово, значущее волхвъ, гадатель. Наконецъ послѣднее названіе представляетъ такое большое значеніе для изслѣдователя, что принимать его надо пока съ величайшей осторожностью. Только одинъ разъ мнѣ пришлось слышать отъ Люли—касиба въ городѣ Кокандѣ это слово; онъ назвалъ свое племя—Сманъ. Въ другой разъ я услышалъ это же названіе при слѣдующихъ обстоятельствахъ: одного молодца Белуджи въ Ташкентѣ (того самого, котораго я привезъ въ Москву на Антропологическую выставку) и спрашивалъ—женится ли ихъ молодежь на дѣвушкахъ Люли?—Онъ отвѣчалъ: нѣтъ, это другой „сортъ“ (людей); мы Белуджи, а они Сманъ, а нашъ законъ не позволяетъ брать женъ не нашего „сорта“ \*\*). Если это слово, представляющее такое близкое сходство, даже почти тождество, съ словомъ „цыганъ“, окажется дѣйствительно племеннымъ названіемъ народа, принявшаго теперь чуждое ему имя Люли, то это будетъ весьма вѣское доказательство въ пользу родства европейскія цыганы съ Туркестанскими. Но въ томъ то и бѣда, что интересъ этого открытія заставляетъ быть очень скептическимъ въ этомъ отношеніи. Можетъ быть, что Люли, бродя по странѣ, населенной русскими, слышали, что ихъ называютъ „цыганами“ и передали мнѣ это названіе въ нѣсколько искаженномъ видѣ. Белуджи сказалъ мнѣ, что слышалъ это названіе отъ своего отца старика, выходящаго изъ нощи Келата. Но я знакомъ съ его отцомъ; онъ съ дѣтства живетъ въ Ташкентѣ и знаетъ нѣсколько разрозненныхъ словъ по-русски: кто поручится, что и онъ не перенялъ этого названія отъ русскихъ? До болѣе точнаго разслѣдованія этого дѣла, я не рѣшаюсь дѣлать какихъ либо заключеній и выводомъ изъ упомянутаго, въ высшей степени любопытнаго, обстоятельства.

Кочевки Люли-Мультановъ обыкновенно незначительны; ферганскіе, напримѣръ, большей части бродятъ по селеніямъ и городамъ въ предѣлахъ тойже Ферганской области (бывшаго Кокандскаго ханства). Но отдѣльныя семьи иногда откочевываютъ нощь Ташкентъ или Самаркандъ и даже до Бухары. Обыкновенно на палатку приходится 4—5 обитателей, изъ которыхъ двое взрослыхъ. Выросшія дѣти ставятъ себѣ особую палатку, но таборъ или аулъ не разрастается чрезъ это до большихъ размѣровъ. Часть общества уходитъ совсѣмъ въ другія мѣста и кочетъ самостоятельно или приспосабливается къ маленькимъ ауламъ. Эти разбиванія разрастающихся таборовъ прямо обусловлены трудностью прокармливать нищенствомъ многихъ Люли въ одномъ и томъ же мѣстѣ.

Результатомъ описаннаго процесса размещенія люлинскихъ обществъ и селенія въ одинъ таборъ отдѣлившихся членовъ различныхъ общинъ является то, что Люли какого нибудь (даже довольно обширнаго) района съ теченіемъ времени пережениются и переродятся другъ съ дру-

\*) Обращу при этомъ вниманіе на одно оригинальное (можетъ быть и не безинтересное) обстоятельство. Молдаване, живущіе въ Румыніи, называютъ себя сами Мультанами; въ то же время цыгане именуютъ себя гом, готани; romanichol значить таборъ. Что значить это курьезное двойное совпаденіе названій и было ли оно разъяснено?

\*\*) Возможно, что это слѣды ученія Зороастридовъ, предшествовавшихъ и бѣгать браковъ разноплеменныхъ, поощрявшихъ даже союзы между близкими родственниками. (См. Allgemeine Geschichte, herausgegeben von Onken, 2 Abtheilung u Geschichte des alten Persiens von prof. Ferd. Justi. pag. 224 et 225).

Грассе  
→  
Антроп.



гомь до такой степени, что подрастающей молодежи становится трудным отыскивание невест; съ большимъ вѣроятіемъ можно предположить, что этотъ недостатокъ въ невестахъ и служитъ одной изъ главныхъ побудительныхъ причинъ для далекихъ кочевекъ, о которыхъ я упомянулъ выше. Полагаю, что мнѣ вѣтъ надобности распространяться о нечистоплотности кочевыхъ Люди и объ изобиліи осаждающихъ ихъ паразитовъ; все это достигается, какъ и у всѣхъ первобытныхъ народовъ, самыхъ отвратительныхъ размѣровъ. Осѣдые люди горожане, исполняя обрядъ омовенія передъ молитвами, по нѣскольку разъ въ день, по крайней мѣрѣ хлѣ по наружности чисты; кромѣ того они не позволяютъ себѣ ходить въ такихъ отчаянныхъ лохмотьяхъ въ какихъ шеголяютъ ихъ бродячіе собратья, а одѣваются болѣе или менѣе прилично.

Въ началѣ моихъ занятій описываемымъ племенемъ я былъ очень смущенъ сходствомъ Люди съ Сартами; считаю, впрочемъ, нужнымъ оговорить, что сходство это замѣчается главнымъ образомъ между мужчинами: женщины Люди мало похожи на Сартаковъ. Измѣренія живыхъ субъектовъ также не давали сколько нибудь выдающихся различій. Всѣ отличія, которыя я могъ замѣтить при самомъ тщательномъ сравненіи физіономическихъ особенностей того и другого народа, заключались (и то не всегда) въ формѣ носа. Сарты обладаютъ обыкновенно болѣе или менѣе „таджикскими“ носами, т. е. удлиненными, узкими у ноздрей, съ довольно острой спинкой; ноздри небольшие. Это носъ съ сухими формами, нерѣдко съ легкой горбинкой. Ни у одного Люди я не видалъ такихъ носовъ; почти всегда людинскіе носы имѣли одутловатую, тяжелую форму; въ противоположность сартовскимъ носамъ, у нихъ не рѣдко замѣчалось расширение носа книзу обусловленное большимъ діаметромъ ноздрей; спинка людинскихъ носовъ обыкновенно закругленная, даже чуть плосковатая; болѣе всего носъ служитъ у переносицы. Кромѣ того кисти рукъ Люди оказывались въ общемъ крупнѣе, чѣмъ у Сартовъ. Къ этому надо прибавить, что у нѣкоторыхъ кочевыхъ Люди замѣчалась весьма оригинальная, интенсивная темно-коричневая окраска наружной стороны пальцевъ на рукахъ (не отъ загара), чего никогда я не встрѣчалъ у Сартовъ. Эти признаки казались мнѣ слишкомъ ничтожными и не довольно восточными, чтобы придавать имъ какое нибудь значеніе, тѣмъ болѣе, что въ другихъ, наиболѣе существенныхъ антропологическихъ признакахъ, Люди, какъ сказано, не различались замѣтно отъ Сартовъ. Вслѣдствіи взгляды мои измѣнились: упомянутые ничтожныя отличія оказались въ высшей степени важными, какъ послѣдніе остатки прежнихъ племенныхъ признаковъ; конечно, это мнѣнше требуетъ еще подтвержденія и дальнѣйшія изслѣдованія должны показать—повалѣ ли я на истинное разрѣшеніе задачи или нѣтъ.

Въ общемъ Люди—суббрахикефалы съ замѣтной склонностью къ настоящей короткоголовости; отклоненія въ обратную сторону, доходящія впрочемъ иногда до типичной долихокефалии, малочисленны. Случаи очень рѣзкой короткоголовости \*) обуславливаются повидимому сильнымъ сплюснваніемъ затылка, причина чего кроется, по всей вѣроятности, въ неудобствахъ колыбели. Средній головной указатель измѣренныхъ мною живыхъ Люди далъ цифру 81,76; у 9 череповъ онъ оказался=81,55. Среднее изъ измѣреній г-на Уйфальви (Ujfalvy) выходитъ = 81,60 \*\*). Крайнія колебанія въ указателяхъ при моихъ

\*) Какъ напримѣръ дѣвушка Огуль-биби (№ 12), съ головнымъ указателемъ=93,37.

\*\*) Средняя величина головнаго указателя изъ всѣхъ произведенныхъ до сихъ поръ измѣреній Люди (г. Уйфальви и мною) выходитъ равную 82,85, т. е. суббрахикефалическая.

измѣреніяхъ были 74,74 и 93,37. Средній указатель высоты черепа (изъ измѣреній 11 живыхъ мужчинъ и 6 череповъ мужскихъ и неизвѣстнаго пола) вышелъ у меня=74,77, т. е. мезоземный. Лобный указатель варьируетъ очень сильно у Люди, но среднія величины оказались мнѣ кромѣшными, именно: 67,83 для живыхъ людей и 66,28 для череповъ. Поперечный носовой указатель получился довольно близкій къ Европейскому \*), именно: 70,81. Прогнатизмъ (челюстной) Люди вообще незначителенъ; умени получилось въ среднемъ 76°, но за эту цифру я не могу ручаться, такъ какъ гониометръ, которымъ я пользовался, былъ не совсемъ удовлетворителенъ.

Glabella, надбровныя дуги и inion развиты у Люди очень слабо; оба передне-задніе діаметра (затылочный и наибольшій) нерѣдко бывають равны между собою, что отчасти обуславливается сплюсненностью всего затылка. Norma verticalis выходитъ въ общемъ болѣе или менѣе явцевидная, благодаря большей суженности черепа въ лобной части. Цвѣтомъ кожи Люди не отличаются замѣтно отъ Сартовъ кромѣ упомянутыхъ выше случаевъ чернорукости, замѣченныхъ до сихъ поръ только у нѣкоторыхъ мультавовъ, т. е. бродячихъ Люди. Кисти рукъ, по отношенію къ росту, оказались средних размѣровъ (11,20 для мужчинъ и 10,71 для женщинъ), а ступни ногъ довольно велики (15,51). Вообще и то, и другое по всему вѣроятію окажется относительно большимъ, чѣмъ у Сартовъ, которые вообще отличаются миниатюрными размѣрами конечностей. Ростъ измѣренныхъ мною Люди былъ иногда средний, но большей же части ниже средняго (1625—1733 mm. для мужчинъ и 1479—1610 для женщинъ). Прибавлю къ этому, что Люди народъ не мускулистый, но тѣлосложеніе ихъ довольно плотно и неуклюже; рѣдко попадаются болѣе или менѣе статныя фигуры. Кожа на тѣлѣ часто волосатая.

Таковы Люди; но ими не ограничивается перечень бродячаго, цыганообразнаго люда Средней Азии. По дорогамъ, селеніямъ, а въ зимнее время и на улицахъ туземныхъ городовъ, попадаются компаніи въ два-три человѣка, довольно рослыхъ людей съ очень темной кожей. Эти люди показываютъ дрессированныхъ медвѣдей, обезьянъ и пр. Хотя одежды этихъ скитальцевъ ни въ чемъ не отличаются отъ обыкновеннаго костюма всякаго бѣднаго мусульманина, тѣмъ не менѣе своеобразность фигуры ихъ и темная лица и руки невольно обращаютъ на себя вниманіе. Люди и Сарты обозначаютъ этихъ людей наименованіями: Бара-люди (т. е. черные люди), Ауганы-люди (Авганскіе люди) Индустани-люди (Индійскіе люди), Маймунъ-люди (Обезьяны люди) \*). Изъ этихъ названій видно какъ главное занятіе этихъ темнокожихъ людей, такъ и мѣсто ихъ прежняго жительства до прихода въ Туркестанъ. Сами они не любятъ этихъ названій и считаютъ ихъ до нѣкоторой степени обидными, такъ какъ за Люди сами себя они не признають. Они охотно называютъ себя Индуста-

\*) Принимая его по Тошвару=68,14.

\*) Отмѣчу здѣсь еще нѣкоторыя названія. Ауганы говорили мнѣ, что такіе же люди называются у нихъ Джамтъ. Это интересно потому, что было высказываемо предположеніе, что цыгане происходятъ изъ колоній Джамтовъ. По всему вѣроятію, описываемая народность дѣйствительно представляетъ собою древнее белуджистанское племя Джамтъ (предполагаемыхъ потомковъ древнихъ Гетовъ); племя это теперь разбросано по С. Индіи и С. восточной части Белуджистана; языкъ его (Джамтъ) чрезвычайно близокъ къ Синди и Панджаби. (См. объ этомъ племеніи у Hughes: The country of Balochistan etc. 1877 pag. 31, 38 и 110). Отъ Индусовъ я знаю, что бродячій народъ, подобный цыганамъ, по берегамъ Инда называется Индіями Гамиле; а белуджи говорили мнѣ, что Индіицы обозначаютъ ихъ именемъ Памираджд.

ни, т. е. просто Индустанцами, но племя свое называют *Балудж* т. е. Белуджистанцы. Открытие Белуджистанцев, бродячих по Туркестану, было для меня чрезвычайно интересно, притом же народъ этотъ оказался любопытнымъ во многихъ отношеніяхъ.

Все теплое время въ году бродятъ Белуджи, совершая, какъ кажется, нѣсколько бѣльшихъ передвиженій, чѣмъ Люли. Зиму проводятъ въ городахъ, также какъ и Люли. Мужчины, какъ уже указано, имѣютъ специальностью дрессированіе животныхъ, именно медвѣдей, обезьянъ и козловъ. При этомъ видно, какъ умѣютъ пользоваться Белуджи природными способностями животныхъ; для примѣра упомяну, что умѣние козловъ карабкаться и лѣзть на маленькихъ площадкахъ неоставлено безъ вниманія. Козель становится на столбикъ, на которомъ едва умѣщаются, и то половинами, его четыре собратія выѣтъ ноги; затѣмъ онъ поднимаетъ одну изъ переднихъ ногъ и на очистившееся пространство накладываютъ второй столбикъ, на который козель влѣзаетъ постепенно всѣми ногами. Такимъ образомъ заставляютъ его подыматься на нѣсколько столбиковъ и наконецъ козель является стоящимъ на довольно высокой колонкѣ; кончается представленіе прыжкомъ козла внизъ, причемъ колонка разсыпается. Можетъ быть для какихъ нибудь сравненій пригодится знаніе варварскаго способа Белуджей продѣванія шкуры черезъ носъ медвѣдя; поэтому поводу могу сообщить, что звѣрь дѣлаютъ родъ недоудка изъ шкуры и веревки, которая пропускается за тѣмъ сверхъ ноздрей въ губу, отчего получается огромная дыра и медвѣдь сильно сонитъ. Белуджи продаютъ при случаѣ своихъ дрессированныхъ звѣрей Люли и Сартамъ, желающимъ приобрести ими. Кажется чрезъ Белуджей же попадаютъ въ Туркестанъ изъ Индустана и попугай (*Paleornis torquatus*), но въ весьма ограниченномъ числѣ. Отъ милостыни Белуджи также не отказываются. Нѣкоторые изъ нихъ бросаютъ свое ремесло и занимаются мелкимъ торговствомъ, называя себя *аттаръ*, т. е. москательщиками (это самый близкій переводъ, какой я могу сдѣлать слову аттаръ); ничтожная торговля ихъ ограничивается, въ большинствѣ случаевъ, продажей въ разность смолы \*) (сакычъ), которую Туркестанцы жуютъ для чистки зубовъ. Женщины этого племени не только нищенствуютъ, но у нихъ есть и другіе промыслы. Во первыхъ, онѣ торгуютъ по немногу косметиками; онѣ продаютъ *сурьму* (привозимую по ихъ увѣреніямъ изъ Авангистава) служащую для поукрашиванія глазъ и очень цѣнную Сартовскими (вообще восточными) женщинами. Кроме того Белуджи варятъ особое мыло, которое на расхватъ берется сартянками, таджичками и пр., и которое поистинѣ можетъ назваться единственнымъ косметическимъ мыломъ Туркестана. Сартоское мыло представляетъ собою невообразимо мерзкій салыный продуктъ, съ отвратительнымъ запахомъ, и нужна вся первобытная неприхотливость Сартовскихъ красавицъ, чтобы рѣшиться мыть этой вонючей гадостью не только лицо, но даже руки; мыло, предлагаемое Белуджистанками, даже для Европейскаго обонянія имѣетъ довольно пріятный запахъ (только не на свѣжемъ разрѣзѣ) и не салыно на ощупь; цвѣтъ оно имѣетъ сѣрзатаго-коричневый, въ свѣжемъ видѣ довольно свѣтлый, напоминающій цвѣтъ неклеваннаго хлѣба; высшая мыла темнѣетъ. Рецептъ этого мыла довольно длиненъ (къ сожалѣнію я не записалъ его) и въ него входятъ между прочимъ шафранъ и мелко искрошенная губка. Конечно мылу этому приписываются свойства придавать кожѣ „вѣчную юность и красоту“. Мы не будемъ

\*) Если не ошибаюсь, эта смола восточной тун-*Biota orientalis*, растущей спорадически по вѣчь горамъ Туркестана.

удивляться довѣрчивости восточныхъ кокетокъ, когда вспомнимъ, что и у болѣе цивилизованныхъ народовъ парфюмеры наживаются точно такимъ же пріемомъ. Губки, добываемыя по словамъ Белуджей изъ Персидскаго залива, также всегда есть у нихъ въ запасѣ; онѣ низкаго качества. Но самый интересный и повидимому характерный, для женщинъ этого племени, промыселъ состоитъ въ врачеваніи; практика у нихъ исключительно женская и, конечно, своеобразная. Въ Кокандѣ у меня была пріятельница такая лекарка, по имени Халь-биби, женщина 48 лѣтъ, очень не глупая и разговорчивая; она часто навѣщала меня и повѣдала мнѣ нѣкоторыя тайны своего искусства. Она рассказывала, что Сартянки очень дорожатъ ея посвѣщеніями, угощаютъ ее, покупаютъ косметику (на которые имѣтъ определенной цѣны, а беретъ она за нихъ, сообразясь съ достаткомъ покупательницы) и осаждаютъ просьбами оказать медицинское содѣйствіе. Впервыхъ она озабочивается объ общемъ состояніи организма, пробуя пульсъ; когда я попросилъ ее пощупать пульсъ у меня, она отвѣчала, что можетъ лечить только женщинъ, а у мужчинъ и пульса не знаетъ. Голько послѣ разлеченія, что я здоровъ и не спрашиваю ея совѣта о леченіи, а что прошу только показать мнѣ какъ она беретъ за пульсъ, она исполнила мою просьбу и положила четыре вытянутыхъ пальца мнѣ на руку. Конечно, никто какъ Богъ! какой человѣкъ бываетъ вполнѣ здоровымъ, особенно до медицинскаго вниманія! Хоть и не чувствуютъ ничего особеннаго спрашивающія, но у той оказывается скрытый холодъ въ тѣлѣ, у этой жаръ, \*) что нибудь носовѣтовать приходится почти каждой. По эта обыкновенная практика, ничего особеннаго не представляющая; слава же и гордость лекарки Белуджи заключается въ умѣнии излѣдовать беременныхъ женщинъ и дать снадобья для произведенія на свѣтъ сына или дочери, по желанію родителей. Много удачныхъ случаевъ примѣненія къ дѣлу своего снадобья рассказывала мнѣ Халь-биби: по ея словамъ вся знахарь Бухары практиковалась у нея и много она получила подарковъ, потому что ни разу не обманула ожиданій родителей. Таинственное средство имѣло видъ вязкаго, грязно желтаго тѣста или пасты съ разсыпанными черными блестящими разной величины, въ которыхъ не трудно было узнать осколки отъ хитиновыхъ покрововъ жуковъ. Сначала знахарка не говорила опредѣленно изъ какихъ ингредиентов состоитъ снадобье, но послѣ моихъ увѣреній, что мнѣ можно открыть секретъ, такъ какъ конкурента во мнѣ опасаться нечего, она сообщила мнѣ рецептъ; вотъ онъ:

- 1) Квасы. ✓
- 2) Медвѣжій жиръ. ✓
- 3) Волчій жиръ. ✓
- 4) Толченныя жуки.
- 5) Остатки цвѣтковъ съ вершины плодовъ гранатника.
- 6) Шафранъ.

Можетъ быть въ традиціонномъ рецептѣ и значатся жиры волчій и медвѣжій, но по всей вѣроятности они замѣняются чѣмъ нибудь попроще, хотя наиримѣръ бараньимъ саломъ, имѣющимъ такое широкое употребленіе въ Средней Азій. Объ этомъ, впрочемъ, я не спрашивалъ Халь-биби. Самая суть заключается, какъ и можно было ожидать, въ жукахъ. На вопросъ объ этихъ жукахъ она рассказала мнѣ, что въ весеннюю пору они падаютъ съ неба \*)

\*) Это древнее дѣленіе источниковъ болѣзней пользуется непоколебимымъ довѣріемъ во всей средней Азій; на немъ же основано и дѣленіе всего, употребляемаго человекомъ въ пищу, на двѣ категоріи: 1) *иссыкмыкъ*, т. е. горьчительное и 2) *саукамыкъ*, т. е. прохладжающее.

\*) Вѣроятно такое божественное происхожденіе потребовалось

и что они крупны ростомъ. Халь-биби называла ихъ *осмный кунуусъ*, т. е. небесными жуками и поясняла, что самцы отличаются отъ самокъ большими рогами на головѣ.

Примѣненіе ихъ къ дѣлу стало яснымъ само-собою, послѣ того какъ Халь-биби, этотъ первобытный энтомологъ, показала свои познанія въ различеніи половъ у жуковъ. Для произведенія мальчика—кладутся въ снадобье самцы, самки же обусловиваютъ рожденіе дѣвочекъ. Дѣло было зимою и она могла показать мнѣ только мелкіе обломки жуковъ, между которыми я узнала фрагменты элитръ *Synopsis (Homalocopsis) tmolus*, самаго крупнаго навозника Средней Азии. Чтобы проверить себя, я показала Халь-биби личику съ Туркестанскими *Scarabaeidae* и спросила ее: нѣтъ ли въ немъ „небеснаго жука“? Она безъ колебаній указала мнѣ на двухъ: на упомянутого *S. tmolus* и на *Oryctes nasicornis* (обыкновеннаго жука—носорога); послѣдняя она считаетъ самцомъ, а перваго самкою „небеснаго жука“. Такимъ образомъ энтомологическія познанія Халь-биби оказались не совсѣмъ точными.

Мнѣ кажется, что сама Халь-биби очень вѣруеть, какъ въ силу своихъ средствъ, такъ и въ паденіе жуковъ съ неба на благо человечеству.

Можетъ быть это обломки какого нибудь древняго ученія\*), а скитальцы Белуджи—послѣдніе адепты и носители этого ученія.

Если я хорошо поняла, то во время беременности-же Халь-биби совѣтуетъ пить, вмѣсто чая, настой изъ сѣмян моркови и цвѣтквъ *Cellosia cristata* (штупши гребешки). Отъ зоба, очень распространеннаго въ городѣ Кокандѣ, она даетъ мазь, приготовленную изъ растертыхъ сѣмян рѣдьки.

Въ противоположность Люли, женщины Белуджи никогда не занимаютъ ворожбой; Халь-биби даже нѣсколько обижалась, когда спрашивали ее не умѣетъ ли она гадать? Она считала, что это занятіе даже неприлично для хорошей мусульманки.

Чрезвычайно робкіе при столкновеніяхъ съ Русскими, Белуджи наивны и доверчивы какъ дѣти; на разу не удалось мнѣ замѣтить ни въ одномъ изъ нихъ желаній схитрить. Знакомство мое съ ними началось съ прихода троицъ Белуджей съ медвѣдемъ на мой дворъ. Они чувствовали себя видимо неловко, когда я пыталъ разспрашивать ихъ, но успокоенные моимъ ласковымъ тономъ, они быстро оправдлись; и пригласили ихъ зайти ко мнѣ еще разъ и они пришли черезъ нѣсколько дней\*\*). Въ этотъ разъ они безпрекословно позволили сдѣлать измѣренія своихъ головъ и обѣщали привезти своихъ соотечественниковъ и соплеменницъ. Изъ этихъ послѣднихъ явилась только одна Халь-биби, которая сумѣла въ короткое время перетаскать ко мнѣ все Кокандское общество Белуджей (оказавшееся весьма немногочисленнымъ—всего 10—11 рослыхъ члвчкъ, со включеніемъ женщинъ; не добился я только дѣтей; впрочемъ я увѣренъ, что и ихъ принесли бы ко мнѣ,

этими жукамъ для возбужденія большей вѣры въ ихъ мистическія свойства; кромѣ того, надо имѣть въ виду, что Мусульмане раздѣляютъ всѣхъ животныхъ по отношенію къ съдобности на 3 рубрики: 1) *халъль* (разрѣшенныя въ пищу) 2) *харамъ* (запрещенныя) и *макруль* (макруль), о которыхъ не упоминается въ коранѣ и которыхъ въ нѣкоторыхъ случаяхъ можно ѣсть, хотя они и не составляютъ обыкновенно предмета потребленія. Очень возможно, что жукамъ нужна была высшая санкція для того, чтобы правоѣрные могли вкушать ихъ безъ отвращенія и не боясь грѣха.

\*) Не отголоски-ли мудрости маговъ?

\*\*) Зная хорошо нашихъ Азіатцевъ, я смѣло говорю, что далеко не каждый изъ нихъ поступилъ бы такъ въ данномъ случаѣ: разъ начали разспрашивать о чемъ-нибудь поподробнѣе Мусульманина (особенно съ его образъ жизни), можно съ большимъ вѣроятіемъ сказать, что онъ не явится больше для разговоровъ.

если бы сношенія наши не были прерваны моимъ отъѣздомъ въ Ташкентъ.

Чтобы дать нѣкоторое понятіе о скитальческой жизни Белуджей, укажу на странствованія той же Халь-биби. Родилась она въ долину Инда и выселилась оттуда съ отцомъ, будучи еще ребенкомъ; послѣ недолгаго пребыванія въ Авганистанѣ она перешла въ Бухарскіе предѣлы, гдѣ прожила долгое время, конечно не оставаясь на одномъ мѣстѣ. Затѣмъ побывала въ Балхѣ, послѣ чего опять возвратилась въ Бухару. Оттуда, черезъ Самаркандъ, проникла въ бассейнъ Сыръ-Дарьи и теперь бродитъ по Фергану. Но она и не думаетъ рѣшать: здѣсь ли останется она на остатокъ дней или судьба заброситъ ее еще куда нибудь. Съ наступленіемъ первыхъ весеннихъ дней она уже съ упоеніемъ рассказываетъ мнѣ о проэктируемомъ въ теченіи лѣта кочеваніи въ Алайскихъ горахъ (для собиранія цѣлебныхъ травъ и жуковъ), о всѣхъ прелестьяхъ пасторальной жизни, о горныхъ цвѣтахъ и чистомъ воздухѣ, объ ойранѣ и кумысѣ, которыми будутъ угощать ее Киргизы и пр. и пр. Возжаки медвѣдей собирались на лѣтнюю прогулку внизъ по Сыру черезъ города Хаджентъ, Ташкентъ, Чимкентъ до Туркестана\*); на зиму они вернутся обратно въ Кокандъ, куда соберутся къ тому времени и всѣ остальные члены ихъ общества, расхолодившіеся по разнымъ мѣстамъ. Но и зимой непрочно живутъ они въ городѣ; они безпрестанно экскурсируютъ на нѣсколько дней, то въ села, то въ близъ лежащіе города.

Большая часть Белуджей кочуетъ въ точно такихъ-же палаткахъ, какъ и Люли; но эта форма жилища заимствована ими у послѣднихъ и, вѣроятно, въ Туркестанѣ-же. Я говорю это на томъ основаніи, что встрѣчалъ у Белуджей палатки иного сорта, чрезвычайно любопытныя по оригинальности и простотѣ устройства и несравненно менѣе комфортабельныя, чѣмъ люлинскія. Эта открытая палатка (если можно такъ назвать это жилище) устраивается слѣдующимъ образомъ: въ землю утверждаются въ косо́мъ положеніи двѣ жерди, перекрещивающіяся своими верхними свободными концами; въ этомъ мѣстѣ онѣ связываются, но можно обойтись и безъ этого. Затѣмъ берутъ двѣ длинныя веревки: одна закидывается серединой въ одинъ изъ входящихъ угловъ, образуемыхъ перекрестомъ жердинъ, а расхо́ищеся концы ея, натянутые почти въ плоскости наклону той жерди, со стороны которой закидывали веревку, привязываютъ къ кольямъ, вбитымъ въ землю. Точно также поступаютъ и со второй веревкою, закидывая ея съ противоположной стороны. Веревки эти, будучи туго натянуты, придаютъ большую устойчивость жердямъ. Въ этомъ и состоитъ весь скелетъ постройки; остается только покрыть его. Четырехугольный кусокъ какой нибудь грубой ткани (чаще всего синіяго трипца разныхъ цвѣтовъ) набрасывается на одну изъ жердей и на веревки, прогнута въ ея сторону; къ этимъ же веревкамъ прикрѣпляются и углы (задніе) покрывки. Передній край весь пришивается ко второй веревкѣ, образующей входъ въ шатеръ. Это вѣроятно и есть примитивная, національная палатка Белуджей, скитающихся по Туркестану; она всегда дѣлается изъ цвѣтной матеріи, никогда изъ бѣлой. Какъ уже сказано, она выгнана теперь болѣе удобной—люлинской палаткой.

Женщины Белуджи (какъ впрочемъ и всѣхъ другихъ племенъ, о которыхъ идетъ рѣчь въ этой запискѣ) ходятъ съ открытыми лицами; одѣваются въ сартовскіе бѣлье и халаты, слѣдовательно не отличаются костюмомъ отъ Сартинокъ. У Белуджей замѣчается особая любовь къ серъ-

\*) Т. е. до границы осѣдлаго Сартовскаго населенія; далѣе къ сѣверу начинается уже область кочевниковъ.

гамъ и носить они ихъ такъ, какъ никакая другая народность Туркестана, насколько я знаю. У Халь-биби было по пяти кольцеобразныхъ серегъ въ каждомъ ухѣ; онѣ располагались по всему краю ушной раковины сверху до низу и тяжестью своею втягивали книзу верхнюю часть уха. Мальчишья перѣдко также украшаютъ, но только одной серьгой.

По видимому Белуджи живутъ въ большой дружбѣ между собою и таборы ихъ представляютъ общества, члены которыхъ чрезвычайно заботятся другъ о другѣ. Увозы въ Москву одного Белуджи, я имѣлъ случай видѣть самыми трогательными сцены вѣрной заботливости объ отбѣзжающемъ, не только со стороны его отца и матери, но и всего табора (около 20 человекъ), собравшагося провожать его. Отчасти тѣсная дружба членовъ этой богемы между собою объясняется узлами родства, связывающими большую часть изъ нихъ (подобно тому, какъ это было замѣчено для Люли): но я видѣлъ также въ Кокандѣ старуху, пришедшую не такъ давно изъ Индустана; она жила какъ родная, пристроившись къ семьѣ чужихъ ей людей.

Белуджи ферганскіе не любятъ Люли и относятся къ нимъ съ высокомеріемъ: себя они ставятъ гораздо выше. Забавно видѣть это презрѣніе одного лица къ другому, но надо принять во вниманіе, что лохмотья Белуджистанца прикрываютъ собою сына свободнаго государства, чело-вѣка могущаго назвать свое отечество, а бѣднякъ Люли не имѣетъ ничего позади себя; онъ всегда чужой. Если не ошибаюсь, Люли и Белуджи Ташкентскіе живутъ ладнѣе, но браковъ между ними, какъ уже замѣчено выше, обыкновенно не бываетъ.

Какъ можно видѣть изъ приложеннаго къ этой замѣткѣ образца языка Белуджи, онъ принадлежитъ къ группѣ индустанскихъ нарѣчій и весьма близокъ (почти одинаковъ) съ Панджабскимъ. Слѣдовательно, это языкъ весьма близкій (повидимому можно безъ риска сказать, что тождественный) къ языку, удержавшемуся у Европейскихъ цыганъ. Конечно, мы должны при этомъ исключить изъ этого послѣдняго все замѣтывавшіяся иноязычныя слова. Кроме того Белуджи говорятъ по-персидски (потому, что этотъ языкъ распространенъ и въ С. Индіи), а въ Туркестанѣ выучиваются и по Тюркски. Не случалось мнѣ слышать, чтобы они умѣли говорить на Аванскомъ языкѣ (видомъ персидскаго), хотя все они, переселяясь въ Туркестанъ или Узбекистанъ, какъ они выражаются, неизбежно проходятъ черезъ Аванистанъ и остаются тамъ нѣкоторое время. Очень возможно, что имъ нѣтъ надобности выучиваться этому языку, такъ какъ Аванцы говорятъ и по-персидски; кроме того Белуджи слышатъ обыкновенно выбраться оттуда, потому что, по ихъ словамъ, Аванцы очень грубы и дурно обращаются съ ними. Выше я упоминалъ, что нѣкоторыя слова Люли не поддались попыткѣ подвести ихъ къ какому нибудь изъ извѣстныхъ мнѣ корней и что покуда они представляютъ собою остатки прежняго люлинскаго языка. Белуджи не имѣютъ никакого понятія объ этихъ словахъ; въ свою очередь Люли не знаютъ индійскаго нарѣчія, составляющаго національный языкъ Белуджей.

Постараюсь теперь описать наружность типичнаго Белуджи, насколько я сумѣлъ уловить ее.

Мушны иногда средняго, чаще же болѣе чѣмъ средняго роста; первое, что останавливаетъ на себя вниманіе въ ихъ наружности, это очень темный цвѣтъ кожи, широкія поперечныя ноздри, огромныя (по длинѣ) кисти рукъ и чрезвычайная стройность стана. Ростъ смѣранныхъ мною взрослыхъ субъектовъ колебался отъ 1675 мм. до 1775 мм. Темная кожа, по увѣреніямъ Белуджей, становится свѣтлѣе у живущихъ долго въ Туркестанѣ, а особенно у родившихся здѣсь; я имѣлъ случай проверить это обстоятель-

ство на упомянутой выше старухѣ, 4 года тому назадъ вышедшей изъ Индустана: она была значительно темнѣе Ферганскихъ Белуджей. Замѣчу здѣсь, что все мои наблюденія относительно цвѣтности кожи, какъ у Белуджи, такъ и у Люли, дѣлались одновременно въ декабрѣ и январѣ мѣсяцахъ, когда не могло быть и рѣчи о болѣе или менѣе значительномъ загарѣ. У одной молодой женщины Белуджи, несмотря на интенсивную темноту кожи, можно было замѣтить намеки на румянецъ. Наибольшая темнота окраски замѣчается на тыльной поверхности рукъ и особенно на пальцахъ, которые бываютъ часто очень темно шоколаднаго цвѣта. Это очень обыкновенное явленіе у Белуджей; между тѣмъ, на мое несчастіе, этого признака, который я считаю за одинъ изъ типичныхъ, не достаетъ у Белуджи, привезеннаго мною на Антропологическую выставку. Этотъ экземпляръ не воишь типиченъ; ниже мы увидимъ, что онъ, по всему вѣроятію, не чистой крови; его отецъ по видимому Метисъ. Но выбора не было; надо было пользоваться тѣмъ, который соглашался ѣхать. Форма носа типичныхъ Белуджи приближается къ Негрской. Сжатый у переносы (хотя разстояніе между глазами не незначительно), онъ широкъ внизу. Отверстія ноздрей имѣютъ видъ широкихъ поперечныхъ щелей. Ротъ обыкновенно великъ, губы толсты; окраска ихъ темна, синеватофиолетоваго оттѣнка и никогда онѣ не бываютъ красны, даже у женщинъ. Зубы довольно мелкіе, очень ровны, очень бѣлы; ни отложеній вишняго камня, ни большихъ зубовъ я не встрѣчалъ у Белуджи. Лицо имѣетъ удлиненныя, во углахъ, некрасивыя очертанія. Скулы развиты незначительно, нѣсколько менѣе, чѣмъ у Люли. Лобъ покатый. Iris очень темнокарий, иногда почти черныя. Въ одномъ случаѣ мнѣ пришлось видѣть ясный желтоватый отблескъ въ бѣлкѣ глаза; не могу сказать имѣетъ ли этотъ случай какое-либо отношеніе къ особенностямъ племени или же его надо приписать паталогическому состоянію субъекта. Волосы всегда совершенно черны, слегка бдестяны, гладки у корней, завиваются въ локоны у концовъ. Это можно видѣть у молодыхъ Белуджи, часто брѣющихъ только переднюю часть головы до бровей и затѣмъ кольцо, охватывающее макушку, на которой остаются длинные волосы, которыми они негодуютъ. Пожилые люди брѣютъ всю голову. Мнѣ не удавалось получить воишь безукоризненныхъ разрѣзовъ волосъ Белуджи и я не могу дать достовѣрнаго указанія относительно очертаній сѣчепей, но кажется мнѣ, что они близки къ округлости.

Белуджи представляютъ собою племя длинноголовае; правда, попадались мнѣ субъекты и брахицефалическіе, но предѣлы колебаній указателей такъ широки, что нельзя объяснить ихъ случаями индивидуальныхъ колебаній; кроме того брахицефалическіе индивидуумы, то тѣмъ, то другимъ, всегда различались отъ типичныхъ экземпляровъ, почему я принимаю ихъ за метисовъ.

Болѣе или менѣе чистые представители этого племени дали мнѣ средній головной указатель въ 75,76 (включая и женщинъ), т. е. субдоликоцефалическій. Среднее же изъ всѣхъ моихъ измѣреній, со включеніемъ вѣронтныхъ метисовъ, даетъ цифру 78,76, т. е. мезатикефалическій черепъ, слѣдовательно все таки значительно длиннѣе Люлинскаго. *Norma verticalis* болѣе или менѣе эллиптическая, слѣдовательно лобный указатель мезаземный. Онъ опредѣляется въ 76,18 для чистыхъ экземпляровъ и въ 73, 62 (т. е. мезоземный) для всѣхъ вышѣ съ Метисами. Вертикальный надъушный диаметръ вышелъ въ среднемъ для кровныхъ Белуджей=69,86, т. е. микроземный; если принять въ расчетъ Метисовъ, то черепъ окажется болѣе высокимъ.

Набровныя дуги и *glabella* почти совсѣмъ не выражены; повидимому *inion* выдается нѣсколько значитель-

Кожа на тѣлѣ обыкновенно (у чистыхъ всегда?) гладкая, не волосатая.

Различіа между Люли и Белуджи такъ велики, что они съ перваго взгляда кажутся принадлежащими къ двумъ совершенно различнымъ племенамъ. Чтобы представить въ болѣе осязательной формѣ эти отличія, я позволю себѣ привести здѣсь сравнительныя діагнозы разбираемыхъ племенъ.

**Люли.** Суббрахицефалы. Лобный указатель чаще всего микроземный; *nodus verticalis* б. или м. яйцевидная.

Большую частью гипсикефалы.

Формы носа болѣе или менѣе похожи на сартовскія.

Цвѣтомъ кожи не отличаются замѣтно отъ Таджикивъ и Сартовъ, т. е. близкіе къ смуглымъ Европейцамъ. Иногда руки окрашены гораздо темнѣе.

Ростъ средний, часто ниже средняго.

Фигура неуклюжая.

Кожа нѣрѣдко волосатая и даже очень волосатая.

Кисти рукъ среднихъ размѣровъ.

**Белуджи.** Субдолохоцефалы. Лобный указатель всегда мегаземный; *nodus verticalis* б. или м. эллиптическая.

Мужчины хамецефалы (женщины повидному нѣтъ).

Носы напоминаютъ болѣе или менѣе форму негритапскаго носа.

Цвѣтъ кожи темный, а на рукахъ, особенно пальцахъ, и очень темный, черноватый.

Ростъ обыкновенно выше средняго.

Фигура тонкая, стройная.

Кожа почти всегда гладкая.

Кисти рукъ обыкновенно чрезмѣрно длинныя.

Прибавимъ къ этому, что языкъ и занятія также различны у тѣхъ и другихъ.

Попрошу теперь припомнить, что отличія Люли и Сартовъ, которыя я могъ отмѣтить еще за долго до моего знакомства съ племенемъ Белуджи, заключались въ болѣе гнзельхъ формахъ носа, нѣсколько большихъ размѣрахъ кистей рукъ и вгнрѣчающейся иногда чернотѣ пальцевъ, даже у дѣвушекъ. Изъ моего описанія Белуджей видно, что именно эти черты развиты у нихъ въ весьма сильной степени, составляя часть діагностическихъ признаковъ ихъ племени. Ихъ носы очень широки \*); ихъ руки очень велики и очень темны. Можно ли считать это совпаденіе случайнымъ? Мнѣ казалось, что итъ и я старался разъяснить это.

Если мы вспомнимъ, что Таджики и Сарты суть народы короткоголовые, съ маленькими конечностями и свѣтлой кожей, то повидному ничто не препятствуетъ допустить, что Белуджи, въдствие долгой метисаціи, могли мало-по-малу утратить свои характерные признаки и приобрести отчасти новыя (короткоголовость): словомъ выродиться въ особое смѣшанное племя, называющееся теперь **Люли**.

Приведенныя ниже таблицы, сопоставляющія важнѣйшіе краниологическіе признаки всѣхъ измѣренныхъ мною субъектовъ (Люли и Белуджи), мнѣ кажется могутъ служить нѣкоторой иллюстраціей выказаннаго предположенія. Номера соотвѣствуютъ тѣмъ, которыми обозначены субъекты на таблицѣ измѣреній.

Если расширить эти таблички, включивъ въ нихъ всѣ антропологическія особенности каждаго изъ измѣренныхъ индивидуумовъ, то онѣ стали бы конечно еще нагляднѣе. Но мнѣ кажется, что и теперь можно съ достаточной ясностью видѣть по нимъ слѣды метисаціи, о которой я говорилъ. Такъ, напримѣръ, №№ 7 и 8 таблицы В (Люли) представляютъ почти совершенныхъ Таджикивъ (или же Сартовъ)

\* ) Было-бы весьма интересно вычислить средний носовой указатель (широтный) для этого племени; но собранный мною матеріалъ еще слишкомъ малъ для выводовъ по этому фактору.

по своимъ краниологическимъ признакамъ; № 5 отличается совѣсьмъ противоположными особенностями, характерными для Белуджи: этотъ субъектъ представляеть какъ бы случай атавизма. № 9 есть „средній человекъ“. Остальные №№ представляютъ смѣшанные признаки, различнымъ образомъ комбинированные. На таблицѣ А (Белуджи) №№ 2, 4 и 5 суть типичныя; 1 и 3 (думаю что и 7) вѣроятно метисы (они и по наружности отличаются главнымъ образомъ узкими носами). Обращаю вниманіе на то, что подъ №№ 6, 8 и 9 обозначены женщины. Всѣ онѣ, и только онѣ, обладаютъ гипсикефалическими черепами въ противоположность мужчинамъ хамецефаламъ. Число измѣренныхъ экземплярвъ женщинъ Белуджи еще слишкомъ ничтожно, чтобы можно было дать какое нибудь объясненіе этому факту. Выскажу еще мнѣніе, что измѣчивость нѣкоторыхъ краниологическихъ признаковъ у Люли, напримѣръ лобнаго указателя, не должна, на мой взглядъ, быть приписана не полной выработкѣ смѣшаннаго типа Люли, т. е. тому, что типъ этотъ еще не установился. Вспомнимъ, что Сарты сами племя до крайности смѣшанное и могутъ передавать въ потомство признаки не постоянныя, а по большей части колеблющіяся. Точно также и черноту рукъ можно считать проблескомъ атавизма, тѣмъ болѣе, что замѣчался онъ мною только у кочевыхъ Люли, имѣвшихъ все-таки нѣсколько больше шансовъ на сохраненіе чистоты крови, чѣмъ Люли городскіе, окруженные развратнымъ сартовскимъ населеніемъ. Волосатость тѣла нѣкоторыхъ Люли также можетъ объясниться вліяніемъ Таджикивъ и т. д. ✓

Насколько я могу видѣть, три обстоятельства повидному противурѣчатъ сдѣланному мною предположенію о національности Люли, именно: непризнаніе Белуджи своего родства съ Люли; различіе въ занятіяхъ и въ языкахъ. Постараюсь, насколько могу, представить соображенія, ослабляющія эти противурѣчія.

*А. Белуджи.*

№	Ind. cephalic.					Ind. frontal.			Ind. vertical.		
	Dolich.	S. dol.	Mesatic.	S. br.	Brach.	Megas.	Mesos.	Micros.	Megas.	Mesos.	Micros.
1					*	*					
2	*					*					*
3					*	*					
4		*				*					*
5		*				*					*
6		*				*			*		
7				*		*					*
8				*		*			*		
9			*			*			*		
10		*				*					*
Сумма.	1	4	1	2	2	10	—	—	3	—	5

Если Белуджи считаютъ себя племенемъ совершенно отличнымъ отъ Люли, то Люли не такъ смотрять на дѣло, что выражается уже въ томъ, что они признаютъ Белуджей также за **Люли**, только иного рода или колѣна \*) Приведенныя выше названія, которыми Люли обозначаютъ

\*) Въ смыслѣ отдѣла одного и того же племени.



ють Белуджей, отличаются только прилагательными, выражающими, то характерный темный цветъ кожи Белуджи, то мѣстность, откуда они выселились, то наконецъ обычный промыселъ ихъ. Надо замѣтить еще, что прилага-

*В. Люли (живые)*

№	Ind. cephalic.					Ind. frontal.			Ind. vertical.		
	Dolich.	S. dol.	Mesatic.	S. br.	Brach.	Megas.	Mesos.	Micros.	Megas.	Mesos.	Micros.
1				*		*			*		
2			*				*				*
3				*			*		*		
4				*				*	*		
5	*						*				*
6			*					*	*		
7					*		*		*		
8					*		*		*		
9			*				*			*	
10					*	*					*
11				*		*					*
12					*			*	*		
13				*		*			*		
Сумма.	1	—	3	5	4	4	5	4	6	3	4

тельные эги — тюркскія (покрайней мѣрѣ слово *кара* — черный; остальные одинаковы и на тюркскомъ, и на персидскомъ)

*Г. Люли (череп).*

№	Ind. cephalic.					Ind. frontal.			Ind. vertical.		
	Dolich.	S. dol.	Mesatic.	S. br.	Brach.	Megas.	Mesos.	Micros.	Megas.	Mesos.	Micros.
1		*				*				*	
2				*			*				*
3					*			*			*
4				*				*	*		
5				*			*		*		
6				*			*			*	
7				*				*	*		
8					*			*	*		
9				*				*	*		
Сумма.	—	1	—	6	2	1	3	5	5	2	2
Общій итогъ.	1	1	3	11	6	5	8	9	11	5	6

языкахъ) и, слѣдовательно, по всему вѣроятію, перепяти у Сартовъ, потому что интимный языкъ Люли — таджикскій и они, вѣроятно, замѣнили бы слово *кара* персидскимъ *сиа*, если бы сами составили названія для Белуд-

жи. Но даже если бы Люли и отреклись отъ всякой родственной связи съ Белуджи, то и тогда дѣло могло бы быть объяснено, если предположить очень большую давность переселенія Люли изъ Индіи въ Туркестанъ. Хотя не сохранилось никакихъ преданій объ эпохѣ этого переселенія, тѣмъ не менѣе языкъ Люли позволяетъ сдѣлать по этому поводу кое какія заключенія. Изъ списка Люлинскихъ словъ видно, что они употребляютъ нѣкоторыя арабскія слова, притомъ совсѣмъ не изъ тѣхъ, которыя употребляютъ Сартамы \*). Не значить ли это, что упомянутыя слова заимствованы Люли не черезъ Сартовъ, а самостоятельно у Арабовъ? Я полагаю поэтому возможнымъ предположить, что Люли бродили уже по Туркестану во время Арабскаго владычества, т. е. болѣе чѣмъ за 1000 лѣтъ до нашего времени; тогда они и захватились арабскихъ словъ, присутствіе которыхъ въ люлинскомъ лексиконѣ иначе врядъ ли объяснимо. Хотя, конечно, названный періодъ времени достаточенъ для того, чтобы многое передать полному забвенію, особенно для народа не грамотнаго и не разрабатывающаго исторію, но я вижу мало вѣроятія въ предположеніи, что Люли, такъ сказать цѣлымъ племенемъ (или значительною частью его) выселились въ Туркестанъ во времена Арабовъ. Судя по теперешнимъ переселеніямъ Белуджи, вѣроятнѣе думать, что и въ прежнія времена они (или прародительское племя) приходили отъ времени до времени отдѣльными незначительными группами. Но въ такомъ случаѣ повѣствованія о родинѣ постоянно поддерживались бы между ними, а не утрачивались. Остается допустить только одно, именно: что былъ когда-нибудь значительный перерывъ въ ихъ переселеніяхъ, во время котораго у поколѣній, родившихся въ Тураниѣ, не осталось никакихъ свѣдѣній о родинѣ, кромѣ ея имени, которое Люли называютъ и теперь въ унисонъ съ Сартамы. Это могло произойти быстро у первобытныхъ людей: у меня на глазахъ Белуджи, родившіеся въ Туркестанѣ отъ отцовъ, вышедшихъ изъ с. Индіи или изъ подъ Келата; они ничего не знаютъ о мѣстѣ родины отцовъ, даже названіе главнаго города той мѣстности имъ не извѣстно. Мы знаемъ, что въ наше время, племя, называющее себя Белуджи, кочующее въ Белуджистанѣ и прилегающей части С. Индіи, выселается отсюда въ Туркестанъ. Ничто не мѣшаетъ намъ считать, что эти переселенія происходили и въ очень отдаленныя отъ насъ времена. Что заставляло и заставляло это племя навсегда покидать свои родныя мѣста? Надо думать, что бѣдность родины, трудность прокармливать въ ней, живя нищенствомъ, не имѣя влеченія къ охотливой, земледѣльской жизни. Если мы примемъ такое толкованіе, \*\*) то станетъ ясно, что потокъ эмиграціи долженъ былъ направляться туда, гдѣ государство богаче, дѣятельность населенія кипучѣе, словомъ — въ болѣе цивилизованную страну. Вѣроятно такъ и дѣлалось. Если мы взглянемъ на условія Средне-Азіатской жизни за нѣсколько столѣтій до нашей эры, мы увидимъ, что культурные центры располагались на западѣ. Ассирія и Вавилонъ могли быть пунктами, гдѣ темнокожіе туземцы прокармливались крохами, падавшими съ роскошныхъ столовъ подданныхъ. Инна и Семирамы \*\*\*). Но прошли вѣка и пустыня разостлалась надъ развалинами нѣкогда дѣйствующихъ царствъ. Въ Иранъ стала направляться эмиграція и, по мѣрѣ того

\*) Арабскія слова, вошедшія въ языкъ Сартовъ, выражаютъ почти исключительно понятія отвлеченныя, т. е. тѣ, для которыхъ не хватало словъ въ Тюркскомъ языкѣ.

\*\*) Не лишнее большого вѣроятія по отношенію къ азіатскимъ народамъ.

\*\*\*) Отсюда они могли направляться и дальше на западъ: въ С. Африку и черезъ Малую Азію въ Европу, гдѣ потомками ихъ являются цыгане.

как варварской Туранъ подчинился оружию и цивилизации Иранцевъ, передвигались въ него по немногу и паразитные спутники побѣдителей. Наступилъ VII вѣкъ, а съ нимъ вмѣстѣ пронесся по Средней Азии опустошительный потокъ Арабовъ. Возможно, что слухъ о грозной войнѣ и о суровости новыхъ хозяевъ страны, удержали дальнѣйшую эмиграцію, возобновившуюся только впоследствии, при наступленіи болѣе благоприятнаго положенія вещей. При этомъ не мѣшаетъ имѣть въ виду и вопросъ о религіи. Во времена древнихъ Персовъ процвѣтало арийское ученіе Заратустры (Зороастра); праотцы Белуджей, по всему вѣроятію, были адептами того же ученія и, слѣдовательно, могли безболѣзненно направляться къ едннвѣрцамъ. Исламъ, внесенный арабами, сдѣлалъ разницу въ религіяхъ и, возможно, что эмиграція Белуджей возобновилась только тогда, когда они сами, вмѣстѣ съ частью населенія С. Индіи, примкнули къ Мусульманству. Раньше этого имъ не совѣлѣ удобно было являться среди фанатическаго населенія первыхъ послѣдователей Мохамеда. Такъ можно было бы объяснить перерывъ въ переселеніяхъ, если онъ окажется нужнымъ \*). Эмиграція выѣздившихъ Белуджи направляется въ Туркестанъ черезъ Аванистанъ и Бухару на Самаркандъ. Можетъ быть впрочемъ, что Люди не совѣлѣ тождественны съ Белуджи и представляютъ собою другой отпрыскъ общаго ихъ съ ними прародителя; другими словами: Люди и Белуджи суть два рода одного древняго племени. При этомъ допущеніи намъ становится понятнымъ, что Белуджи считаютъ ихъ другимъ «сортомъ» и отличаютъ названіями *Джиди* \*\*) и *Сининъ*.

Различіе занятія (промысловъ) у Люди и Белуджи, мнѣ кажется, не можетъ считаться серьезнымъ препятствіемъ для признанія ихъ за одно и то же племя. Если сопоставить занятія цыганъ \*\*\*) различныхъ мѣстностей, то увидимъ, что занятія эти весьма разнообразны и мы съ трудомъ (или съ натяжками) въ соеполинъ будемъ указывать на такое ремесло, которое по справедливости могло бы считаться за ихъ родное, племенное. Я думаю, что цыгане промышленаютъ тѣмъ, что сподручнѣе, а такое сподручное ремесло въ разныхъ мѣстахъ оказывается различнымъ. Правда, они вездѣ пробуютъ охотнѣе легкіе способы заработка, но, въ случаѣ нужды, они обращаются и къ правильной работѣ, подобно другимъ народамъ; примѣрамъ могутъ служить приднѣпровскіе мѣдники (caldergiti) и производители щепнаго товара въ Туркестанѣ. Что это производство возникло у нихъ въ Средней Азии, а не принесено съ ихъ родины, можно заключить изъ того, что только городскіе, осѣдлые Люди занимаются имъ; будь оно національнымъ, оно вѣроятно встрѣчалось бы и у кочевыхъ. Точно также смотрю я на пѣніе; имъ промышленаютъ только немногія семьи изъ всего цыганскаго населенія данной страны. Притомъ музыка цыганъ, насколько я знаю, нигдѣ (въ Европѣ) не является національною. Наши, подъ именемъ «цыганскихъ пѣсень», поютъ русскіе романсы; долгое время музыка Венгерскихъ цыганъ считалась оригинальною, но послѣднія изслѣдованія показали, что это есть утраченная Венграми ихъ старая національная музыка, замѣнившаяся теперь новой, культурной, общеевропейской; цыгане суть только носители старыхъ Венгерскихъ мелодій, острообразныхъ на своеобразной гаммѣ. Мы знаемъ, что большая часть Белуджистанцевъ на роднѣ представляютъ собою кочевое, пастуше-

ское племя, \*) отчасти грабительское. Если время позволить разрѣшить въ положительномъ смыслѣ возможность происхожденія дыганъ отъ Белуджи (или отъ общаго имъ прародительскаго племени), то не мѣшаетъ имѣть въ виду это отсутствіе ремеселъ у кочевыхъ Белуджи, т. е. у тѣхъ, которые эмигрируютъ, если даже не исключительно, то преимущественно передъ осѣдлыми. Я думаю, что даже ворожба, это почти повсемѣстное занятіе цыганъ, заимствована ими, во время безконечныхъ странствованій ихъ, отъ другихъ народовъ. Въ пользу этого предположенія говоритъ то обстоятельство, что Люди не имѣютъ собственныхъ названій для этого занятія. Актъ гаданія называется у нихъ арабскимъ словомъ баль (можетъ быть гаданіе и заимствовано отъ Арабовъ); мы видѣли выше, что Люди дали своему племени названіе муланъ, т. е. волхвъ, уже не Арабское, а такое, которое могло бы понимать Иранское населеніе, среди котораго имъ приходилось вращаться. Вспомнимъ, что чистые Белуджи и теперь не занимаютъ ворожбой, а занятіе это практикуется Люди, т. е. уже переродившимися Белуджи, вслѣдствіе долговременныхъ скрещиваній съ другими народами. Въ образѣ жизни Белуджи мы видимъ зачатки многихъ характерныхъ для цыганъ свойствъ, именно: склонность къ dolce farniente, барышничеству лошадыми (какъ отголосокъ древняго умѣнья обращаться съ животными, свойственнаго всякому пастушескому племени) и воровству, когда новыя условія жизни не даютъ возможности къ открытому грабежу. Скитальчество цыганъ можно разсматривать не какъ остатокъ прежней кочевой жизни, а скорѣе какъ результатъ нищенства, требующаго для успѣшнаго собиранія милостыни частой перемѣны жертвователей, а слѣдовательно и мѣстъ.

Насколько я могу видѣть, различіе въ языкѣ составляетъ самое серьезное препятствіе для допущенія защищаемаго мною предположенія о тѣсномъ родствѣ Люди и Белуджи. Повторяю, я не лингаистъ и не могу объяснить это различіе; впрочемъ я попытаюсь представить нѣкоторыя соображенія. Языкъ Люди весь составной; мы встрѣчаемъ въ немъ слова: Персидскія, Арабскія, Туркскія, Индіскія и такія, корни которыхъ мнѣ неизвѣстны и ждутъ еще объясненій филологовъ. Я принялъ эти слова за остатки древняго Люднскаго языка единственно основываясь на немѣннн ихъ въ ндіомахъ средней Азии; но можетъ быть я не правъ и они окажутся заимствованными, а остатками прежняго языка явятся немногія индіскія слова (16—17 изъ двухсотъ), общія съ словами языка европейскнхъ цыганъ. Если это окажется справедливымъ, то обсужденіе вопроса значительно облегчается; но въ томъ-то и дѣло, что это весьма сомнительно. Не трудно видѣть, что почти все эти древнія арийскія слова нерешн и въ другіе средне-азиатскіе языки арийскихъ корней и, слѣдовательно, общность ихъ съ Белуджистанскими несколько не доказательна, такъ какъ Люди могли заимствовать ихъ самостоятельно, напрымѣръ съ персидскаго языка \*\*). Меня еще болѣе склоняетъ смотрѣть на необъясненныя мною слова Люди, какъ на коренныя, слѣдующее, можетъ быть весьма поучительное, обстоятельство. Въ 1874 году я былъ въ Бухарѣ и слышалъ, что бачи \*\*\*) обмѣнивались между собою какими-то особенными словами. Подозвавъ одного изъ мальчиковъ, я запи-

\*) Такое же влияніе на эмиграцію Белуджей могло имѣть и позднѣйшее варварское вторженіе Монголовъ въ Среднюю-Азію; Чингизъ доходилъ до Балха и разрушилъ его.

\*\*\*) Мягкое г.

\*\*\*\*) Я позволю себѣ здѣсь сравненіе съ цыганами потому, что есть основанія предполагать весьма тѣсное родство ихъ съ Белуджи.

\*) Они вывозятъ на продажу верблюдовъ въ Аванскія владѣнія. Можетъ быть торговля собаками нашихъ Люди можетъ считаться отголоскомъ этого національнаго промысла домашними животными.

\*\*\*) Такъ какъ эти же слова Люди являются общими съ цыганскими, то и въ этомъ случаѣ можно высказать тоже самое замѣчаніе. Цыгане могли заимствовать ихъ независимо отъ Люди.

\*\*\*\*) Мальчики—публичные танцовщики и пѣвцы.

сая десятка полтора этих слов, которых никто из окружающих меня мусульман не понимал. Мальчик объяснил, что это собственные их, бухарских бачей, язык, составленный для того, чтобы свободнее можно было переговариваться в присутствии дублики. Короче эти слова оказывались „воровским языком“ бачей, не могших указать его происхождение. Через несколько лет когда я начал изучать ферганских Люли, я был не мало удивлен, когда встретил в их язык цѣликомъ и безъ измѣненій слова, записанныя мною отъ Бухарскихъ бачей, и когда корни этихъ словъ неподались разъясненію, не смотря на то, что я перебралъ десять различныхъ арійскихъ ідіомовъ, какъ персидской, такъ и индійской группъ. Мысль, что слова эти и у Люли представляютъ „воровской“ лексиконъ, я скоро оставилъ потому, что самый выборъ словъ не соответствуетъ идеѣ и потребностямъ воровскаго языка, въ чемъ не трудно убѣдиться изъ разсмотрѣнія приложеннаго къ этой статьѣ списка Люлинскихъ словъ. Я позволю себѣ обратить вниманіе читателя на то значеніе, какое можетъ имѣть для насъ употребленіе этихъ словъ бачами.

Начну съ объясненія названія Люли, которымъ окрестили средне-азіатцы выходцевъ изъ Индустана. Изстари индійскія балдерки назывались Персами Люли \*). Не указывая ли это обстоятельство на то, что праотцы перенесшихъ туркестанскихъ Люли, первые выходцы изъ Индіи, были плясунами и пѣвцами? Можетъ быть отъ нихъ научились танцамъ и правскіе мальчики \*\*)? Въ послѣдствіи ремесло могло оказаться не выгоднымъ для Люли и утратиться въ большинствѣ мѣстностей. Какъ будто на такой ходъ дѣла указываетъ промыселъ Башгарскихъ цыганъ (?), заключающійся почти исключительно въ пѣвнн и пляскѣ. Конечно это все вопросы: можетъ быть дѣло было проще и племя Люли отбѣгли темныхъ женщинъ съ открытыми лицами, принимая ихъ за настоящихъ Индіанокъ; но такое простое предположеніе можетъ считаться вѣроятнымъ только въ томъ случаѣ, если будетъ доказано, что Люли вступили въ среднюю Азію въ тотъ періодъ, когда мусульманскія женщины ходили тамъ уже съ закрытыми лицами, а не раньше. Если действительно Люли были учителями танцевальнаго искусства въ средней Азіи, то становится понятнымъ и знакомство бачей съ ихъ языкомъ, иначе трудно объяснимое. Въ послѣдствіи, когда Люли перестали промыслять пляскою и бачи прекратили всякія сношенія съ ними, утратилось и воспоминаніе о первоначальномъ источникѣ тѣхъ словъ, которыя теперь составляютъ „de Javanais“ Бухарскихъ бачей. Прибавлю къ этому, что обозначеніе племени правскимъ словомъ Люли, какъ будто говоритъ въ пользу предположенія, что оно появилось въ средней Азіи не во времена Арабовъ, а раньше ихъ.

Въ предъидущихъ строкахъ я старался указать, насколько могъ, на тѣ pro et contra, которые можно привести относительно предположенія о родствѣ Люли и Белуджи. Я сознаю, что все высказанное по этому поводу въ высшей степени гадательно и основано на немногихъ фактахъ, требовавшихъ логическаго объясненія. Многимъ соображенія мои вѣроятно покажутся мало доказатель-

\*) Свѣдѣннмъ этимъ я обязанъ поручику 1-го Туркестанскаго стрѣлковаго баталіона Назирову. Господа Назировъ (персіанскій родомъ) и А. Д. Юраевичъ (воспитанникъ восточнаго факультета С.-Петербургскаго университета) помогли мнѣ своими знаніями Персидскаго и Арабскаго языковъ, за что прошу ихъ принять мою искреннюю благодарность.

\*\*) Къ тому же на присутствіе индійскихъ элементовъ въ танцахъ бачей, какъ будто указываютъ постоянныя движенія рукъ во время пляски; они „танцуютъ“ даже больше руками, чѣмъ ногами, такъ какъ часто бача производятъ различныя фигуры руками, изгибаются корпусомъ, сидя на мѣстѣ.

ными, но на чемъ же основываться въ попыткѣ возстановить происхожденіе племени никогда не имѣвшаго собственной исторіи и никогда не принимавшаго участія въ исторической жизни другихъ народовъ? Болѣе прочныя основанія для нашихъ заключеній можетъ дать только тщательное этнологическое и антропологическое изученіе племени Белуджистана и бассейна Инда.

Теперь является на сцену въ высшей степени любопытный вопросъ: какое отношеніе имѣютъ цыганообразныя племена средней Азіи къ Европейскимъ и другимъ настоящимъ цыганамъ? Можно ли считать эти народности родственными или же сходство ихъ ограничивается только скитальческимъ и иппенскимъ образомъ жизни? Вопросъ этотъ теперь не можетъ быть разрѣшенъ окончательно: для этого требуются тщательныя сравнительныя изслѣдованія, которыхъ до сихъ поръ не было произведено. Сдѣлавъ эту оговорку, я позволю себѣ высказать мнѣніе, что предположеніе о родствѣ ихъ другъ съ другомъ не только возможно, но даже вѣроятно. Конечно сравненіе цыганъ должно производиться только съ предполагаемымъ чистымъ источникомъ ихъ происхожденія (или съ прямыми потомками этого древняго племени) съ Белуджи, а не съ производными его. Однимъ чистымъ антропологическимъ сравненіемъ ограничиваться въ этомъ случаѣ нельзя: примѣръ Люли показываетъ, что наиболее характерныя краниологическія признаки могутъ совершенно измѣниться подъ влияніемъ скрещиванія съ иначе сформированными племенами. Въ книгѣ Топинара \*) приведено показаніе Нувеласкеса, что между Индійскими цыганамъ можно различить два типа: „*Fun fin, l'autre grossier*“. По всей вѣроятности и здѣсь дѣло заключается не въ племенномъ различіи этихъ „цыганъ“, а обусловливается метисаціей. Если эти „цыгане“ суть тѣ же Белуджи, которые приходятъ изъ Индіи въ Туркестанъ, то мой голосъ можетъ имѣть мѣсто при обсужденіи этого вопроса. Въ нашихъ Белуджи замѣчаются точно такія же различія, и я объясняю ихъ смѣшеніемъ Белуджи съ Индусами. Отецъ привезеннаго мною на выставку Белуджи представляетъ собою именно un type fin; вмѣстѣ съ этимъ я не могу не видѣть, что его лице вытянуто, благодаря высокому, чистому Индусскому лбу; что его черепъ гораздо короче, чѣмъ у сына; что онъ гипсоцефаль и обладаетъ узкимъ носомъ. На мой взглядъ это явный метисъ. Если мы примемъ во вниманіе указанныя существенныя измѣненія типа Белуджи, обусловленныя метисаціей, то понятно, что краниологическія признаки цыганъ различныхъ мѣстностей должны быть нѣсколько отличны другъ отъ друга и, въ большей или меньшей степени, приближаться къ признакамъ народа, среди котораго живутъ цыгане; что же касается сходства съ Белуджи, то оно можетъ оказаться во многомъ уже совершенно утраченнымъ, и надежды наши, по всей вѣроятности, придется возложить на отысканіе проблемъ аравизма. До чего вырождается цыганскій типъ, напр. въ Москвѣ, можетъ показать присутствіе въ хорахъ бѣлокурыхъ „цыганокъ“ съ чрезвычайно пѣклымъ цвѣтомъ кожи; эти особи по наружности не отличаются отъ русскихъ дѣвушекъ. Пѣклость кожи измѣняется до известной степени и помимо метисаціи, вълѣдствіе климатическихъ условій; кромѣ того, загаръ у Белуджи бываетъ необыкновенно силенъ, вызывая чуть не черноту кожи, но, послѣ спадепія загара, руки, особенно пальцы, остаются у нихъ все-таки черны, что и заставляетъ считать эту окраску племеннымъ признакомъ. Подъ ягучимъ солнцемъ Белуджистана и Индіи, они вѣроятно никогда не отцвѣтаютъ вполне и остаются очень темными во все времена года. Нѣтъ ничего невѣроятнаго въ предположеніи, что

\*) l'Antropologie par Paul Topinard. 1877. pag. 471.

Белуджи суть потомки одного изъ черныхъ племенъ древней Индіи (можетъ быть Дравидовъ?) и интенсивная окраска ихъ крупныхъ рукъ можетъ считаться сама признакомъ атактистическимъ \*). Во всякомъ случаѣ физиономатическія и краниологическія особенности ихъ повидному не даютъ имъ мѣсто среди чистыхъ арийцевъ, а тѣмъ болѣе индусовъ, языкомъ которыхъ они говорятъ; ихъ идиомъ принадлежитъ къ числу ново-индійскихъ нарѣчій, слѣдовательно это не примитивный языкъ; но мы не знаемъ, приняла она его какъ чуждый или же они говорили во времена оны на древне-индійскомъ языкѣ и постепенно измѣнили его, заодно съ обитателями С. Индіи? Сооставляя все сказанное мною о Белуджи съ нашими свѣдѣніями о цыганахъ, мы увидимъ, что точки опоры (хотя довольно слабыя) для признанія родства ихъ между собою существуютъ. Вотъ нѣкоторыя изъ нихъ: языкъ Белуджи очень близокъ къ цыганскому \*\*); образъ жизни и нѣкоторыя характерныя для цыганъ черты, мы видѣли уже, могутъ быть найдены и въ Белуджистанцахъ. Извѣстныя имъ стройность и ловкость цыганъ очень типичны и для нынѣшнихъ обитателей древней Гедрози. Темная кожа цыганъ, удержавшаяся не смотря на многое множество поколѣній рожденныхъ въ нашихъ широтахъ, указываетъ также происхожденіе ихъ отъ очень темно окрашенныхъ родичей. Безболѣзненность и красота цыганскихъ зубовъ также характерны для Белуджи. Всѣмъ извѣстна своеобразная манера цыганъ говорить, произносимая черезъ-чуръ аккуратно каждый слогъ, и ихъ нѣсколько глухой голосъ. Я слышу эти же особенности и въ говорѣ Белуджи \*\*\*). Для выясненія вопроса о происхожденіи цыганъ отъ Белуджи \*\*\*\*), слѣдовало бы, какъ уже сказано, обратить вниманіе на нѣкоторыя мелкія особенности, ускользавшія до сихъ поръ отъ изученія. Не мудрено, что что-нибудь да сохранилось у нихъ. Можно бы напримѣръ поспекать: 1) не бываетъ ли случаевъ долихоцефалии у цыганъ, живущихъ среди короткоголового населенія? 2) не встрѣчается ли особенно темная окраска пальцевъ? 3) Какковы обыкновенно относительныя размѣры кистей рукъ, сравнительно съ остальнымъ населеніемъ занимаемой цыганами мѣстности и не попадаются ли случаи несоразмѣрно длинныхъ кистей? 4) Не употребляютъ ли гдѣ цыгане (напр. въ Сиріи и Малой Азіи) палатокъ, схожихъ съ описанной выше палаткой Белуджистанцевъ? 5) Въ Белуджистанѣ интересно бы справиться, имѣтъ ли въ плескахъ туземцевъ дрожанія плечами, характернаго для цыганъ? и т. п.

Такимъ образомъ занятія мои Ферганскими Люли привели меня къ двумъ заключеніямъ: 1) Люли суть перемѣшавшіеся съ народами Средней Азіи представители одного изъ родовъ (колѣнъ) племени Белуджи 2) Родство Белуджи съ цыганами очень вѣроятно

Если является возможность подозрѣвать тѣсное род-

\*) Вспомнимъ, что въ древности поселеніе Гедрози (нынѣшняго Белуджистана) называлось эфюнскимъ.

\*\*\*) Можетъ быть, не смотря на незначительное количество измѣреній, мнѣ позволено будетъ указать и на близость величины головного углаателя цыганъ и Белуджи; черная цыганъ дали мѣры: по Novelacque—77,45; по Коверницкому—77,40. ind. cephal. живыхъ Белуджи (со включеніемъ мегисовъ) вышель у меня—78,76.

\*\*\*\*) Можетъ быть, слѣдуетъ вспомнить здѣсь и строгую нравственность дѣвушекъ Люли и Белуджи. Кому неизвѣстна (бывшая по крайней мѣрѣ прежде) почти совершенная (хотя своеобразная) недоступность цыганскихъ дѣвицъ? Положимъ это служить къ наживѣ; неудовлетворенный вздыхатель не жалѣетъ денегъ. Но чѣмъ бы не объяснялось это иблѣумудріе, оно все таки, въ большинствѣ случаевъ, сохраняется.

\*\*\*\*\*) Оговариваю здѣсь еще разъ, что подъ неопредѣленнымъ именемъ *Белуджи* здѣсь подразумѣвается одно изъ бродячихъ племенъ Белуджистана и С. Индіи; точное обозначеніе этого племени я теперь привести еще не могу, но, по всему вѣроятію, оно окажется племенемъ *Джаттъ*.

ство цыганъ съ Белуджи, то естественно выступаетъ на сцену вопросъ о древнихъ цыганахъ, внесшихъ, по мнѣнію нѣкоторыхъ ученыхъ, бронзовые мечи въ Европу. Повидному Белуджи не могутъ претендовать на эту честь, ибо маленькія рукоятки мечей бронзоваго періода не соответствуютъ огромнымъ рукамъ Белуджей. Это обстоятельство, даже если можно считать важнымъ, что они сами не могли употреблять въ дѣло этихъ мечей, еще не дѣлаетъ абсолютно невозможнымъ полученіе черезъ нихъ мечей Европейцами; они могли сами приобретать ихъ для перепродажи, такъ какъ на такой товаръ былъ большой спросъ. Въ наше время Калатъ, столица Белуджистана, производитъ много оружія (хотя не высокаго достоинства) и сбываетъ его въ Сиддъ, Бомбей и Кандагаръ \*). Но мы не знаемъ, къ какой эпохѣ относится начало этого производства и можетъ ли оно считаться болѣе древнимъ, чѣмъ фабрикація оружія въ окрестныхъ странахъ. Во всякомъ случаѣ, совершенно отрицать возможность участія въ разнесеніи мечей Белуджистанцами нельзя, но надо согласиться и съ тѣмъ, что оно сомнительно; развѣ откроется еще какой нибудь неизвѣстный намъ способъ держать мечъ и драться имъ.

Кромѣ описанныхъ Люли и Белуджи, въ Туркестанѣ встрѣчаются еще два народа, входящіе въ составъ средне-азиатской богеми; это: *Аи* \*\*) и *Мазанги*. Первые называются также Кашгарі Люли, т. е. Кашгарскими Люли. Мнѣ ни разу не удалось видѣть ихъ. По показаніямъ и Сартовъ и Люли, они промышленяютъ ибѣиємъ и пласкою; женщины ихъ извѣстны какъ проститутки \*\*\*). На сколько я знаю, *Аи* встрѣчаются только въ Ферганѣ и то въ ничтожномъ количествѣ. Въ г. Кокандѣ, какъ мнѣ говорили, есть всего одинъ домъ, занятый челоуѣками питью *Аи*. Дѣтѣмъ они также бродятъ по деревнямъ. Про ихъ языкъ я ничего не узналъ толкомъ; Люли отзывались, что не понимаютъ ихъ, потому что у нихъ отдѣльный Кашгарскій языкъ; но языкъ Кашгара есть тотъ же Туркскій, отличающійся только незначительными особенностями.

Что касается Мазанговъ, я завелъ съ ними сношенія въ самомъ началѣ моихъ занятій Туркестанской богеми, но, увидавъ рѣзкую разницу ихъ отъ Люли (они субдолихоцефалы и притомъ гипсикефалы), отступился отъ нихъ, какъ отъ племени, ничего общаго съ Люли не имѣющаго. Теперь я вижу, что поторопился; съ Белуджи я познакомился спустя долгое послѣ того время и они указали мнѣ, что мазангами пренебрегать не слѣдовало, да было уже поздно. Немногое могу сообщить о нихъ теперь. Этотъ народъ, въ общемъ, повидному нѣсколько рослѣе, чѣмъ Люли, съ довольно сильно выраженнымъ Таджикскимъ типомъ. Образомъ жизни они очень схожи съ Люли, но ремеслъ у нихъ я не встрѣчалъ; знаю, что они промышленяютъ мелочной торговлей, бродя изъ дома въ домъ. Мужчины ведичарятъ себя аттаръ (москательщикъ), такъ же, какъ и нѣкоторые Белуджи, а женщины продаютъ разныя принадлежности женскихъ работъ: нитки, иглы и т. п. Поиному, что мнѣ приходилось видѣть дѣвушекъ Мазангъ (также не закрывающихъ лица) весьма большой красоты. Между Люликами еще можно встрѣтить хорошенькое личико, но я не могу сказать того же относительно дѣвушекъ племени Белуджи. Въ противоположность этимъ послѣднимъ, Мазанги часто имѣютъ испорченные зубы

\*) См. Географію А. v. Kläden, изд. 1866 г. Band 3 pag. 200 и 201 (Balutschistan).

\*\*) Мягкое *г*.

\*\*\*\*) Эта склонность Кашгарскихъ Люлинокъ къ проститудіи не будетъ столь объясняемою, если вспомнимъ, что Кашгарскіе го рода (особенно Яркендъ и Хотанъ) еще въ средніе вѣка славилась распушенностью нравовъ. Можно видѣть, слѣдовательно, въ этомъ случаѣ „влияніе среды“ на Люли, также вѣроятно перемѣшавшихся съ Кашгарцами.





	Съ какого языка слово заимствовано.		Съ какого языка слово заимствовано.
кушанье . . . samul, пища . . . sambul ✓ лекарь . . . chilagar ✓	?	порохъ . . . chila приходить . . . warsit ✓ птица . . . gul ✓ пушка . . . dachan-kalan	?
лобъ . . . pišana ложка . . . kašik лошадь . . . dowa ✓ лукъ (для стрѣлы) . . . kamal луна . . . ma	по пред. значить: фокусникъ; <i>chila</i> по лезински порошокъ, порошокъ, сна- добье (входитъ соответствуетъ трекъ. <i>daru</i> ); окончаніе — <i>gar</i> пред. озна- чаетъ занятіе. пред. трекъ. ?	пятница . . . dzuma разбойникъ и воръ . . . kaft ✓	Составное слово; <i>Арб.</i> — dachan— дымъ и пред.—kalan—большой, вели- кій. пред.
мало, леп- кій . . . kilil ✓ мальчикъ . . . uachkoz машинъ . . . sina мать . . . dodā ✕	<i>Арб.</i> kalil—малочисленный.— ?	рого . . . kokan ✓ рубашка . . . kutu	Kaftan—искать по пред. мож. слово kaft означаетъ „искателя нажны“ (**), отъ пред. daghan. сравни Miklosich: über die mundarten etc. fasc VII pag. 53, слово <i>gad</i> . 7 дыганъ: thar значить зажигать и thogava—горѣть. ( <i>Miklosich l. c.</i> ). <i>Арб.</i> jav—рука.
много . . . buchib ✓ молоко . . . šir мужчина . . . mardina мыло . . . luindi ✓	<i>Арб.</i> kalil—малочисленный.— ?	рука . . . jadak ✓ рукавицы для чистки котла . . . dig-furdar	<i>digh</i> по персд. и авг. значить ко- тель, что такое <i>furdar</i> —не знаю. пред. пред. tigh. трекъ.—вѣтка.
мышь . . . miš мѣдь . . . mys мѣсяцъ . . . ma мѣшокъ . . . karagi	древне-инд. buhu—много. пред. пред. marg—человѣкъ. Если не ошибаюсь, есть <i>инд.</i> жакское слово <i>lagand</i> —мыло. древне-инд. miš. <i>инд.</i> mišo—крыса. трекъ. пред.	рыба . . . maghi сабля . . . tighno ✓ садь . . . butak ✓ сапоги (и вообще обувь) . . . patak ✓ сахаръ . . . kand свинья . . . kavān сегодня . . . imruz	пред.—обувь. трекъ. пред. kaban—дикая свинья, кабань. пред.
мѣшочекъ, въ кото- ромъ Люди хранять соль . . . namakdan мясо . . . dugit ✓ небо . . . osman недѣля . . . haftā нищенство- вать . . . chodūr ✓ новый . . . nar	Въ русскомъ Туркестанѣ во всеоб- щемъ употребленіи слово <i>kam</i> , для обозначенія большаго мѣшка. Корень mit неизвестенъ.  пред. значить—соломка. ?	серебро (и деньги) . . . jakan ✓ сестра . . . choghār синій **). . . kabūd сито мел- кое . . . majda-čišm свето круп- ное . . . ghalbir слонъ . . . fil свѣтъ . . . barf собака . . . kalpak ✓ солнце . . . aftob соль . . . namak солома . . . kha-kū спать . . . bor-pakūn	пред.—младшая сестра. пред. по пред. значить: „маленькіе глаза“. трекъ? Сарты также называютъ. <i>Арб.</i> пред. пред. <i>Арб.</i> kalp—гобака. пред.
пожъ . . . kord нога . . . pa носъ . . . fing, pfing ✓ ночь . . . šab пѣть . . . nahani ✓ обезьяна . . . kun-i surch	пред. — <i>инд.</i> цова; <i>Авг.</i> nowaj. Цыг. novo. пред.	спокойно . . . tindzi среда . . . čar-sambé старикъ . . . soghūd ✓ старуха . . . kalandža ✓ старый . . . kuna стекло . . . šisa стѣнь . . . saharā стрѣла . . . tiri суббота . . . šambé сука . . . kančik сѣдло . . . zin топоръ . . . suig ✓	пред.—обувь. пред. kaban—дикая свинья, кабань. пред. ?
овца . . . danami-gha- nāl огонь и свѣ- ча . . . mangul ✓ одѣяло . . . pur ✓ окно . . . rubin ✓ осель . . . ghadar ✓	По пред. значить „красный задъ“, но персіане не называютъ такъ обезьян. см. слова: женщина и баранъ.  пред.—жаровня. ?	травя . . . chašwak ✓ testiculi . . . nimbuz халать . . . kiiny ✓ хлѣбъ . . . charsit ✓	пред. — <i>инд.</i> khas, kas—сѣно. Страннымъ образомъ по таджикски это значить: не спи! трекъ. tendz. пред.
отецъ . . . atā очень . . . bisjar палатка (и вообще жи- лице) . . . dilā палець . . . jadat пастухъ . . . koj dzaman пеніс . . . git песокъ . . . rtk плетка . . . dowa-tarb ✓	пред. durbin—подзорная труба *) <i>инд.</i> ghoda; <i>санди</i> ghōta; <i>кманск.</i> <i>gata</i> —лошадь. трекъ. пред.	хорошій . . . dagh ✓ чашка . . . čattū ✓ человѣкъ . . . chaurik: ghastok чей . . . azunū ki-uej черный . . . siāh чертъ . . . šajtan четвертъ . . . paj-šambé	пред. цыг.—ген. ? Не имѣетъ ли это слово связи съ древне-бактрійскія <i>zagaris</i> —боевой топоръ? пред. chašak. ?
подкова . . . takā подушка . . . boliš поведѣль- никъ . . . du-šambé	отъ <i>Арб.</i> jad—рука. трекъ. ?	См. лошадь — <i>dowa</i> ; слово <i>tarb</i> объ- яснить не умѣю. трекъ. пред. bolin; <i>тдж.</i> boliš. пред.	Хотя словопроизводство здѣсь и тем- но, но повидимому корень лежитъ въ древне-инд. <i>cha</i> —ѣсть. ?

\*) Некоторые идиомы персидск. языка (напр. Шугванскій) употребляютъ слово *durbin* для обозначенія окна.  
\*\*) Предположеніе Г-на Назирова.  
\*\*\*) Для зеленого цвѣта и не могъ добиться названія; очень вѣроятно, что большинство Лезги не различаютъ хлѣба по зеле-  
ный цвѣтъ отъ сянга.

		<b>Съ нанога языка слово заимствовано.</b>		
шелкъ . . . . . ipāk		<i>пред.</i>	warsit . . . . . приходѣть. ✓	
шерсть . . . . . mū		<i>пред.</i> miuj—волосъ.	Imperat . . . . . wars	
шея . . . . . gardān		<i>пред.</i>	Presens Sg. 1. mā-mi warsim	
штаны . . . . . dulungā ✓		?	2. dakid-mi warsi	
ѣсть . . . . . ochōl ✓		отъ инд. корня cha—ѣсть.	3. uajdaki-mi warsa	
ѣхать . . . . . miirim		по <i>пред.</i> mi gavim значить: поѣдемъ.	Pl. 1. dakum'a-mi warsim	
аблоко . . . . . sib		<i>пред.</i>	2. daki-ho-mo-mi warsid	
ляйце . . . . . chor-i-gul ✓		Вѣроятное, производное отъ <i>пред.</i>	3. uajdaki-ho-mi warsa	
		<i>churdān</i> или люлинскаго <i>churké</i> и	Perfectum. Sg. 1. mā warsidym	
языкъ . . . . . zivān		<i>gul</i> —пѣна.	2. dakid warsid	
		<i>пред.</i> zabau.	3. uaj warsid	
			Pl. 1. dakim'a warsidym	
			2. daki-ho-mo warsidit	
			3. uaj daki-ho warsid	
			я ѣхалъ . . . . . mā kimistym.	
			хорошій я (человѣкъ) или не mā dagh-ta	
			хорошій? . . . . . dagh-mi sumum?	
			дай мнѣ лошадь . . . . . dowa-é dakim'a chab.	
			лошадь мнѣ дай.	
			я далъ лошадь . . . . . dowa-é dāman chaut	
			дай лошади кормъ . . . . . dowa-ha churke chab.	
			лошади кормъ дай.	
			человѣческая пища . . . . . samul anu chaurik.	
			Ja-daki dakim-a dagh-mi sum—буквально: „ви для меня (мнѣ)	
			хороши есте“ въ смыслѣ: я васъ люблю.	
			На сколько я могъ замѣтить, прилагательныя не имѣютъ осо-	
			баго окончанія; изображаются они приставкой частицы <i>a</i> (an,	
			anu) передъ существительнымъ. Напр. дерево—sur; деревян-	
			ный—a—sur. Окончанія времени глаголъ отчасти напомина-	
			ютъ турецкія формы. Напр. perfectum, въ вышеприведенномъ	
			глаголѣ warsit, mā-warsidym похоже на man kildym (я пришелъ).	
			Можетъ быть и мѣстоимѣніе <i>mā</i> , вмѣсто <i>dakim</i> —заимствовано.	
			Какъ судья некомпетентный, я, конечно, не могу братья за ка-	
			вѣ-бы то ни было выводы относительно Люлинской грамматики;	
			сообщилъ здѣсь только то, что могъ.	

Счетъ у Люли весь персидскій.  
Привожу здѣсь нѣсколько отрывочныхъ примѣровъ склоненій и спряженій, въ надеждѣ, что они все-таки могутъ дать какую нибудь идею о Люлинскомъ языкѣ.

- я . . . . . dakim
- ты . . . . . dakit (д)
- онъ . . . . . uajdaki
- мы . . . . . dakim'a
- вы . . . . . daki-ho-mo (ма)
- они . . . . . uajdaki-ho (ха)
- мой . . . . . anu-dakim
- твой . . . . . anu-dakit (д)
- его . . . . . anu-uajdaki
- нашъ . . . . . anu dakim'a
- вашъ . . . . . anu-dakit-an
- ихъ . . . . . ?
- мнѣ . . . . . dakim-a \*).
- тебѣ . . . . . dakit-wa
- ему . . . . . uajdaki-wa
- намъ . . . . . daki-ha-mo (ма)
- вамъ . . . . . daki-ho-mo-wa
- имъ . . . . . uajdaki-ha-wa

### Образцы словъ Белуджи (племени Джать?)

*Примѣч.* Слова общія съ словами Европейскихъ цыганъ напечатаны курсивомъ; противъ нихъ, въ отдѣльной графѣ приведены тождественныя или происходящія отъ тѣхъ-же корней цыганскія слова, заимствованныя изъ сочиненія Miklositsch'a: „Die Mundarten und Wanderungen der Zegeuner“.

*NB.* Въ этомъ языкѣ существуютъ два особенныя звука; во первыхъ совершенно англійское th; оно обозначено какъ t. Затѣмъ есть звукъ средний между r и l, подражать которому почти невозможно; онъ обозначенъ двойной буквой r(l). Знакъ s надъ буквой означаетъ носовой звукъ.

		Цыганскія слова.			Цыганскія слова.
абрикось . . . . .	zardālū		вода . . . . .	<i>pāni</i>	pāni . . . . . вода
арбузъ . . . . .	tārbuz		волосы . . . . .	<i>val</i>	bal . . . . . волосы
баранъ . . . . .	gozbān		врагъ . . . . .	<i>sirkāpi</i>	
безъ . . . . .	<i>bi</i>	bi . . . . . безъ	время . . . . .	<i>wacht.</i>	
безпокойно . . . . .	tindži—naiz		всадникъ . . . . .	<i>gholā—walā</i>	
близко . . . . .	nazūk		вѣть . . . . .	<i>watuny тавже</i>	
богатый . . . . .	tilli			<i>sary—jurtū</i>	
богатырь . . . . .	vaddah—sipai		вѣтеръ . . . . .	<i>hīl</i>	
больной . . . . .	bi—māry.		вчера . . . . .	<i>badjār(l,i)</i>	
богъ . . . . .	chudā		глазъ . . . . .	<i>akki</i>	jakh . . . . . глазъ
большой . . . . .	vaddāh.		глина . . . . .	<i>laj</i>	
борода . . . . .	dari		говорить . . . . .	<i>kasal</i>	
братъ . . . . .	birā		годъ . . . . .	<i>warā **)</i>	
„ старшій . . . . .	vaddāh—birā		голова . . . . .	<i>sir</i>	šer . . . . . голова
„ меньшей . . . . .	niki—birā		гора . . . . .	<i>kōh</i>	
бѣдный . . . . .	čandāl	čandil . . . . . лохмотья.	городъ . . . . .	<i>šah'r</i>	
бѣлый . . . . .	čitta		грудъ . . . . .	<i>sinā</i>	
бнѣкъ . . . . .	dān; dānd.		гусь . . . . .	<i>kundža?</i>	
верблюзъ . . . . .	ut		далеко . . . . .	<i>wattā</i>	
веревка . . . . .	gasā		дверь . . . . .	<i>darvazā</i>	
видѣть . . . . .	riskī		день . . . . .	<i>dī</i>	dives . . . . . день
виноградъ . . . . .	angūr		деревня . . . . .	<i>vasti</i>	

\*) Очень твердое m, такъ что выходитъ почти *dakim-ba*.  
\*\*) М. б. имѣеть связь съ цыганскимъ *berg, verg*—годъ.

	Цыганскія слова.		Цыганскія слова.
дерево..... lakyr		мало,—лешкый... niki,	
дитя..... bal.		мальчикъ..... <i>cuhiar</i> —bal.	čukar. . . мальчикъ.
длинный... darach		паттае..... s. buba; pl. bubi.	
дождь..... mi.		масло (и сало) . . ghiu.	
домъ..... <i>ghar</i> *).	<i>khar</i> . . . домъ.	мать..... ma.	
драться..... larai.		много..... dzahun.	
другъ..... dzuraj; rafig.		медвѣдь..... ruc.	
дурной..... ghā.		медвѣдница..... <i>ručr(li).</i>	ričini. . . медвѣдница.
душа..... dzan		молоко..... dud.	thud . . . молоко.
дыня..... charbuzā		„ кислое... dahi.	doš—донть; отъ др. Инд. dud (dohati).
дѣвочка..... <i>cuhiar</i>	<i>čukri</i> . . . дѣвица.	мужчина..... čubür.	См. слово мальчикъ.
также..... di.		мыло..... <i>savun</i> †).	saruni . . . мыло.
желтый..... zarl.		мышь..... čuhi.	
жѣлзо..... <i>lāa</i> **)	<i>lovo</i> . . . монета:	мѣдникъ..... <i>mysgar.</i>	
женщина..... gan	<i>gaga</i> . . . лошадь.	мѣдь..... bicindž.	
жеребець..... <i>gura</i> и <i>golā</i>		мѣсяць..... mah'inā.	
животъ..... dyd.		мѣшокъ, торба... gutri.	
жукъ..... tindul		мясо..... lahām; lacham.	
иди сюда..... uria		небо..... badul.	
ням..... nam		недѣля..... haftā.	
завтра..... dīnu	<i>sitarāh</i> . . . звезда.	новый..... nava.	nevo . . . новый.
заяць..... <i>chargōš</i>		ножь..... <i>kātty.</i>	См. у Miklositsch'a сло- во <i>kur</i> , стоящее въ свя- зи съ Инд. <i>cutt</i> , <i>cotteti</i> == ломать, рѣзать.
звѣзды..... <i>tari</i>		нога..... <i>pi;</i> pl. <i>pajk.</i>	рино . . . ноги.
земледѣлец..... vadd.	Персидская форма. Цы- ганское слово <i>hir</i> (сибгъ) происходятъ отъ того- же корня (др. Инд. <i>zi-</i> <i>ma</i> , <i>hima</i> ; откуда <i>Eim.</i> <i>hiv</i> ).	п.-сѣ..... <i>pak.</i>	rat . . . ночь.
земля..... <i>zāmin</i>		ночь..... <i>rāty.</i>	па . . . пѣтъ.
зима..... <i>zimistan</i>		пѣть..... <i>nav.</i>	
		обезьяна..... <i>banür; bandur.</i>	
		„ самка..... <i>banri.</i>	
		овца..... <i>miš.</i>	
звѣя..... <i>nā</i> ***)	<i>bakri</i> . . . овца.	огонь..... <i>ag</i>	<i>jag</i> . . . огонь.
золото..... <i>tilli</i>	<i>bakro</i> . . . баранъ.	одѣяло..... <i>lib; leb.</i>	
камень..... <i>vattā</i>		окно..... <i>durbin.</i>	См. у Miklositsch <i>gura</i> . . . лошадь. (отъ Инд. <i>ghoda</i> ).
кобыла..... <i>guri</i>		осель..... <i>gadli.</i>	
коверь..... <i>nabad</i>		отець..... <i>piu.</i>	<i>bahu</i> . . . много.
коза..... <i>bakri</i>		очень..... <i>baku; baghu.</i>	<i>angušt</i> . . . палець. отъ Инд. <i>anguli, angli.</i>
козель..... <i>bakro</i>	<i>kakkevi</i> . . . котель.	палатка..... <i>tambū.</i>	
кожа..... <i>piadā</i>		палець..... <i>angli</i>	
колыбель..... <i>rangürat</i>		пастухъ..... <i>čorany.</i>	
кольцо..... <i>calli.</i>		перламутръ..... <i>sadaf.</i>	
корова..... <i>gan' и gau</i>		персикъ..... <i>šaftal.</i>	
кость..... <i>chaddy</i>		несокъ..... <i>rid.</i>	
котель..... <i>kakvi; kakevi</i>		платокъ (голов- ной)..... <i>čadyr.</i>	
„ мальскій. <i>dagli</i>		плетка..... <i>kamcin.</i>	
юшка..... <i>hilli</i>		паугъ..... <i>karyk; karëk.</i>	
кормъ..... <i>bū</i> и <i>bu</i>	<i>rat</i> . . . кровь.	подкова..... <i>nal.</i>	<i>M. б.</i> въ связи съ цыг. <i>charun</i> . . . царапать.
красивый..... <i>širā</i>		подушка..... <i>suv-andu</i>	<i>sir</i> = šer = голова. См. слово <i>andre</i> у Miklositsch'a
красивая дѣвушка <i>sanri ču(h)iri</i>		порохъ..... <i>dārū.</i>	<i>phak</i> . . . брыло.
красный..... <i>ratā</i>		птица..... <i>pakè</i>	
кровь..... <i>rat</i> ****)		пушка..... <i>ghola.</i>	
крѣпость..... <i>dival</i>		пшеница..... <i>kapuk.</i>	
крыша..... <i>tam</i>		пѣтухъ..... <i>kakkür.</i>	
кто..... <i>kaū</i>	<i>goj</i> . . . ложка. отъ Инд. корня <i>dōt</i> . См. слово жеребець.	разбойникъ..... <i>čur</i>	<i>čog</i> . . . разбойникъ. воръ.
кузнецъ..... <i>aňangär</i>		ротъ..... <i>mū</i>	<i>muj</i> . . . ротъ.
курица..... <i>kukkyr</i>		рубаха..... <i>čula; suten</i> ††).	Не имѣеть-ли отношенія къ цыг. <i>čol</i> —вырѣзать, кроить.
куропатка..... <i>kākuk</i>			
кушанье, пища... <i>lukmā.</i>			
лѣкаръ..... <i>tebib.</i>			
лобъ..... <i>matta.</i>			
ложка..... <i>daj; duj.</i>			
лошадь..... <i>gura; gola.</i>			
лукъ (для стрѣль- бы)..... <i>kañāl.</i>			
луна..... <i>mah'inā.</i>			
людерна..... <i>sāwa.</i>			

\*) Здѣсь мы опять имѣемъ дѣло съ очень древнимъ словомъ общимъ и арийцамъ и финнамъ. Въ упомянутой статьѣ Грота (I. с. стр. 623) замѣчено, что имена финскихъ городовъ часто оканчивались на слогъ *tari* (оттуда *tary*, *karä*); въ примѣръ приве- дено названіе *kalmo-ghar* (наши Холмогоры). На востокъ мы имѣемъ тождественный примѣръ въ имени города *kas-gar* (*kas-ghar*).

\*\*\*) Такъ въ чистомъ говорѣ; Белуджи, рожденные въ Туркестанѣ, употребляютъ испорченную форму этого слова—*lugha*.

\*\*\*\*) Звукъ чутъ-чуть носовой.

\*\*\*\*\*) Здѣсь очевидно обозначеніе красного цвѣта произошло по сравненію его съ цвѣтомъ крови; у цыганъ подобное же соотношеніе имѣетъ мѣсто между краснымъ цвѣтомъ и цвѣтами. По цыгански: *lolo* значитъ *красный; lulugi*—цвѣты.

†) Особый сортъ косметическаго мыла, изготовляемаго самими Белуджи, называется: *mitalangā*. Цыганское *saruni* ближе къ Персидскому *savin*. Саруи говорятъ *savin*.

††) На Синдскомъ нарѣчій *sutén* значить—штаны.

	Цыганскія слова.		Цыганскія слова.
рыба . . . . .	<i>maso</i> . . . рыба.	стель . . . . .	<i>dašt.</i>
ружье . . . . .	<i>hast</i> . . . рука.	стрѣла . . . . .	<i>tiri.</i>
рука . . . . .	отъ Инд. <i>hath, hatta.</i>	сука . . . . .	<i>kutti</i>
сабля . . . . .		сѣдло . . . . .	<i>zin.</i>
садъ . . . . .		сѣмя, зерно . . . . .	<i>džam.</i>
сапоги . . . . .		сюръма . . . . .	<i>kadžul.</i>
сахаръ . . . . .		теплый . . . . .	<i>tatty</i>
свинецъ . . . . .		топоръ . . . . .	<i>tabar.</i>
свиный . . . . .		травя . . . . .	<i>gha.</i>
сегодня . . . . .		халать . . . . .	<i>džaumà.</i>
серебро . . . . .	<i>rup.</i> . . . . . серебро.	хлѣбъ . . . . .	<i>rutì.</i>
серьга . . . . .		холодный . . . . .	<i>taddy.</i>
сестра . . . . .	<i>bibi.</i> . . . . . тетка.	хорошій . . . . .	<i>ačča.</i>
синій . . . . .		цвѣтокъ . . . . .	<i>gul; pul.</i>
снѣго . . . . .		чашка . . . . .	<i>tuta; čatu; watti.</i>
слонъ . . . . .		„ мѣдная . . . . .	<i>kačura.</i>
снѣгъ . . . . .		человѣкъ . . . . .	<i>admi.</i>
собака . . . . .		чай . . . . .	<i>kaj'ndaj.</i>
солнце . . . . .	<i>kham.</i> . . . . . солнце.	черный . . . . .	<i>kala.</i>
	отъ инд. <i>gharma</i> —теп-	чертъ . . . . .	<i>lain.</i>
	ло жаръ.	шелкъ . . . . .	<i>dagha.</i>
	<i>lon</i> . . . . . соль.	шерсть . . . . .	<i>lã.</i>
		шел . . . . .	<i>gicì.</i>
соль . . . . .		штаны . . . . .	<i>suttu.</i>
солома . . . . .		ѣсть . . . . .	<i>aš; oš.</i>
спать . . . . .		ѣхать . . . . .	<i>laghi wajnia.</i>
спокойно . . . . .		яблоко . . . . .	<i>sib.</i>
старикъ . . . . .		лице . . . . .	<i>ana.</i>
старуха . . . . .		языкъ . . . . .	<i>dib.</i>
старый . . . . .	<i>sandi.</i> . . . . . лохмотья.	ячмень . . . . .	<i>dãny.</i>
стекло . . . . .			
			<i>zen.</i> . . . . сѣдло.
			<i>dzov</i> . . . . . ячмень.
			<i>tovev.</i> . . . . топоръ.
			<i>khas</i> . . . . . сѣно.
			<i>kalo</i> . . . . . черный.
			<i>vando</i> отъ Инд. <i>andak.</i>
			<i>sib</i> . . . . . языкъ.

Таблица А. (Люди).

№	И М Я.	Указатели.		
		Голог-ной.	Лобный.	Верте-кальный.
1	Мадъ-Омаръ Мохамедъ Юсуфовъ . . . . .	82,38	71,43	75,40
2	Тура-Куль Кузыбековъ . . . . .	80,00	68,12	62,50
3	Бай-Мохамедъ Бача-Батуровъ . . . . .	83,33	68,00	76,66
4	Искандеръ Пуль-Мохамедовъ . . . . .	82,88	65,80	72,72
5	Мадъ-Мураль Уста-Була-Оглу . . . . .	74,74	68,96	66,49
6	Мадъ - Керимъ Худай-Виргановъ . . . . .	80,00	65,62	78,50
7	Мураль Юзбаевъ . . . . .	84,23	67,74	76,08
8	Рахмедъ-Улла Тура-Куловъ . . . . .	89,47	60,00	75,78
9	Ташъ-Мадъ Уста-Каблановъ . . . . .	79,89	67,74	73,71
10	Ташъ-Мадъ Джума-Баевъ . . . . .	83,59	71,23	70,37
11	Абдуррахимъ Муратовъ . . . . .	80,00	72,36	63,15
12	Огуль-Виби Инъ-Муралова . . . . .	93,37	64,55	83,13
13	Сайднигса Бай-Муралова . . . . .	80,58	69,34	72,94

Т а б л и ц а

№	И М Я.	Полъ.	Возрастъ.	Мѣсто наблюде- пія.	Племя.	Родина.	До- родность.	Сила сжманиа одной руки.	Кожа отер.	Кожа покрѣг.	Ц в ѣ т њ.		
											Волосъ головы.	Борода.	Глазъ.
1	Мадъ - Омаръ Мохамедъ Юсуфовъ . . . . .	М.	61	Кокандъ.	Люли-Мултанъ.	Кокандъ.	Сред.	—	—	43	Черные съ про-сѣдью.	—	2
2	Тура-Куль Кузубековъ.	М.	58	id.	Люли-Касибъ.	id.	Толстъ.	—	—	—	id.	id.	2
3	Бай-Махамедъ Баба-Батуровъ . . . . .	М.	52	id.	Люли-Мултанъ.	id.	Сред.	106	—	43	id.	id.	id.
4	Искандеръ Куръ-Мохамедовъ . . . . .	М.	53	id.	id.	id.	id.	61	—	21	id.	Почти сѣ-да.	—
5	Мадъ-Мурадъ Уста-Бу-та-Оглу . . . . .	М.	34	id.	Люли-Касибъ.	id.	id.	101 *)	—	22	Черные.	Русые.	2
6	Мадъ - Керимъ Худай-Биргановъ . . . . .	М.	45	id.	id.	id.	Толстъ.	98	—	22	Черные.	—	1—2
7	Мурадъ Юзъ-Баевъ . .	М.	54	id.	id.	id.	Сред.	56	—	—	id.	id.	2
8	Рахмедъ-Улла Тура-Ку-ловъ . . . . .	М.	20	id.	id.	id.	id.	93	—	43	id.	id.	1
9	Ташъ-Мадъ Уста-Кабла-новъ . . . . .	М.	60	id.	id.	id.	id.	120**)	—	28	Сѣдые.	—	—
10	Ташъ - Мадъ Джума-Ба-евъ . . . . .	М.	27	id.	id.	id.	id.	117	—	43	Черные.	—	1—3
11	Абдурахимъ Мурадовъ.	М.	32	id.	id.	id.	id.	115	—	43	id.	id.	1
12	Огуль-Бибя Ишь-Мура-дова . . . . .	Ж.	16	id.	Люли-Мултанъ.	Таш-кентъ.	id.	74	29	28	Черные.	—	2—3
13	Самдиниса Бай - Мура-дова . . . . .	Ж.	15	id.	Люли-Касибъ.	Кокандъ.	Худа.	—	28	43	id.	—	1

\*) Лѣвой рукой; правая сведена у этого субъекта.  
\*\*) Правой рукой; а лѣвой до 124.



В. (Д ю л и).

Густота бороды.	Гладкость кожи.	Форма носа.	Г у б ы.	З у б ы.	Особия примѣчанія.
Густая.	Гладкая.	Удлиненный, довольно красивый.	Прямая, средней толщины.	—	Затылок сплюснуть, особенно съ правой стороны.
id.	Очень волосата.	Узкій но крупный.	Большія; прямая.	Стертые; рѣзцы крупны, вертикальныя.	Очень развиты груди.
id.	Волосата.	Короткій, сухой; подвижн. ноздри.	Среднія; прямая.	Очень мелкіе, вертикальныя рѣзцы, здоровые	Плоскій затылокъ. Борода курчавая.
id.	id.	Невеликъ, но тяжелъ, раздутъ внизу.	id.	Малы; стерты; рѣзцы слегка косвенны.	Правая сторона грудной кѣтки выше лѣвой; страдает асимметризмомъ. На груди очень волосатъ.
Очень незначит.	Гладкая.	Удлиненный; красивый.	Тонкія, слегка опущены.	Малы; здоровы; рѣзцы вертикальны.	Кисть правой руки сведена. Борода маленькая, жидкая; бакенбарды почти нѣтъ.
Густая.	Очень волосата.	Крупный; тяжелый.	Среднія, прямая.	Средніе; здоровы.	Груди отвислыя; животъ большой.
id.	Мало-волосата.	Крупный, довольно сухой; скривленный.	id.	Стерты; рѣзцы вертикальны, не велики.	—
Почти нѣтъ.	Гладкая.	Слегка нагнуть внизъ; невеликъ.	id.	Рѣзцы вертикальны, средніе здоровые.	Затылокъ сплюснуть больше слѣва. Косые діаметры: $\frac{1}{167}$ $\frac{2}{190}$ .
Густая.	id.	Крупный тяжелый.	id.	Мало; оставшіеся испорчены.	Почти женскія груди. Лице удлиненное, благообразное.
Густая небольш.	Волосата.	Тонкій, хорошо сформированъ.	id.	Здоровые; рѣзцы вертикальны, среднихъ размѣровъ.	Метистъ? Красивый паренъ съ большими глазами. Темныя кости очень выпуклы. Разрѣзъ глазъ — 34 мм. Волосы на груди.
Густая.	—	Прямой, тонкій.	Прямая, небольшая.	Какъ у предыдущаго.	Ногта verticalis совѣтъмъ косая; сплюснутость правой стороны затылка и лѣвой лба. Косые діаметры: $\frac{1}{170}$ мм. $\frac{2}{183}$ мм. Волнистая борода.
—	Гладкая.	Очень широко внизу.	Толстыя, углы рта опущены.	Здоровые, небольшіе; рѣзцы вертикальны.	Очень сильного тѣлосложенія; груди коническія, большія. Лице испорчено осной; затылокъ совѣтъмъ плоскій. Длина волосъ — 720 мм.; волосы съ блескомъ.
—	id.	Широко внизу.	Среднія.	Мелкіе здоровые; рѣзцы вертикальны.	Очень деликатнаго тѣлосложенія, грудь высокая. Груди такой же формы, какъ у предыдущей, но не велики. Нальцы очень темны, черноваты.

Таблица С. (Люли.)

№	И М Я.	Р о с т ь.										Д и а м е т р ы.			Д у г и.			Ушная хорда.			Лицевой уголъ и треугольникъ.			Расстоянія подносовой точки.			Расстоянія поперечныя.										
		Передне-задній наибольшій.	Затылочный.	Наибольшій темянный.	Наибольшій височный.	Ушной.	Наименьшій лобный.	Вертикальный надъ-ушный.	Затылочно-лобная вся.	Ея передняя часть.	Горизонтальная округлость вся.	Ея передняя часть.	Поперечная ушная.	Затылочная.	Брегматическая.	Надносовая.	Подносовая.	Задняя проекція.	Основаніе лицеваго треугольника.	Длина лицеваго линіи.	Лицевоу уголъ Кемпера.	Лицевоу уголъ зубной.	Отъ зубной точки.	Отъ края рѣзцовъ.	Отъ подбородочной точки.	Отъ основанія носа.	Отъ надносовой точки.	Отъ лобной волосной линіи.	Между вѣшними надъ-глазными возвышен.	Между внутренними углами глазъ.	Между скулами.	Между углами нижней челюсти.	Ширина носа.	Высота носа.	Отъ подбородка до угла нижней челюсти.	Отъ основанія носа до угла нижней челюсти.	
1	Мать-Омаръ Мохамедъ-Кюсуфовъ. . . . .	1686	187	184	184	142	140	110	141	315	160	550	305	350	120	149	120	120	83	191	—	78°	—	—	65	52	70	117	110	37	137	115	—	90	140		
2	Тура - Кудъ Кузубековъ. . . . .	1628	200	195	160	150	148	109	125	310	145	580	295	350	123	149	125	130	100	215	67	73°	—	—	67	55	72	112	122	40	154	110	—	95	145		
3	Бай-Мохамедъ Бача-Бегуровъ. . . . .	1625	180	180	150	141	130	102	133	300	165	530	275	335	112	139	120	117	92	182	58	80°	74°	15	23	60	51	61	108	105	34	139	112	40	23	90	120
4	Исхандеръ Нуръ-Мохамедовъ. . . . .	1710	187	185	155	140	140	102	136	327	170	550	290	353	112	152	125	130	89	191	65	81°	79°	23	31	72	52	67	130	115	30	135	98	43	24	97	142
5	Мать-Муралъ Уста-Бута-Оглу. . . . .	1684	124	190	145	137	130	100	129	325	147	660	295	335	120	145	120	122	110	209	66	77°	72°	20	22	58	52	67	131	112	35	140	110	38	22	102	130
6	Мать-Керимъ Худай-Баргановъ. . . . .	1725	200	200	160	151	140	105	157	330	165	537	305	355	124	155	125	130	87	212	69	78°	—	16	22	78	57	72	136	117	37	147	107	42	20	90	147
7	Муралъ Кюзъ-Баяевъ.	1675	184	184	155	142	137	105	140	315	165	547	290	340	115	145	121	125	87	193	66	78°	—	17	23	70	53	67	117	112	32	142	117	36	22	102	132
8	Рахметъ-Уста Тура-Кудовъ. . . . .	1695	190	185	170	157	142	102	144	323	125	575	295	375	115	156	127	127	84	192	69	78°	—	17	22	68	55	71	115	122	40	130	110	40	20	97	135
9	Ташъ-Мать-Уста-Кабдановъ. . . . .	1733	194	194	155	142	140	105	143	325	175	575	315	360	120	115	123	124	97	205	67	80°	—	—	75	54	67	120	115	35	145	116	37	25	90	145	
10	Ташъ-Мать Джума-Баяевъ. . . . .	1685	189	177	157	144	135	112	133	325	145	565	315	360	117	147	125	135	90	210	67	72°	72°	17	27	72	55	74	117	120	37	140	110	36	22	87	122
11	Абдурахимъ Мурадовъ. . . . .	1695	190	190	152	145	135	110	120	320	153	555	300	355	124	145	120	127	97	202	69	76°	68°	20	25	65	55	75	118	112	35	146	110	35	17	90	130
12	Огулъ-Биги Ишъ-Мурадова. . . . .	1610	166	166	135	130	100	140	320	145	525	290	375	120	139	109	111	90	153	64	70°	68°	19	25	62	48	62	100	110	37	135	110	33	22	94	125	
13	Салимъ Бай-Мурадова. . . . .	1479	170	170	137	122	117	93	124	255	140	560	252	315	99	130	100	107	81	159	53	73°	64°	23	26	62	39	57	92	105	35	122	106	—	96	110	

Таблица D. (Люли).

№	ИМЯ.	ВЫСОТА НАДЪ ПОЧВОЮ.										В. ИСЧЕТНОСТЬ.										ТУЛОВИЩЕ.										И. ИОНЧИ.		
		Сухаято отверстие	Нижняя край подо- родка.	Верхнегичерято отростка.	Ериподъlus.	Шингованато отрост- ка.	Кона среднато пая- на.	Средняя вырѣзка ру- дныя.	Соска.	Шпка.	Верхнято края доба.	Верхнегичерято под- радонной оси.	Верхнято края голь- шаго верха.	Котна L. interati- citas).	Внутренней дожки.	Вычностя ниря.	Ширная распостер- тнхъ рукъ.	Пояшй разнать.	Малый разнать.	Длина большаго пая- на.	Длина среднато пая- на.	Расстонъ между пастомъ.	Длина ключица.	Ширная рудя.	Окружностя рудя подъ мышками.	id у носъ.	Между подвздошныя остани.	Набольшерастонъ подвздошн. предшкю.	Набольшерастонъ между вертеви.	Расстонъ между сосками.	Вся длина ступни.	Долгажконая длина ступни.	Длина большаго пая- на.	Высота сухаято суб- екта.
1	Маль-Омаръ Мола- медъ-Юсуфовъ . . . . .	1545	1447	1402	1057	800	665	1376	1224	957	849	910	603	—	320	1767	—	75	105	400	185	250	915	855	260	285	300	220	—	—	—	893		
2	Тура - Куль Кузьбе- ковъ . . . . .	1503	1423	1355	962	760	580	1337	1182	962	833	880	837	—	76	315	1757	—	70	127	415	180	340	973	842	285	302	340	240	250	171	70	831	
3	Бай-Мохамедъ Бача- Ватровъ . . . . .	1497	1430	1362	1009	810	630	1313	1210	930	840	914	850	470	—	332	1690	—	70	110	392	160	295	855	745	220	260	302	190	—	—	832		
4	Искандеръ Нури-Мо- хамедовъ . . . . .	1574	1501	1440	1130	870	652	1402	1230	1020	920	927	898	480	—	355	1804	—	75	117	405	185	305	950	795	252	295	345	205	—	—	—		
5	Маль-Мурадъ Уста- Була-Отлу . . . . .	1555	1465	1385	1069	819	625	1395	1236	977	855	916	869	465	84	360	1776	—	73	110	415	165	315	910	770	290	298	320	—	250	182	65	—	
6	Маль-Керимъ Худай- Бургановъ . . . . .	1568	1474	1395	1081	830	642	1396	1240	970	850	910	845	—	—	336	1762	—	75	115	423	180	342	1020	965	305	325	330	200	—	—	920		
7	Мурадъ Юсбаевъ . . . . .	1583	1462	1390	1090	817	639	1360	1222	959	884	900	875	470	—	340	1703	—	72	118	395	165	305	925	847	275	283	310	220	—	—	855		
8	Рахмедъ-Улла Тура Куловъ . . . . .	1491	1407	1290	1023	755	580	1323	1149	940	794	880	820	455	—	303	1735	232	245	70	120	406	175	275	915	770	244	282	310	—	252	178	73	880
9	Ташь-Малъ Уста-Каб- зановъ . . . . .	1590	1505	1415	1098	830	650	1403	1250	980	—	930	900	496	—	360	1750	—	80	112	375	170	285	1030	877	250	300	330	267	—	—	—		
10	Ташь-Малъ Джума- Басевъ . . . . .	1552	1465	1400	1068	790	618	1399	1200	1008	845	928	895	490	75	350	1775	220	224	75	110	400	175	300	938	765	250	275	310	—	260	175	70	—
11	Абдурахимъ Мура- дочъ . . . . .	1575	1500	1402	1095	835	650	1380	1245	1030	839	914	899	468	—	336	1785	—	70	116	375	174	270	890	765	265	300	336	205	—	—	850		
12	Отуль - Биби Ишь- Мурадова . . . . .	1470	1388	1338	1019	800	620	1305	1140	942	800	880	840	—	80	310	1625	203	204	63	110	370	150	260	850	775	225	260	335	—	272	160	80	872
13	Салимъ Бай-Му- радова . . . . .	1365	1264	1190	919	685	525	1194	1060	885	765	825	780	—	60	300	1470	170	175	59	88	305	165	250	700	600	215	240	271	—	214	154	66	760

У двухъ посабныхъ надрены также окружности голени; у Отуль-Биби наибольшій обхватъ разень 330 мм., наименьшій—212 мм. Салимъс дала цифра — для наи-  
большей окружности — 250 мм., а для наименьшей — 159 мм.

Таблица Е. (Белуджи). Въс субъекты (исключая

№	И М Я.	Полъ.	Возрастъ.	Родина.	Дородность.	Ц в ѣ т ь .					Густота бороды.
						Волосъ на го- ловѣ.	Борода.	Глазъ.	Кожи отер.	Кожи покрнт.	
1	Султанъ . . . . .	М.	28	Кабуль.	худощав.	черн.	черн.	2	—	—	дов. густа.
2	Хакыра . . . . .	М.	35	id.	средній.	id.	id.	1	42—43	—	густа.
3	Гулистамъ . . . . .	М.	32	Кокандъ.	id.	черн.	черн.	1	—	28	id.
4	Ша-Азимъ . . . . .	М.	17	id.	id.	id.	—	1	28	—	0
5	Рахметъ . . . . .	М.	22	?	id.	черн.	черн.	1	—	43	густая (не велика).
6	Халь биби . . . . .	Ж.	48	Индустанъ.	довольно жирна.	id.	—	1	28	—	0
7	Абдулла . . . . .	М.	27	Кокандъ.	худъ.	id.	усы едва бу- ры.	2—3	28	43	рѣдкая.
8	Баба-Джанъ . . . . .	Ж.	25	Самаркандъ.	толста.	id. тусклы.	—	1	28	—	0
9	Хурматъ . . . . .	Ж.	28	Гиссаръ.	средн.	id.	—	1	28	—	0
10	Нуръ-Мохамедъ . . . . .	М.	22	Бухара.	id.	id.	черн.	1	28	28	очень рѣдка и мала.

Примеч. №№ 2, 4, 8 и 10 я считаю особенно типичными; №№ 1, 3 и 7, по всему вѣроятію, метисы.

№ 10—Ташкентца) наблюдались въ г. Кокандъ.

Гладкость кожи.	Форма носа.	Г у б ы.	З у б ы.	Особья замѣчанія.
—	Удлиненный съ острой спинкой; ноздри небольшія.	Среднихъ размѣровъ; прямыя.	Небольшіе, ровные, здоровые; рѣзцы вертикальныя.	Вѣроятный метисъ; отличается отъ типичныхъ узкимъ носомъ, небольшимъ ртомъ, вертикальнымъ лбомъ и брахицефаліей.
гладкая.	Довольно выдающійся; ноздри очень широки, расположены поперегъ лица.	Очень толсты; прямыя.	Среднихъ размѣровъ; здоровые.	Лобъ очень покатъ; ротъ очень великъ. Лицо безобразное, вальсы рукъ черноваты.
—	—	Среднія, углы немного опущены.	Довольно мелки.	
гладкая.	Крупный съ плоскова- той спинкой, ноздри почти поперечныя.	Большія, довольно толстыя, полураскрытыя.	Довольно мелки, здоровы; рѣзцы вертикальныя.	Лобъ съ значительной покатостью; ротъ великъ; бѣлокъ глаза съ желтоватымъ отблескомъ. Усы едва пробиваются. Пальцы рукъ черноваты.
id.	Тяжелый, прямой; спинка высокая.	Довольно тонки, прямыя.	Мелкіе, здоровые; рѣзцы вертикальныя.	Сынъ слѣдующей (№ 6).
id.	Небольшой съ легкой впадиной.	Среднія, прямыя.	Мелкіе, здоровые; всѣ цѣлы; рѣзцы вертикальныя.	Чрезвычайно свѣжа и подвижна для своихъ лѣтъ. Цвѣтъ пальцевъ очень темный, почти № 27. Лѣкарка.
id.	Прямой, длинный, суховатый.	Тонки и прямы; ротъ великъ.	Мелки, здоровы, рѣзцы вертикальныя.	Вѣроятно метисъ, ибо глаза свѣтлы, усы не черны, брахицефалъ, руки блѣдны, носъ не типиченъ, сухъ. Потребитель гашиша; кожа вялая. Немного волосъ на груди.
id.	Довольно толстый, грубый удлиненный.	Довольно полныя.	Средніе, здоровые рѣзцы вертикальныя.	Лобъ очень высокъ, нѣсколько покатъ, губы, какъ у всѣхъ остальныхъ, темно-фіолетовыя. Видны намекы на румянецъ. Цвѣтъ пальцевъ — 27—28. Плотная сложенія. Имѣла 5 дѣтей; живы 2.
id.	Нѣсколько удлиненный.	—	Крупны, здоровы; рѣзцы растутъ неправильно.	Лицо удлиненное, угловатое. Пальцы также темные какъ у № 8.
id.	Очень широкъ въ ноздрахъ почти поперечныхъ.	Довольно толсты, прямы; ротъ великъ.	Мелки, ровны, здоровы; рѣзцы вертикальныя.	Лобъ нѣсколько покатъ. Длинные волосы завиваются локонами на концахъ. Отецъ родомъ изъ Келата, лицомъ отчасти напоминаетъ Индуса.

Таблица Е. (Б е л у д ж и).

№	И М Я.	Возраст.	Рост.	Диаметры.					Дуги.				Ушные хорды.				Отъ подносовой точки до:							Разстоянія поперемя.				Указатели.				
				Передне-задний наибольш.	Затылочная.	Наибольшій темпной.	Ушной.	Наменьший лобный.	Вертикальный.	Затылочная.	Брегматич.	Надпосовая.	Подпосовая.	Затылочная.	Перечная ушная.	Яв. передняя часть.	Горизонтальная ось.	Яв. передняя часть.	Ружность.	Яв. передняя часть.	Зубной точки.	Края рта.	Подборочка.	Основания носа.	Надпосовой точки.	Лобной волосяной линии.	Между внутренними углами глаз.	Между скулами.	Между углами нижн. челюсти.	Ширина носа.	Отъ основанія носа до угла нижн. челюсти.	Отъ подборочка до угла нижн. челюсти.
1	Султань *)	28	1775	184	180	153	—	112	—	340	160	540	290	360	115	165	117	115	—	63	55	76	125	—	186	111	32	128	85	83,45	73,20	—
2	Хакыра **)	35	1750	190	181	140	134	110	135	355	140	536	295	330	115	147	125	123	—	74	56	68	155	36	124	102	112	90	73,68	78,57	71,05	
3	Гулистань . . . . .	32	—	172	—	144	—	102	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	83,72	76,18	—	
4	Ша-Азизь ***).	17	1667	186	182	142	123	108	120	338	160	550	290	350	110	154	118	114	—	68	49	60	108	36	114?	104	36	126	86	76,34	76,05	64,51
5	Рахметъ . . . . .	22	1675	195	188	148	136	106	130	355	160	570	275	338	114	150	124	114	—	71	52	62	114	35	123	112	38	108	94	75,89	71,62	66,66
6	Халь-Баба ****).	48	1516	184	177	141	122	111	143	343	155	542	280	340	—	—	—	—	—	—	—	—	—	37	116	104	32	124	82	76,63	75,72	77,71
7	Абулла . . . . .	27	1748	183	182	150	129	107	129	325	193	545	295	372	109	157	124	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	81,96	71,33	70,48
8	Бибя-Джанъ . . . . .	25	1483	176	173	141	—	108	146	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	80,11	75,07	82,95	
9	Хурмагъ . . . . .	28	1595	178	175	140	—	106	151	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	78,65	76,14	84,82
10	Нуръ-Мохамедъ.	22	1740	190	190	144	124	111	132	355	153	547	285	345	107	143	120	111	—	25	44	55	119	31	122	104	41	120	95	77,08	75,78	68,94

\*) Длина лицевой линии 70; уголъ Камера 74°.

\*\*\*) Задняя проекция—92.

\*\*\*\*) Лицевая линия 62; уголъ Камера 75°; задная проекция 100.

\*\*\*\*\*) Задняя проекция 94.

*Таблица G. (Мазанги).*

№	И М Я.	Диаметры.				Д у г и.				Ушные хорды.				Отъ подносовой точки до:				Разстояния попереки.				Указатели.									
		Возрастъ.	Ирре-не-задний наив-болышій.	Затылочный.	Наибольшій темп-ной.	Височный.	Ушной.	Наивышшій лобный.	Затылочнo - лобный.	Ка переная часть.	Горизонтальная окружность вся.	Ка переная часть.	Поперечная ушная.	Затылочная.	Брематическая.	Напосовая.	Подносовая.	Зубной точки.	Края рта.	Основания носа.	Надноровой точки.	Лобной носовой лини.	Между вышшними глазами.	Между внутренними глазами.	Между скулами.	Между углами нижней челюсти.	Отъ основания носа до углов нижней челюсти.	Отъ подбородка до углов нижней челюсти.	Лобной.	Лобной.	
1	Сатубъ-Амд.	58	201	193	148	145	135	109	368	160	580	305	365	133	150	128	119	17	22	68	53	66	135	118	83	134	114	89	130	73,63	75,00
2	Халь-Назаръ	51	191	190	145	145	135	107	353	162	563	315	364	108	153	126	120	23	28	78	52	64	125	111	34	141	107	86	140	75,89	73,79

№	И М Я.	Возрастъ.	Полъ.	Ровна.	Дорожность.	Лъвъ волосъ го-ловн и борода.	Лъвъ глазъ.	Густота бора.	Лъвъ глаза.	Лъвъ волосъ го-ловн и борода.	Черные съ просъды.	Зеленый.	Густа.	Волоса-та.	Длинный, при-мой, довольно толстый.	Форма носа.	Г у б н.	З у б н.	Особня замъчания.	Мелки, стрет-ти, болъзненны.	Область брегги нъ-сколко вдавлена. Лгис зеленый, вокругъ зрач-ка ржавато-коричнево-кольно ръзко обозначен-нос. Очень бодрый и под-важный старикъ; иноп не-замъченъ.	Братъ предъдушаго; область брегги выукла; весь черепъ очень округ-ленъ; иноп не выраженъ. Но его слова въ оба ро-дителя Мазанги.
2	Халь-Назаръ	51	М.	ид.	Средняя.	Черный; сильная просъда.	Темно-карий.	ид.	ид.	Длинный, при-мой.	Форма носа.	Г у б н.	З у б н.	Особня замъчания.	ид.	Братъ предъдушаго; область брегги выукла; весь черепъ очень округ-ленъ; иноп не выраженъ. Но его слова въ оба ро-дителя Мазанги.						



ИЗВѢСТІЯ ИМПЕРАТОРСКАГО ОБЩЕСТВА ЛЮБИТЕЛЕЙ ЕСТЕСТВОЗНАНІЯ, АНТРОПОЛОГИИ И ЭТНОГРАФІИ,  
СОСТОЯЩАГО ПРИ ИМПЕРАТОРСКОМЪ МОСКОВСКОМЪ УНИВЕРСИТЕТѢ.

Томъ XXXI.

Труды Антропологическаго Отдѣла. Томъ 4-й.

# АНТРОПОЛОГИЧЕСКАЯ ВЫСТАВКА

1879 года.

ТОМЪ ВТОРОЙ.

(Съ 8 хромолитографіями и фотолитографіями и съ 72 политипажами).

ПОДЪ РЕДАКЦІЕЮ

А. П. Богданова,

Предсѣдателя Комитета и Антропологическаго Отдѣла.

(Изданіе, на средства, пожертвованныя В. Х. Спиридоновымъ)

Видно  
О-ва для дост. средствъ  
В. Ж. ПУССАНЬ.



МОСКВА.

Типографія М. Н. Лаврова и К<sup>о</sup>, Леонтьевскій переулочъ, домъ № 14.

1878—1879.



благосклонно найдетъ, что оно выполнено мною по мѣрѣ моихъ силъ и возможности.

*Опредѣлено:* выразить К. О. Миласевичу благодарность Комитета за представленіе отчета.

6. И. И. Вилькинсъ прочелъ слѣдующее извлеченіе изъ писемъ А. И. Вилькинса, находящагося нынѣ въ Коканѣ, заключающихъ въ себѣ факты, могущіе интересовать Комитетъ:

20 ноября 1877 г. Кокандѣ.

«Въ настоящее время я занятъ изслѣдованіемъ здѣшнихъ цыганъ. Мнѣ хочется сдѣлать какую нибудь по этому предмету работу для представленія на съѣздъ антропологовъ въ 1879 году. Можетъ быть, найду возможность пріѣхать самъ и обставить на выставкѣ полную группу. Затрудняетъ меня очень изученіе языка здѣшнихъ цыганъ, такъ какъ онъ, по видимому, не имѣетъ ничего общаго съ языкомъ цыганъ европейскіхъ. Не теряю, однако, надежды отыскать сходство въ грамматическихъ формахъ, если не въ словахъ. Вслѣдствіе этого несходства въ языкѣ, надо прежде всего убѣдиться, что *Люли* и *Мазанги* «дѣйствительно цыгане». За тѣмъ являюся соображенія о переселеніяхъ цыганъ первобытныхъ до раздѣленія ихъ на расы. Эти соображенія бросають весьма оригинальный и, на мой взглядъ, интересный свѣтъ на мелкія Арийскія племена, населяющія горныя тущобы Памира (Сіач-пуши и нѣк. др.). Вѣрная оцѣнка несходства языка можетъ помочь разгадать то противорѣчіе, что Европейскіе цыгане сформировали свой языкъ подъ вліяніемъ и при участіи новыхъ индѣйскихъ нарѣчій; а на языкѣ средне-азиатскихъ цыганъ — этого вліянія не замѣтно. Весьма важно вліяніе языка персидскаго, поглощающаго, въ настоящее время, языкъ средне-азиатскихъ цыганъ. Собственный ихъ языкъ вымираетъ, что крайне затрудняетъ задачу изученія его. Съ изслѣдованіемъ здѣшнихъ цыганъ связывается много интересныхъ этнологическихъ вопросовъ и, если позволить время, то я постараюсь сдѣлать по этому предмету, что смогу. Я сознаю, что научная обработка не полна будетъ безъ представленія фотографическихъ портретовъ цыганъ; а потому весьма полезно было бы, чтобы нашъ Генераль-Губернаторъ, всегда и вполне сочувствующій ученымъ работамъ, оказалъ и здѣсь матеріальное содѣйствіе въ снятіи нѣсколькихъ фотографій; конечно не теперь, а лѣтомъ».

Отъ 5 декабря.

«Настоящія служебныя занятія мои положительно не позволяютъ мнѣ не только употреблять много времени, что необходимо потребовалось бы для антропологическихъ работъ по предполагаемой выставкѣ, но даже и на долго пускаться въ разѣзды».

«Мнѣ кажется, снаряжаемой отъ Общества въ Туркестанскій край экспедиціи полезно было бы обратить серьезное вниманіе на *Кипчаковъ* (предполагаемыхъ потомковъ древнихъ Половцевъ); а также на Таджикское населеніе Ферганы, въ высокой степени интересное, какъ по этнологическому значенію, такъ и по теперешнему топографическому разселенію своему. Желательно было бы экспедицію снабдить дѣльнымъ лингвистомъ. Здѣсь мѣста, въ этомъ отношеніи еще почти нетронутыя и не лишеныя интереса. (Еще важнѣе было бы намъ имѣть лингвиста въ Кашгарѣ)».

«Я надѣюсь представить къ съѣзду только ту работу, за которую уже принялся, т. е. изслѣдованіе

*Люли* и *Мазанговъ*. Эти племена, впрочемъ, и нѣкогда будетъ изучить Экспедиціи при ея сравнительно бѣглому обзорѣ страны. *Люли*, по большей степени вѣроятія, окажутся не цыганами; о *Мазангахъ* положительнаго еще пока ничего сказать не могу».

«Имѣю непреодолимое желаніе непременно попасть на выставку; какъ это вопросъ еще впереди. Постараюсь даже предварительно побывать за границей, если, по моимъ соображеніямъ, окажется это нужнымъ. Кромѣ обстоятельнаго изслѣдованія по этимъ загадочнымъ племенамъ, предполагаю поставить на выставкѣ группу съ палаткой и всѣми аксесуарами».

«Не лишнимъ считаю предупредить, что черепа *Люли* и *Мазанговъ* достать будетъ до невѣроятія трудно. Кромѣ непріятнаго впечатленія на жителей, (чего К. П. Кауфманъ справедливо старается избѣгать), это бы еще можно было какъ нибудь уладить; но главное затрудненіе въ томъ, что эти народы не имѣютъ *своихъ* кладбищъ и хоронять покойниковъ вмѣстѣ съ Сартами или же зарываютъ ихъ среди степи, повидимому безъ памятниковъ».

«Можетъ быть, не лишено было бы интереса собраніе коллекціи (правда очень небольшой) предметовъ домашняго обихода туркестанскихъ народовъ, сохранившихъ несомнѣнные слѣды весьма древняго происхожденія и отчасти даже формъ. Таковы, *напримѣръ*, черпаки (ковши), гребенки, напоминающія по формѣ гребни бронзоваго вѣка и т. п. На мой взглядъ такое собраніе могло бы наглядно представить, такъ сказать, «консерватизмъ» народа, стоящаго сравнительно на высокой степени цивилизаціи, но такъ долго продолжающаго сохранять предметы эпохи первобытной культуры. Доказательство такого консерватизма, мнѣ кажется, было бы весьма важно по отношенію обсужденія эпохи, къ которой относятся вырытые въ доисторическихъ могилахъ предметы».

«Въ Кульджинскомъ районѣ еще теперь можно найти слѣды разработки желѣзной руды, производившейся не болѣе 13 лѣтъ тому назадъ, самымъ примитивнымъ способомъ».

«Члены экспедиціи встрѣтятъ много интереснаго въ Ташкентскомъ Музеѣ и, между прочимъ, разныя вещи и древній черепъ, вымытые водой изъ береговъ р. Иссыкъ-Куля. Есть также кашгарскіе черепа. Въ Кульджѣ можно достать много Китайскихъ череповъ. Въ *Манжурской* (разрушенной) Кульджѣ черепа валяются сверхъ земли и есть большое кладбище въ ея окрестности».

Изъ пещеръ извѣстны только двѣ, обѣ въ Ферганѣ; но незнаю найдется ли въ нихъ что нибудь; онѣ еще ни кѣмъ не тронуты. Можетъ быть, онѣ окажутся интересными въ зоологическомъ отношеніи».

Здѣсь Киргизскія кладбища имѣютъ видъ миниатюрныхъ городковъ съ храмами, башнями и прочимъ. Модель такого кладбища, произвела бы своего рода эффектъ на антропологической выставкѣ».

Слѣдовало бы обратить вниманіе не стеклянную посуду, отрываемую въ Афрозіабѣ (подъ Самаркандомъ). Что это за стекло и откуда неизвѣстно, можетъ быть, окажется Греческимъ; сарты сами никогда неумѣли и теперь неумѣютъ дѣлать стекла».

Интересно было бы также, до кого это касается, ознакомиться съ способами выдѣлки узорчатыхъ разноцвѣтныхъ изразцовъ, употреблявшихся на облицовку Мечетей, Медресе и проч. Въ Коканѣ еще живы мастера, работавшіе дворецъ Худояръ хана (1868—70 г.). Это уже послѣднее зданіе въ этомъ



родѣ. Мастера могутъ показать и научить какъ выдѣлывать эти изразцы. Опубликованіе ихъ способовъ было бы желательнѣе, а иначе искусство это пропадетъ навсегда».

Въ послѣднемъ письмѣ своемъ А. И. Вилькинсъ, по случаю полученной имъ брошюры В. К. Попандоло, обращается вновь къ цыганскому языку.

«Не смотря на то, что языкъ Европейскихъ цыганъ можно считать уже разслѣдованнымъ, у насъ нѣтъ никакихъ свѣдѣній относительно *приволжскихъ* цыганъ. Ограничиваться спискомъ словъ осѣдлыхъ московскихъ цыганъ никакъ нельзя: надо войти въ сношенія съ кочевыми. Если я не ошибаюсь, за Дорогомиловской заставой въ Москвѣ, по дорогѣ къ Кунцову, по лѣтамъ кочуютъ именно волжскіе цыгане, отъ нихъ-то и можно извѣдать.

1) Степень сродства ихъ нарѣчія съ московскими осѣдлыми.

2) Названія домашнихъ животныхъ подробно по поламъ и возрастамъ (т. е. жеребенокъ—общее названіе, жеребенокъ 1 года, жеребенокъ 2 лѣтъ и т. д.).

3) Слова религіознаго значенія: Богъ, небо, адъ, рай. Если ихъ нѣтъ, то любопытно констатировать ихъ понятія о загробной жизни.

4) Слова, которыя могли бы указать на героическій періодъ народа, война, воинъ, храбрый, оружіе:

5) Цвѣта—черный, бѣлый и пр.

6) Названіе металловъ.

7) Названіе акта *паданія* со всѣми мельчайшими подробностями, прибаутками и церемоніями, что существенно важно.

8) Сказки и пѣсни.

Само собою разумѣется, что весьма важны примѣры склоненій, спряженій; нѣсколько именъ прилагательныхъ и числительныхъ. Имена собственныя, мужскія и женскія и ихъ значеніе.

Если бы такимъ образомъ удалось собрать словъ 200, то ихъ было бы достаточно для серьезной ориентировки.

Не лишнее было бы собрать коллекцію бранныхъ словъ; они оказываются характерными для разныхъ народовъ, какъ я могъ убѣдиться въ средней Азіи».

*Опредѣлено:* благодарить И. И. Вилькинса за сообщеніе имъ интересныхъ для Комитета данныхъ.

7. Д. Н. Анучинъ пишетъ Предсѣдателю Комитета слѣдующее:

*Парижъ. 9-го января 1878 г.* Получивъ вашу телеграмму (въ воскресенье 6 января), я на другой день видѣлся съ Топинаромъ и Мортилье, изъ коихъ послѣдній сообщилъ мнѣ, что онъ получилъ отъ Васъ такого же содержанія телеграмму, а первый, что муниципалитетъ рѣшилъ уступить для антропологии участокъ земли въ 1600 (или 1800) квадр. метровъ, на которомъ и будетъ выстроено временное деревянное помѣщеніе. Мортилье сказалъ также мнѣ, что заказанная Вами ему коллекція древнихъ орудій пополняется и будетъ также выставлена на выставкѣ, подъ видомъ «учебной коллекціи». Во вторникъ утромъ я могъ видѣться и съ Катрфажемъ, который, какъ оказалось, также получилъ отъ Васъ телеграмму и былъ, повидимому, не мало ею удивленъ а, отчасти, и огорченъ. Дѣло въ томъ, что требованіе Ваше о 280 кв. метровъ (нынѣ кое кто говоритъ уже только о 240) было однимъ изъ главныхъ

аргументовъ при ходатайствѣ объ увеличеніи помѣщенія для выставки антропологическихъ предметовъ и, по словамъ Катрфажа, дѣйствительно оказало вліяніе, исходя со стороны Россіи. Если же теперь заявить, что произошла ошибка, то, не говоря уже, что это вообще не ловко, можетъ возникнуть вопросъ, нужна ли постройка добавочнаго помѣщенія... Правда, есть основаніе предполагать, что многія коллекціи будутъ еще присланы другими странами: Англійей, Даніей, Австріей и т. д. (въ Вѣнѣ я самъ слышалъ о нѣкоторыхъ коллекціяхъ, предназначенныхъ къ отправки), однако, до послѣдняго времени, ни одно государство не опредѣлило въ точности количество потребнаго ему мѣста (по антропологии), что, впрочемъ, справедливо и въ отношеніи большей части французскихъ экспонентовъ. Такимъ образомъ, это заявленіе объ ошибкѣ, разрушая мечты антропологической комиссіи, очень ее, такъ сказать, разочаровало. Г. Катрфажъ надѣется получить отъ Васъ разъясненіе всего этого въ письмѣ и полагаетъ, что во всякомъ случаѣ, если Вы хотите непременно теперь же уничтожить ошибку, нужно написать Вамъ къ г. Бергеръ, комиссару pour les sections etrangeres выставки (въ Ministère de l'Interieur), отъ котораго Катрфажъ (какъ онъ сообщилъ мнѣ) и получилъ означенное требованіе о 280 кв. метрахъ. Принимая однако во вниманіе, что главное препятствіе, именно недостатокъ мѣста, устраненъ, что коллекцій вѣроятно наберется порядочно, что мѣста разберутся не тѣми, такъ другими коллекціями, особенно хлопотать объ исправленіи ошибки нѣтъ необходимости. Г. Топинаръ такъ тотъ проситъ ради Бога не писать покуда ничего: на дняхъ будетъ рѣшена окончательно постройка зданія и сдѣланъ планъ его, послѣ чего имѣетъ быть немедленно приступлено къ постройкѣ; объявить же объ ошибкѣ будетъ возможно и послѣ, да можно и не объявлять, а разложиться по просторіе, уступить часть мѣста другимъ коллекціямъ (изъ другихъ странъ) и т. д. Представляя все это Вашему вниманію, думается мнѣ, что во всякомъ случаѣ особенно хлопотать объ устраненіи ошибки нѣтъ надобности, тѣмъ болѣе, что Вы извѣстили уже объ ней нѣсколькихъ членовъ антропологической комиссіи

Предполагаемое добавочное зданіе имѣетъ быть выстроено въ сторонѣ отъ главнаго зданія Trocadero и совершенно отдѣльно, на одномъ изъ двухъ свободныхъ участковъ земли, принадлежащихъ городу, и отдѣленныхъ отъ прочей выставки въ Trocadero улицей. Зданіе будетъ временное изъ теса, освѣщенное сверху (т. е. стѣны будутъ много). Внутреннее устройство помѣщенія, подставки, витрины, будутъ дѣлаться по согласію съ антропологической комиссіей, которой и я могу передать свои желанія (относительно русскаго отдѣла); Катрфажъ подтвердилъ мнѣ, что подставки и витрины будутъ сдѣланы отъ управленія выставки. Зданіе предполагается окончить къ 1 апрѣля; но Катрфажъ боится, что оно не поспѣетъ такъ скоро. Во всякомъ случаѣ, по мнѣнію Катрфажа, мнѣ нужно уже быть въ Парижѣ въ половинѣ марта. До окончательнаго приспособленія помѣщенія вещи (антропологическія) могутъ быть помѣщены въ одинъ просторный *couloir* позади круглой залы Trocadero. Сегодня въ среду имѣетъ быть засѣданіе Антропологической комиссіи, о результатахъ коего я Вамъ сообщу.

Имѣя надобность посмотреть кое что въ музеѣ Сравнительной Анатоміи Jardin des Plantes, я былъ у



Въ годичномъ засѣданіи Общества 15 октября 1869 года, А. П. Богдановъ, какъ Предсѣдатель Отдѣла Антропологии, въ отчетѣ своемъ упомянулъ о слѣдующихъ совершившихся фактахъ: А. П. Федченко производилъ антропологическія наблюденія въ Самаркандѣ въ теченіи зимнихъ мѣсяцевъ прошедшаго года. Не смотря на особенную трудность, вслѣдствіе мѣстныхъ условій, добыть краниологическій матеріалъ, имъ однакоже собрано для нашей коллекціи, изъ двухъ оставленныхъ мѣстныхъ мусульманскихъ кладбищъ 53 черепъ, изъ коихъ 13 съ полными скелетами. Отъ г. Куна, завѣдывающаго археологическими раскопками въ Туркестанѣ, полученъ черепъ изъ Отрары. Отъ Д-ра Иностранцева получены мозги Сарта, умершаго въ самаркандскомъ лазаретѣ. Для изученія населенія тѣхъ мѣстностей А. П. Федченко сдѣлалъ 13 измѣреній по полной схемѣ Брока и 20 по сокращенной; кромѣ того собраны свѣдѣнія относительно Таджикивъ, Узбековъ, Авганцевъ, Индусовъ, Евреевъ, Цыганъ. Г. Коленовъ доставилъ черепъ изъ кургана Смоленской губерніи по рѣкѣ Воши.

Въ 45 засѣданіи Общества, бывшимъ 10 октября 1869 года, А. П. Федченко читалъ очеркъ Заравшанской долины, замѣтки о сосѣднихъ бекствахъ и о древнихъ памятникахъ г. Самарканда и представилъ карту Заравшанской долины и альбомъ видовъ и рисунковъ, исполненныхъ на пути экспедиціи О. А. Федченко.

Было представлено Обществу каменное орудіе, найденное въ 1851 году въ Тульскомъ уѣздѣ, Тульской губерніи въ селѣ Ратовѣ, принесенное въ даръ Обществу В. А. Левашевымъ.

Въ 46 засѣданіи Общества, 21 января 1870 года, В. Н. Бензенгръ читалъ таблицы времени выприванія зубовъ у дѣтей и о способахъ кормленія грудныхъ младенцевъ въ Москвѣ за 1869 годъ.

Въ слѣдующемъ 47 засѣданіи Общества, 29 января того же года, А. П. Богдановъ предлагаетъ Обществу усилить средства возобновляющейся съ весны настоящаго года Туркестанской экспедиціи выдачею денежнаго пособія А. П. Федченко, уже доставившаго такъ много для нашихъ коллекцій; сверхъ того онъ обратилъ вниманіе Общества на то, что антропологическое собраніе представляетъ значительныя пробѣлы, преимущественно по сѣверо-восточной полосѣ Россіи, а потому изученіе мѣстностей лежащихъ къ сѣверо-востоку отъ Москвы, представляется тѣмъ болѣе интереснымъ и важнымъ, что Антропологическое Отдѣленіе не имѣетъ никакихъ данныхъ оттуда. Снаряженіе экспедиціи съ цѣлью собрать соотвѣствующія свѣдѣнія, произвести раскопки и получить по возможности матеріалъ для пополненія антропологической коллекціи, можетъ дать и этнографическіе результаты, если экспедицію эту поручить Н. Г. Керцелли.

Предложеніе это было единодушно принято и нужныя суммы ассигнованы.

Въ этомъ же засѣданіи И. Я. Ковалевскій принесъ въ даръ Обществу, послѣ путешествія своего на Кавказъ, черепъ Шапсула.

Въ 49 засѣданіи Общества, 13 іюня 1870 года, доставленъ былъ отъ А. П. Федченко отчетъ о Туркестанской экспедиціи Общества съ 16 августа 1869 года по 15 апрѣля 1870 года и изъ него прочитано Путешествіе въ долину Заравшана, изъ котораго мы не можемъ не отмѣтить важнаго въ Антропологическомъ отношеніи и весьма рѣдкаго наблюденія: „На берегу озера, на курганѣ находится небольшое селеніе Чарикъ-тюбе въ окрестностяхъ г. Катты Кургана. Это селеніе любопытно въ томъ отношеніи, что сюда отправляются на постоянное жительство всѣ заболѣвающіе двумя мѣстными болѣзнями, считающимися зарази-

тельными. Одна болѣзнь называется Махау и представляетъ, кажется, сильно развитую форму т. наз. авганской болѣзни; другая носитъ названіе нисъ, и представляетъ что-то въ родѣ частнаго альбинизма (а по моему бѣлой лепры; Бензенгръ) на тѣлѣ появляются бѣлыя пятна, окруженныя краснымъ краемъ; эти пятна увеличиваются все больше и больше; человѣкъ дѣлается пестрымъ и тогда, какъ кожа въ нетронутыхъ мѣстахъ имѣетъ сильно темный цвѣтъ отъ загара, пораженные мѣста блестятъ самымъ чистымъ бѣлымъ цвѣтомъ. Последнюю болѣзнь едва ли можно считать заразительною; скорѣе она наследственная, хотя повторяется и не въ каждомъ поколѣніи. Законъ велитъ, чтобы всѣ, у кого обнаруживаются такія болѣзни, были немедленно отправляемы въ особые деревни и что они могутъ вступать въ бракъ только съ подобными же больными, что несомнѣнно содѣйствуетъ развитію этой болѣзни и передачѣ ея по наследству. Кромѣ Чарикъ-тюбе въ русской части Заравшанской долины есть еще такая же деревня недалеко отъ Самарканда, близъ могилы Св. Сиваликъ-ата. Жители такихъ деревень живутъ въ бѣдности; единственный ихъ доходъ — подаянія; они имѣютъ право сидѣть на дорогахъ, у городскихъ воротъ и выпрашивать себѣ милостыню? \*)

Туземцы часто подвергаются еще паршѣ, называемой ими Коль, зависящей отъ сильнаго развитія на головѣ микроскопическаго грибка *Achorion Schoenleinii*.

Относительно т. наз. авганской болѣзни Д-ръ Иностранцевъ сообщилъ ему слѣдующую замѣтку: мѣстная болѣзнь авганъ-аура или паша-хорда представляется въ видѣ язвы съ неровными, какъ бы обгрызанными краями, съ дномъ свѣтло-розоваго цвѣта; сильно гранулирующій гной обыкновенно палево-зеленоватаго цвѣта, жидкій, безъ запаха. Характеръ язвы разъявляющій люпознаго свойства; микроскопъ не показалъ присутствія въ гноѣ раковыхъ клѣточекъ; оба пола и всѣ возрасты ей подвергаются; примѣровъ зараженія черезъ гной еще не было; прививка не испытана.

Язвы являютя преимущественно на мѣстахъ непокрытыхъ: лицѣ, рукахъ, рѣже на ногахъ и туловищѣ.

Причину надо искать въ климатическихъ условіяхъ.

Въ томъ же путешествіи г. Федченко говоритъ, что во время его пребыванія въ Панджакентѣ ему удалось присутствовать при весьма любопытной церемоніи: сожженіи тѣла умершаго Индуса. Тѣло его было вывезено за городъ и тамъ положено на огромный костеръ изъ можжевеловыхъ дровъ. Пламя быстро охватило костеръ и покойникъ, обложенный со всѣхъ сторонъ дровами и облитый масломъ, скрылся въ огнѣ. Массы туземцевъ пришли изъ города и окрестностей смотрѣть на такое невиданное зрѣлище. Когда костеръ совершенно потухнетъ и охладится, что, говорить, бываетъ на третій день, зола собирается и бросается въ рѣку.

Въ томъ же засѣданіи М. М. Булашевичъ сообщилъ скорый способъ приготовленія скелетовъ, состоящій въ повторномъ промываніи механически-очищенныхъ костей въ крѣпкомъ содовомъ растворѣ или даже въ кипяченіи въ немъ.

М. П. Варавва сообщаетъ свѣдѣнія о присланномъ имъ для Антропологической коллекціи черепѣ; онъ взятъ изъ склона одного изъ холмовъ, окружающихъ г. Владимиръ. В. И. Мочульскій доставилъ въ даръ Обществу собранные имъ матеріалы „о курганахъ и бабахъ Южной Россіи“ въ рукописяхъ, съ большимъ количествомъ интересныхъ картъ, плановъ и рисунковъ, изображающихъ разныя формы этихъ памятниковъ.

\* Какъ все это напоминаетъ работу D - r a Rochas, sur les gaces maudites de la France et de l'Espagne; Cagots et Bohémiens. Paris, 1877.



Присемъ прошу Комитетъ принять мѣры къ появлению на выставкѣ живописной или скульптурной реставраціи въ полномъ убранствѣ и въ натуральную величину того антропологическаго типа, который служитъ моделью для этихъ загадочныхъ изваяній. По мнѣнію Графа А. С. Уварова для реставраціи имѣется достаточный матеріаль.

Ю. Д. Флпимоновъ по поводу мнѣнія А. И. Кельсјева высказалъ замѣчаніе, что поднятѣмъ А. И. Кельсјевымъ вопросомъ занимались уже много разъ археологи, но добыто ими только то, что въ мѣстахъ находенія бабъ не находится матеріала, изъ коего онѣ были сдѣланы. Это тѣмъ естественнѣе, что трудно предполагать одновременность изготовленія бабы и насыпки кургана, на коей она находится. Нѣкоторыя бабы и теперь находятся повидимому тамъ же, гдѣ были поставлены первоначально, другія же подвергались частымъ перемѣщеніямъ; Ю. Д. Флпимоно вѣ самъ производилъ раскопку около каменной бабы, повидимому не подвергавшейся перемѣщенію, доходилъ до самаго грунта, но ничего не могъ найти изъ матеріаловъ, служившихъ для ея приготовления. На предложеніе А. И. Кельсјева реставрировать каменную бабу въ первоначальномъ видѣ, основываясь на болѣе или менѣе удачно сохранившихся частностяхъ въ различныхъ экземплярахъ одного и того же типа, Ю. Д. Флпимоновъ замѣтилъ, что, хотя это и было бы желательно, но представляетъ значительныя затрудненія

15. И. И. Вилькинсъ сообщилъ слѣдующія выдержки изъ писемъ А. И. Вилькинса, заключающія въ себѣ данныя, могущія имѣть интересъ для Комитета:

Въ послѣднемъ (5-мъ) выпускѣ я ознакомился съ сообщеніемъ графа Уварова объ аналитахъ вещей бронзоваго періода, гдѣ онъ говоритъ, что вопросъ этотъ встрѣчаетъ огромныя затрудненія оттого, что «западныя ученые со-всѣмъ незнакомы съ русскими памятниками этой эпохи». Ознакомленіе съ ними несомнѣнно расширитъ взгляды, но выяснитъ ли оно дѣло въ достаточной степени—еще вопросъ. Весьма возмозженъ случай, что разницы не будетъ или она окажется ничтожной, и тогда мы увидимъ, что надо искать снова и гдѣ-нибудь въ другомъ мѣстѣ. Вотъ соображенія, изъ которыхъ я выхожу: исходный пунктъ бронзы, по общему признанію—Азія; отсюда народы перенесли ее въ Европу. Еслибы всѣ народы проникли въ нее только тѣми двумя путями, которые указалъ графъ Уваровъ для Россіи, т. е. еслибы они обязательно должны были пройти черезъ Россію для того, чтобы попасть въ западную Европу, то конечно дѣло объяснилось бы сразу и въ Россіи оказалась бы древнѣйшая бронза или даже предполагаемый мѣдный вѣкъ. Но переселеніе народовъ могло идти не только этими путями. Есть полная основанія думать, что частью народы переселялись черезъ Малую Азію на Балканскій полуостровъ. Нѣтъ ничего невѣроятнаго и въ томъ, что они могли проникнуть въ Европу и изъ Африки на Пиринейскій полуостровъ. Слѣдовательно первобытные люди могли проникать въ Европу и съ востока, и съ юга, и съ запада. Древнѣйшія вещи должны найтись въ томъ мѣстѣ Европы, куда прежде всего проникли люди; этотъ первый путь долженъ былъ держаться очень долго, ибо географическія открытія тогда конечно были не часты. А что мы знаемъ объ этомъ пер-

вомъ пути? Большое удобство пути черезъ Россію, какъ сухаго, еще мнѣ кажется мало доказательно. Вспомнимъ, что знаменитые пионеры древней цивилизаціи—финиціане, ходили почти исключительно морями и даже океаномъ. Африка, какъ одинъ изъ центровъ распространенія до-исторической культуры была бы крайне интересна и по отношенію къ бронзовой эрѣ; а много ли мы знаемъ объ этомъ? А что мы знаемъ по поводу древней бронзы съ восточнаго берега Африки, съ Мадагаскара? Съ другой стороны мы кажется тоже не много знаемъ о древней бронзѣ Китая, другаго центра развитія доисторической цивилизаціи. Я имѣю нѣкоторыя основанія думать, что темная бронза, о которой упоминаетъ графъ Уваровъ, съ большимъ содержаніемъ желѣза, проникла въ Сибирь именно изъ Китая. Но вѣдь Китай великъ и на этой территоріи былъ также свой первоначальный исходный пунктъ для бронзы; гдѣ же онъ? Конечно кромѣ химіи, ни одна наука не дастъ намъ отвѣта на этотъ вопросъ; но мы можемъ обсудить гдѣ съ большимъ вѣроятіемъ мы можемъ различивать встрѣтить этотъ пунктъ. Не должны ли мы думать, что такое мѣсто находилось гдѣ нибудь между двумя, указанными выше центрами цивилизаціи (Китаемъ и Африкой)? Какъ ни величественна мысль о колыбели человечества, о гипотетической Лемурии, распространившей изъ себя высшаго представителя животнаго царства по всему земному шару, которая погрузилась затѣмъ въ океанъ и скрыла отъ насъ тайну первыхъ, дѣтскихъ шаговъ человечества, было бы противно научнымъ стремленіямъ отчаиваться отыскать слѣды ихъ по этому случаю. Была Лемурия или нѣтъ, это все равно, мы имѣемъ окранны ея. А много ли у насъ древней бронзы съ большихъ зондскихъ острововъ, изъ Индо-Китая, изъ Аравійскаго полуострова? Мы кажется знаемъ о ней немногимъ болѣе, чѣмъ объ ископаемой бронзѣ на душѣ.

Мнѣ кажется было бы въ высшей степени интереснымъ познакомиться именно съ бронзами Индо-Китая (такъ какъ тамъ въ горахъ существуютъ залежи какъ мѣди, такъ и олова) и затѣмъ Китая. Китайская бронза и современная различна отъ европейской, и я знаю, что во Франціи ее покупаютъ за хорошую цѣну. Что касается аналитовъ идоловъ индійскихъ (и вообще буддійскихъ), они крайне спасны если не доказана древность предмета; теперь существуетъ большая фабрикація англійская (какъ я слышалъ по крайней мѣрѣ), всевозможныхъ бурхановъ и они далеко распространяются въглубь Азіи; ихъ предпочитаютъ за дешевизну и хорошую полировку, вообще за чистоту отдѣлки.

За малыми рукоятками у мечей тоже я не вижу особенной необходимости идти непременно въ Индію; очень небольшие и красивыя руки замѣчаются и у нѣкоторыхъ другихъ народовъ Азіи даже и у монголовъ, на примѣръ у нѣкоторыхъ родовъ калмыковъ. Я думаю впрочемъ, что теперь трудно добиться до чего-нибудь положительнаго въ этомъ отношеніи, имѣя въ виду страшную перемѣшанность азіатскихъ народностей. Азія всегда пребывала въ войнѣ, и побѣдители и до нашего времени любили запасаться женами отъ побѣжденнаго племени и т. п. (нѣтъ ли въ Оружейной палатѣ какихъ-нибудь вещей изъ вооруженія Чингизъ хана? только конечно не персидской или какой другой западно-аіатской работы). Хорошо бы порыться въ старыхъ развалинахъ Дзунгарскихъ крѣпостей на Кашгарской территоріи (въ окрестностяхъ Карашара).

Интересно-бы будущей Туркестанской экспедиціи разслѣдовать деформации череповъ здѣшнихъ народовъ, а также искривленія ногъ у Калмыковъ Оренбургскаго края и узнать, происходятъ ли они, какъ я предполагаю, отъ способовъ целенанья и отъ устройства колыбелей? Сартовская бо-



лѣзнь ожидаетъ и до сихъ поръ разрѣшеніи: паразитическая она или нѣтъ?

Думалось мнѣ также, не пригласить-ли Комитетъ выставки живыхъ представителей наиболѣе интересныхъ и мало-извѣстныхъ племенъ?

Еще о бронзѣ. Я не археологъ и не знаю былъ ли передъ бронзовымъ вѣкомъ мѣдный, или нѣтъ, но думаю, что дѣло могло обойтись и безъ него, а для Европы и подавно. Если предположимъ, что обработку металловъ изобрѣлъ сперва какой-либо одинъ народъ и допустимъ, что онъ для своихъ надобностей сталъ плавить мѣдь. Случайная примѣсь олова могла произойти даже при первыхъ попыткахъ отливки предмета и показать большую твердость сплава, поэтому почти сразу могли начать дѣлать и распространять бронзовыя вещи. Въ Европѣ они конечно появились сравнительно поздно и потому не мудрено, что не всѣ бронзовыя. Если попадаются древнія мѣдныя вещи, то онѣ могли быть и позднѣйшаго изготовленія, такъ какъ бронза не могла же исключить совершенно обработку чистой мѣди. Я впрочемъ не хочу этимъ отрицать существованіе переходнаго мѣднаго времени, хочу только показать, что оно не составляетъ необходимости, и что сплавъ, т. е. бронза, могла появиться почти внезапно или даже и внезапно, вродѣ того, какъ случилось впервые стекло, для котораго не было и прецедентовъ.

Полагая, что Попандонуло, изслѣдуя цыганъ, производить и измѣренія ихъ, а покорнѣе попросилъ-бы его сообщить мнѣ (для сравненія съ Люли).

1) Абсолютныя размѣры кистей рукъ (съ указаніемъ исходнаго пункта измѣренія) и относительную длину рукъ (отъ плеча до конца средняго пальца при висѣющемъ положеніи руки) и высоты самаго субъекта.

2) Среднюю величину Index cephalicum у Московскихъ цыганъ.

Съ Мазансами я немного познакомился; эти кажется не имѣютъ ничего общаго съ цыганами. Своего языка нѣтъ; кромѣ турецкаго говорятъ по Таджикски, т. е. нарѣчіемъ Персидскаго языка и считаютъ его своимъ. Всѣ они выходцы изъ Бухары и отчасти недавніе. *Субдолохоцефалы*. Попался мнѣ не давно одинъ очень интересный субъектъ, съ Памира изъ Тагармы (между Ваханомъ и Сарыколемъ); сдѣлалъ измѣренія. Длинноголовый; —указатель 69,76. Теперь созову всѣхъ наличныхъ въ Кокандѣ Авганцевъ и промѣрю ихъ; о насъ кажется знаютъ еще немного. Очень мало у меня времени на все это, но все таки пишу.

Уй фальви много таки поприбавилъ въ своемъ рефератѣ въ засѣданіи; къ чему онъ расхвастался проѣханными имъ 650 верстами верховъ? Ничего подобнаго не было. Воображаю, что онъ будетъ рассказывать въ Парижѣ! Выраженіе, что „ему удалось добыть Кашгарскій черепъ“ я считаю крайне неточнымъ; гдѣ это ему могло удасться? Этотъ черепъ я уступилъ ему для Парижскаго краниологическаго собранія, изъ числа привезенныхъ мною изъ Кашгара и теперь глубоко сожалѣю объ этомъ.

Только что получилъ изъясненіе благодарности Общества; покорнѣе попрошу заявить въ засѣданіи мою искреннюю признательность за вниманіе, съ которымъ отнеслись къ тѣмъ малымъ свѣдѣніямъ, которыя я доставилъ. Это вниманіе побудило меня препроводить въ Общество небольшую замѣтку, составленную еще въ прошломъ году („Къ во-

просу о культурѣ народовъ Средней Азій“), и которую я по правдѣ сказать хотѣлъ уже бросить. Она, мнѣ кажется, все таки принесетъ свою долю пользы, такъ какъ люди, не видавшіе Туркестана, имѣютъ о немъ весьма туманное понятіе. Я хорошо знакомъ съ нимъ и по случаю долгаго житія въ странѣ, и по многимъ и далекимъ путешествіямъ и по нѣкоторому знанію языка, на которомъ я объясняюсь свободно.

Конечно въ этой замѣткѣ нѣтъ чего-либо законченнаго, но сопоставленіе фактовъ (характерныхъ) часто играетъ не меньшую роль, чѣмъ доставленіе огромнаго числа голыхъ фактовъ, хотя опять-таки сопоставленіе ихъ и выводы могутъ имѣть вѣсъ только тогда, когда собраны чело-вѣкомъ, хорошо ознакомившимся съ страной. Кромѣ того я привелъ нѣсколько рассказовъ изъ разговоровъ съ туземцами, характеризующихъ ихъ міровоззрѣніе, а это не послѣднее дѣло для этнологическаго изученія народа. Вообще—что есть въ запискѣ, то и посылаю; составила она случайно и давно, но, просмотрѣвъ ее, я нашелъ ее не бесполезной для данной минуты.

Люли—не цыгане (по моему; хотя несомнѣнно арійскаго происхожденія), а посему, спросите Анатоля Петровича, стоить-ли ставить ихъ группу на выставку, можетъ быть, достаточно ограничиться тѣмъ антрополого-этно-логическо-лингвистическимъ очеркомъ, который я о нихъ составилъ.

Теперь скоро будутъ отдавать Кульджинскій районъ Китайцамъ. Когда они придутъ и заселятъ его—будетъ уже поздно; а теперь еще можно воспользоваться временемъ и добыть (мнѣ кажется это было бы желательнее) сколько угодно Китайскихъ не только череповъ, но даже полныхъ скелетовъ. Подъ Манджурской (разрушенной и безлюдной теперь), Кульджей есть огромное Китайское кладбище. Окрестное же населеніе—Дунгане и Таранчи на столько ненавидятъ Китайцевъ, что врядъ ли будутъ коситься на разрытіе ихъ могилъ; они могутъ даже помочь отыскать навѣрное Китайскія могилы, такъ какъ отъ своихъ будутъ отводить. Думаю, что Китайскіе скелеты охотно брали бы и за границу на обмѣнъ.

Не найдете ли возможнымъ узнать, какъ наши Татары называютъ на своемъ языкѣ цыганъ? (можетъ быть, есть нѣсколько названій); мнѣ бы это было нужно.

*Опредѣлено:* 1) благодарить А. И. Вилькинса за собранныя имъ свѣдѣнія и за желаніе его содѣйствовать выставкѣ; 2) просить его о доставленіи результатовъ своихъ наблюденій надъ инородцами Туркестана, преимущественно цыганами и о содѣйствіи къ постановкѣ группы Люли на выставкѣ, согласно его предложенію.

16. Въ виду содѣйствія, оказаннаго выставкѣ Г. Военнымъ Министромъ Дмитріемъ Алексѣевичемъ Мплютиннымъ, Комитетъ постановилъ просить Его Высокопревосходительство о принятіи званія Почетнаго Члена Комитета.

17. Предсѣдатель Комитета, закрывая засѣданіе, пожелалъ лицамъ, предпринимающимъ поѣздки для ученыхъ работъ по порученію Комитета и присутствовавшимъ въ засѣданіи, успешнаго осуществленія ихъ плановъ, а Комитету полученіе отъ нихъ по возможности большаго числа отчетовъ и предметовъ.



ють мохомъ, сверхъ котораго кладутъ ребенка, прикрытаго кожей и припеленатаго къ доскѣ показаннымъ способомъ. Подъ шей ребенка на упомянутой доскѣ устраивается изъ куска дерева возвышеніе, заставляющее голову опрокидываться назадъ, при чемъ на лобъ ребенка накладывается другая дощечка показаннымъ образомъ, притягивается къ нижней доскѣ придѣланными веревками и такимъ образомъ головка ребенка находится какъ бы между двумя жомами. Къ этой доскѣ дѣти остаются привязанными до 3 лѣтъ и понятно, что подъ влияніемъ изображеннаго механизма черепа ихъ сильно измѣняютъ свою естественную форму и получаютъ наоборотъ форму сильно клиновидную. (Gosse: Essai sur les déformations artificielles du crâne. 1855 г.).

№ 59 изображаетъ различные способы, специально придуманные для сдвливанія головы и практикуемые у нѣкоторыхъ Индійскихъ племенъ Америки, напр. у Каранбовъ (Gosse: Essai sur les déformations artificielles du crâne. 1855 г.).

№ 60 изображаетъ мать съ Антильскихъ острововъ съ ребенкомъ на колѣнахъ, на голову котораго она положила свою руку и давить ее постоянно въ теченіи долгаго времени, не исключая даже сна, чтобы придать ей клиновидную форму. (Gosse: Essai sur les déformations artificielles du crâne. 1855 г.).

№ 61 изображаетъ Индіанку племени плоскоголовыхъ изъ Британской Колумбіи съ характеристической дѣтской колыбелью за спиной и характеристической упаковкой ея въ вертикальномъ положеніи. (Гельвальдъ: Земля и ея народы. Живописная Америка. Т. I. стр. 228).

№ 62 изображаетъ колыбель и способъ ношенія ея на спинѣ въ вертикальномъ положеніи у нѣкоторыхъ племенъ Америки.

№ 63 изображаетъ колыбель и способъ пеленанія у Индійцевъ Чимехихуэбовъ въ Америкѣ. (Всемирный Путешественникъ, 1868 г. Вып. 39, стр. 612).

№ 64 изображаетъ Индіанку племени Сиу. Матери здѣсь отличаются страстною любовью къ дѣтямъ, которыхъ онѣ постоянно носятъ съ собою до семи мѣсяцевъ въ особыхъ колыбелихъ. Колыбели эти устраиваются такимъ образомъ: длинная, прямая доска, внизу для ногъ снабженная полукруглой, маленькой дощечкой, и затѣмъ всей колыбели дается видъ узкаго короба, въ который сажается завернутый ребенокъ показаннымъ образомъ. Въ теченіи семи мѣсяцевъ нѣжная мать украшаетъ этотъ переносный домикъ своего ребенка перьями, раковинами, свиными щетинами, зубами животныхъ, которые въ тоже время служатъ для забавы. Послѣ 7 мѣсяцевъ мать носитъ свое дитя уже въ платкѣ на спинѣ. Но если ребенокъ умретъ до 7 мѣсяцевъ, то огорченная мать носитъ пустую колыбель еще годъ, старательно украшая ее черными перьями. (Der Bazar, 1862 г. № 12).

№ 65 изображаетъ дѣтское кресло Индійцевъ Юконцевъ, живущихъ близъ Гудзонова залива. Кресла эти дѣлаются изъ березовой коры и потому очень легки, такъ что женщины совершенно свободно носятъ ихъ на головѣ вмѣстѣ съ дѣтьми. Сидѣнье кресла покрыто мохомъ и потому мягко, а впереди кресла между ногъ ребенка прилаживается деревянный обрубокъ для того, чтобы придать ногамъ положеніе, наиболѣе желательное для Юконцевъ. Словомъ здѣсь является такое же стремленіе къ фабрикаціи ногъ по своему усмотрѣнію, какъ это замѣчается при многихъ другихъ способахъ первоначальнаго физическаго воспитанія дѣтей (Всемирный Путешественникъ. 1871 г. Т. I, Путеш. Вимпера стр. 149).

№ 66 изображаетъ спящаго ребенка въ роскошной Европейской новозочкѣ, но такъ неудобно лежащаго въ ней, что при такомъ положеніи очень часто и очень легко наживаются кривобокости.

№ 67 изображаетъ способы приученія дѣтей къ ходьбѣ, наиболѣе распространенныя въ Европѣ, но совсѣмъ неудобныя наукой, такъ какъ при этомъ сильно надавливается грудь, а при продолжительной ходьбѣ сильно искривляются ноги.

№ 68 изображаетъ способы приученія дѣтей къ ходьбѣ посредствомъ кольца, придѣланнаго къ вертящемуся вокругъ своей оси и вертикально укрѣпленному дереву,—въ нѣкоторыхъ провинціяхъ Германіи. (Der Bazar. 1862 г. № 12), а также въ Болгаріи, по словамъ туземцевъ.

№ 69 изображаетъ употребляющійся иногда способъ приученія ребенка къ ходьбѣ, при чемъ на голову его надѣвается эластическая шапочка. Другой ребенокъ на томъ же рисункѣ посаженъ въ кадку, на время отсутствія родителей изъ дома, которая такимъ образомъ исполняетъ обязанности дешевой няньки; но любознательный ребенокъ безъ мѣры ступитъ въ этой кадкѣ и сильно кривитъ чрезъ то себѣ ноги. (Der Bazar. 1862 г. № 12).

№ 70 изображаетъ автоматическую телѣжку для дѣтей Межи съ е, имѣвшую успѣхъ на Всемирной выставкѣ въ Парижѣ 1878 г. и одобренную нѣкоторыми врачами, какъ лучшее приспособленіе для движеній ребенка въ ряду существующихъ. Телѣжка эта—маленькій приборъ, дающій возможность дѣтямъ ходить безъ большихъ усилій, въ которомъ они могутъ садиться, вставать и направляться въ противоположныя стороны по своему желанію безъ посторонней помощи. Но если ребенокъ долго остается въ этомъ аппаратѣ безъ надлежащаго надзора, то, во-первыхъ, онъ можетъ повлечь за собою всѣ тѣ вредныя послѣдствія, какія появляются отъ обыкновенныхъ круглыхъ ходулекъ, а во-вторыхъ, въ немъ ребенокъ не можетъ удовлетворять безъ затрудненія для себя многимъ необходимымъ своимъ отправлениямъ, потребностямъ, желаніямъ, разнообразію движеній, такъ необходимымъ особенно въ раннемъ возрастѣ и т. п. и что наоборотъ совершенно возможно и удобно совершается при естественномъ приученіи дѣтей къ ихъ ходьбѣ и другимъ движеніямъ.

Пока мнѣ удалось собрать по своему предмету еще немного; но и это немного стоило не малыхъ усилій. Дѣло въ томъ, что на воспитаніе дѣтей вездѣ обращается крайне мало вниманія даже людьми высокаго образованія. Поэтому-то и путешественники и историки, отъ которыхъ приходилось черпать подобныя свѣдѣнія, при самыхъ подробныхъ описаніяхъ своихъ вещей даже мало интересныхъ, напримѣръ состоянія конюшенъ какаго-либо султана, въ тоже время о дѣтяхъ или ровно ничего не говорятъ, или говорятъ лишь кое-что. Но для почта дѣла я не пренебрегалъ пока и тѣмъ малымъ матеріаломъ, который мнѣ представлялся и который, не смотря на то, потребовалъ отъ меня знакомства съ такой массой книгъ, какую мнѣ могли дать только наши богатыя Московскія Публичныя бібліотеки и особенно Архивъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ въ Москвѣ, такъ сочувственно и обязательно относящійся въ лицѣ своихъ представителей ко всякимъ научнымъ работамъ и которому поэтому я считаю долгомъ выразить свою глубокую благодарность.

4. Прочитано было слѣдующее письмо г. Кокандскаго уѣзнаго врача С. И. Моравицкаго:

Съ искреннимъ удовольствіемъ узнавъ объ антропологической выставкѣ, предпринимаемой многоуважаемымъ Обществомъ, имѣю честь просить Комитетъ выставки пригласить для нея и, вмѣстѣ съ тѣмъ, въ даръ Музею Обще-



ства Любителей Естествознания, Антропологов и Этнографов, коллекцию Узбекских черепов, как материал для изучения племен России; при чем имѣю честь объяснить, что по неимѣнію хороших инструментовъ, подробнаго описанія посылаемой коллекціи, къ сожалѣнію, представить не могу; но нѣсколько утѣшаюсь тою мыслию, что это не послѣдняя изъ моихъ коллекцій, и что впредь я буду имѣть возможность, представляя таковыя, сопроводить ихъ подробными описаніями. Благодаря проявленному вниманію Его Превосходительства господина Военнаго Губернатора Ферганской Области Абрамова, коллекція, собранная мною, будетъ доставлена Ферганскимъ Областнымъ Правленіемъ въ Комитетъ выставки на спеціальныя средства, отпущенныя Его Превосходительствомъ.

*Замѣчанія касающіяся предметовъ коллекціи.* Собранная мною коллекція, за исключеніемъ №№ 3, 4, 5 и 19, вся добыта въ двухъ волостяхъ Кокачдскаго уѣзда: Араванской и Кипчакской, лежащихъ въ полосѣ сыпучихъ песковъ, занимающихъ значительную часть поверхности уѣзда, по лѣвую сторону рѣки Сыръ-Дарья. Мѣстность эта дѣтъ 20 тому назадъ была кое гдѣ заселена, но со временемъ села (кишлаки) и пашни были засыпаны пескомъ, и въ настоящее время на значительномъ пространствѣ находятся песчаные бугры, переносимые періодическими вѣтрами съ мѣста на мѣсто. На краяхъ этой песчаной полосы находятся три старинныхъ кладбища, основанные по отзывамъ жителей дѣтъ около 300 тому назадъ. При постоянныхъ моихъ разъѣздахъ я случайно набрелъ на одно изъ такихъ кладбищъ, гдѣ увидѣлъ массу человѣческихъ костей, но къ сожалѣнію большинство изъ нихъ оказалось совершенно вывѣтрившимися. Имѣя намѣреніе собрать какъ можно болѣе антропологическихъ коллекцій въ долину Ферганы и зная по опыту, что добываніе таковыхъ, при крайнемъ фанатизмѣ жителей, сопряжено съ немалыми трудностями, я считалъ умѣстнымъ взять все то, что, хотя отчасти представляя научный интересъ, годилось бы для дальней пересылки. Самая значительная часть коллекціи добыта мною на кладбищѣ, называемомъ Аъ-Мазаръ. Это кладбище лежитъ между кишлаками Кіялы (на сѣверѣ), Ченкетомъ (на востокѣ) и Кара Курца (на югѣ); съ запада оно примыкаетъ къ полосѣ сыпучихъ песковъ. Отъ города Коканда оно лежитъ верстахъ въ 9 къ сѣверу — принадлежитъ къ Араванской волости. Изъ череповъ, найденныхъ на кладбищѣ Аъ-Мазаръ, №№ 20, 21, 22, 23, 28, 32, 33, 38, 43, 46, 47 и 49 имѣютъ и нижнія челюсти, черепа же подъ №№ 1, 2, 9, 18, 26, 31, 34, 42, 44, 55, 56, 57, нижнихъ челюстей неимѣютъ, — кромѣ того на этомъ кладбищѣ были взяты части череповъ, помѣщенные подъ №№ 24, 25, 58, 59, двѣ лопатки подъ №№ 60, 61, найденныя отдѣльно, равно какъ коллекція нижнихъ челюстей, найденныхъ отдѣльно, помѣщенная подъ №№ 40, 41, 50, 51, 52, 53, 54, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77; къ черепу 46 принадлежатъ кости таза, 2 бедренныя, 2 большія берцовыя и 2 малыя берцовыя кости, найденныя въ одной съ черепомъ могилѣ. Наконецъ подъ № 62 помѣщены кости таза и 2 бедренныя кости, всѣ найденныя въ одной могилѣ (черепъ такъ вывѣтрился, что взять не оказалось возможнымъ). Въ окружающихъ кладбище кишлакахъ живутъ осѣдлые узбеки изъ колѣнъ Мынь, Юзь и Ченкетъ; потому и надо полагать, что эти черепа принадлежатъ узбекамъ выше упомянутыхъ колѣнъ.

Верстахъ въ 10 отъ города Коканда, въ Араванской волости, на лѣвомъ берегу довольно широкаго канала, называемаго Найманъ-сай, находится разрушенное вѣтрами кладбище, называемое Торгова, или какъ другіе выго-

вариваютъ Тургоба, отъ кишлака того же имени, который (кишлакъ) дѣтъ 16 тому назадъ былъ засыпанъ пескомъ; потому жители бросили эту мѣстность и основали въ 2 1/2 къ западу новый кишлакъ, называющійся тоже Торгова. На этомъ кладбищѣ были найдены черепа съ нижними челюстями, помѣщенные подъ №№ 27, 29, 30, 35, 36, 39 и 45, а также черепъ безъ нижней челюсти помѣщенный подъ № 50. На этомъ кладбищѣ была взята еще одна большая берцовая кость, измѣненная патологически, помѣщенная подъ № 16. Въ кишлакѣ Торгова и въ окрестныхъ кишлакахъ живутъ узбеки колѣнъ Мынь и Юзь.

По дорогѣ отъ города Коканда къ рѣкѣ Сыръ-Дарья, верстахъ въ 20 отъ этого города къ С. С. З. въ Кипчакской волости, находятся засыпанные песками кишлакъ и кладбище называемые Ходжа-Итарабъ (или какъ выговариваютъ другіе Ходжай-тарабъ). На этомъ кладбищѣ были найдены черепа съ нижними челюстями, помѣщенные подъ №№ 7, 10, 11, 14, 17 и 48, — а также черепа безъ нижнихъ челюстей подъ №№ 8, 12, 13; кромѣ того, на этомъ кладбищѣ (Мазарѣ) были взяты: задняя часть черепа, помѣщенная подъ № 6, а также одна нижняя челюсть подъ № 15, найденная отдѣльно; рядомъ съ этой челюстью въ могилѣ найдена одна бедренная кость, потому она и помѣщена тоже подъ № 15. Къ черепу № 7 принадлежатъ: 1 бедренная, одна большая берцовая кость, 2 плечевыхъ кости и одна крестцовая кость. Къ черепу № 10: 2 бедренныя кости, и къ черепу № 11: кости таза, 2 бедренныя, 2 большія и 2 малыя берцовыя кости. Въ томъ кишлакѣ жили, а въ окрестныхъ кишлакахъ и по настоящее время живутъ, узбеки колѣна Тюкръ или Турѣ.

Черепъ безъ нижней челюсти, помѣщенный подъ № 3, былъ мнѣ привезенъ однимъ изъ туземныхъ фельдшеровъ, который заявилъ, что черепъ найденъ на кладбищѣ кишлака Араванъ въ Маргеланскомъ уѣздѣ и принадлежитъ, по всему вѣроятію, киргизу, такъ какъ кругомъ этого кишлака и въ самомъ кишлакѣ живутъ киргизы. За вѣрность вышеупомянутаго ручаться не могу, такъ какъ я въ упомянутомъ кишлакѣ никогда не былъ.

Сводъ черепа (№ 4), представляющій изъяны и трещины, взятъ при вскрытіи неизвѣстнаго по фамиліи киргиза, убитаго съ цѣлью грабежа ударами острымъ туземнаго топора, называемаго туземцами билта. Черепъ и принадлежащая ему нижняя челюсть, № 5, взяты при судебно-медицинскомъ осмотрѣ найденнаго, въ значительной степени гнилости, трупа сарта Кадыръ-али Юдашева (какъ выяснило слѣдствіе) умершаго отъ раны шеи, нанесенной ножомъ.

Наконецъ сводъ черепа подъ № 19 лит. а, взятъ при вскрытіи Сартянки Зауры-биби, жительницы города Коканда, 47 лѣтъ, которая умерла отъ раны шеи, нанесенной ножомъ.

При вскрытіи найденъ былъ въ маткѣ зародышъ 8—9 недѣльный, который помѣщенъ въ спиртѣ. На банкѣ наклеенъ ярлыкъ съ надписью № 19 лит. б. Мужъ этой сартянки Кокандскій сартъ 46 лѣтъ.

*Комитетъ постановилъ:* выразить искреннюю признательность С. И. Морозову и признать его Уполномоченнымъ въ Кокандѣ.

6. Д. Н. Анучинъ сообщаетъ слѣдующее изъ Парижа:

Честь имѣю препроводить къ Вамъ при семъ два письма, полученныя мною: одно — отъ Ферд. Гохштеттера, Интеданта Придворнаго Музея Естественной Исторіи въ Вѣнѣ, а другое отъ его помощника, г. Негер'а. Изъ писемъ этихъ Вы можете усмотрѣть, что г. Гохштеттеръ готовъ содѣйствовать нашей выставкѣ-присылкою коллекцій изъ Вѣнскаго Музея, и именно такихъ коллекцій,